SALLE DE LECTURE
PARLEMENT
QUEBEC

— CALENDRIER —

Le 7. — XXe dimanche après la Pentecôte. A la messe, 2e oraison du dimanche et dernier évangile du dimanche. Aux vêpres, mémoires de Ste Brigitte et du dimanche.

# LE PROGRÈS DU SAGUENAY

RETRAITES FERMÉES

Le 8 octobre. — Etudiants.

Le 11 octobre. — Saint-Jean-Vianney, Notre-Dame-du-Rosaire et Saint-Charles.

Le 15 octobre. — Etudiants.

VOLUME 59—No 8 — CHICOUTIMI, JEUDI 4 OCTOBRE 1945 — IMPRIMEURS ALLIÉS CANADA — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

## *Saluons !*

Les Noces d'Argent des Semaines Sociales ont tenu devant l'opinion un personnage qui n'a jamais recherché la publicité, mais que la publicité réclame: le Révérend Père Papin Archambault.

Il y a, chez nous, peu d'oeuvres qui ne doivent considérablement à son autorité doctrinale, à son initiative ou à sa collaboration. Nous ne saurions mesurer au stère ce qu'il a fait, il y a vingt-cinq ans pour les syndicats ouvriers, pour les retraites fermées, pour l'Action catholique, dont il est chez nous un théoricien et un practicien de premier plan, pour l'Ecole Sociale Populaire, etc.

Ses publications se suivent régulièrement: doctrine, monographies,ascèse des apôtres laïques, anticommunisme, panorama mondial de l'Action catholique, propagande des directions pontificales, enfin!... On ferait une somme précieuse de ses *discours d'ouverture* aux Semaines Sociales. Profondeur, sain réalisme, pondération, prudence et limpidité, tout y est, bien agencé, d'excellent aloi.

Prenez la collection des Rapports des Semaines Sociales: quelle richesse de documentation doctrinale et pratique. Sans doute, le Père Archambault n'a pas composé personnellement chaque rapport; mais, avec adresse et constance admirables, selon l'expression de M. Phil. Roy, il a mis en branle les différents rapporteurs, d'année en année, sans rencontrer de refus, car, on l'a souligné mainte fois, il est passé de pratique que le Père emporte toujours le morceau!... Nous en savons quelque chose.

Sur la valeur de son travail, sur l'influence de ses multiples activités pour le bien, tous, aux Noces d'Argent, ont été unanimes. S. E. le cardinal Villeneuve, évêques, hommes d'Etat et sociologues "ont loué ses talents de penseur et d'organisateur, son éloquence, sa puissance de travail, son dévouement inlassable, son dynamisme discret mais infaillible", (Ls-Ph. Roy).

Bien qu'il soit un peu gênant, après ces louanges de haute venue, d'y aller de nos modestes hommages, nous les présentons avec empressement, avec reconnaissance puisque nous devons tant au fondateur des Semaines Sociales et au maitre en sociologie chrétienne comme en Action catholique. Aux hommages nous serions tentés d'ajouter nos voeux, mais l'expérience acquise nous dit: le Père Archambault se tirera bien d'affaires. Alors, tant mieux!

Oui! la belle et fructueuse carrière au service de Dieu, de notre Eglise et de notre société canadienne!

Saluons, chapeau bas.

Chanoine J.-C. TREMBLAY.

## En lisant

**Effarants!**

**Les chiffres des victimes, détruites savamment dans les camps nazis. Ici, on serait rendu au chiffre de 20,000; là, à près de 5,000.**

**C'est à faire dresser les cheveux... Pour que l'histoire fût complète, il nous faudrait connaitre, au moins approximativement, le nombre des martyrs tombés sous les coups du régime soviétique, ou gémissant encore dans les glaces de la Sibérie.**

**On pourrait s'en faire une idée, en compulsant leurs assassinats en Espagne. Consultez, sur cela, l'article que reproduit le PROGRES de la semaaine dernière.**

* * *

**S. E. le cardinal Villeneuve, légat "a latere" du Pape aux fêtes de la Guadeloupe, a quitté pour le Mexique.**

**C'est la troisième fois que notre vénéré Cardinal est désigné comme représentant personnel du Pape. Notre Eglise canadienne, et notre nation en sont profondément honorés.**

**Ce seront, là-bas, de belles fêtes, et nous augurons que la sainte Vierge mexicaine tirera son pays des griffes d'une équipe de faiseurs stipendiés par Moscou.**

**On sait, que Mexico, est le SIEGE SOCIAL du communisme russe en Amérique. C'est de là qu'il fait exploser dans toutes les directions les atômes de l'athéisme démolisseur.**

* * *

**L'Angleterre s'alarme: les naissances diminuent en . . . série, comme on fait les petites Ford!... Le gouvernement anglais veut enquêter dans l'intimité des foyers pour en connaitre les raisons . . .**

**Belle affaire! les raisons?**

**En tout cas, si ça ne change rien, ça permettra toujours d'aligner des statistiques et de provoquer l'éclosion de . . . plans rémédiateurs!**

**Çà tout l'air que Britannia s'aperçoit qu'elle ne domine pas la vague de la dénatalité...**

**. . . RULES THE WAVES ?**

* * *

**Rationnement . . . grève des étaux . . . Assauts des boucheries Eaton . . . Choc de policiers et des manifestants . . . Blessures, graves en certains cas . . .**

**Shylock serait certainement intéressé à cette lutte pour . . . la livre de chair.**

* * *

**Une alliée de l'Angleterre, la Chine, voit sa population augmenter rapidement, malgré les guerres et malgré son peu d'avancement en fait d'accommodations de la civilisation moderne.**

**Chacun sa ligne, comme disait un vieux de la vieille. La Chine suit la ligne tracée par le Créateur . . . et ça va!**

**En 1943, le peuple chinois s'est accru de plus de 5 millionns.**

**GOOD BOY !**

* * *

**Le dénommé Long avait annoncé la fin du monde pour telle heure, tel jour, telle année.**

**Jusque là, rien que de bien: c'est facile d'annoncer...**

**Mais, au moment psychologique, Long retourna bredouille: il avait oublié . . . son coupon!**

**ET NUNC, ERUDIMINI . . . dirait Bossuet.**

**GENLIS.**

### Communiqué de l'Évêché

## Le 9e emprunt de la Victoire

**Evêché de Chicoutimi, 4 oct. 1945.**

**A Messieurs les Curés,**
**diocèse de Chicoutimi.**

**Je me fais un heureux devoir de porter à votre connaissance la lettre ci-jointe que je reçois de l'Honorable Ministre des Finances.**

**Evidemment, la période de reconstruction et de rajustement qui suit la guerre en attendant la paix commande non seulement de la sagesse et du doigté mais aussi de la finance.**

**Puisse la Divine Providence inspirer et diriger gouvernants et gouvernés vers une paix mondiale salutaire.**

**Bien dévoué en N. S.**

**† Georges MELANÇON.**

**Evêque de Chicoutimi**
**Ottawa, le 2 octobre 1945.**

**Excellence,**

**Durant les années de guerre les églises du Canada ont grandement contribué à l'oeuvre du pays en donnant leur appui aux Emprunts de la Victoire.**

**Le Neuvième Emprunt de la Victoire commencera le 22 octobre. Ce sera notre plus grand Emprunt de la Victoire, car le pays désire emprunter d'un seul coup l'argent dont il aura besoin durant les prochains douze mois, tandis que chaque emprunt antérieur ne correspondait qu'aux besoins de six mois.**

**Depuis que nous avons gagné la Victoire en Europe et dans le Pacifique, les dépenses de guerre ont diminué. Cependant, le pays a besoin de fortes sommes d'argent pour défrayer les déboursés de guerre et de reconstruction, tandis qu'il a besoin de nos épargnes durant l'année courante afin de continuer à maintenir la stabilité de notre économie. Je ne saurais trop appuyer sur l'importance de cet emprunt et je viens respectueusement vous demander votre aide pour en assurer le succès.**

**Nous avons choisi dimanche le 21 octobre comme dimanche de l'Emprunt de la Victoire. Ce jour-là, nous demandons à toutes les églises de transmettre le message de l'Emprunt à tous leurs paroissiens. J'ose espérer qu'en ce dimanche, 21 octobre, tous les prêtres de votre diocèse parleront, à chacune des messes, à l'appui du Neuvième Emprunt de la Victoire.**

**Les représentants locaux du Comité national des Finances de Guerre seront heureux de donner à vos prêtres tous les renseignements dont ils auront besoin.**

**Bien à vous,**

**A.-L. ISLEY.**

**Son Excellence Mgr G. Melançon,**
**Evêque de Chicoutimi,**
**Chicoutimi, P. Q.**

## En mineur . . .

A suivre les Conférences des Nations-Unies, on risque d'attraper un momnt ou l'autre, une crise de mélancolie, au moins!

Un journal américain fait les réflexions suivantes: le mot liberté religieuse a toujours figuré sur la liste des libertés promises au monde par les Nations-Unies, quand elles seraient victorieuses. Mais à la lumière des événements, bien des gens se demandent si ce n'est pas aux ennemis de la religion que, surtout, on destine la liberté. Ces ennemis ont organisé le gouvernement dans la plupart des pays soi-disant libérés, déjà affectés, même avant cette guerre, d'activités anti-religieuses! L'Italie, la France, le Portugal, l'Espagne, la Belgique, l'Autriche, la Hongrie en Europe; le Mexique et maint pays de l'Amérique Centrale, sur notre hémisphère, avaient souffert de propagande et de législation anti-religieuses, de persécution, et, elles espéraient bien retrouver la liberté religieuse, au sortir de la présente guerre.

Certes! aucun acte positif des Nations-Unis ne les prive de cette liberté, mais, d'autre part, rien n'a été fait par les Conférences des Trois contre ceux qui organisent la persécution destinée à priver les peuples du minimum de religion qui leur restait...

N'est-ce pas attristant?

Continue le même journal: On avait dit à nos gars, qui reviennent maintenant du front, qu'on voulait purger le monde de ses maux... Or, nos gars s'aperçoivent que ces maux reçoivent leur laisser-passer de ceux-là même qui leur avaient mis les armes à la main... Non pas que cela se fasse par aucune décision formelle, mais grâce au SILENCE du Big Four, ou à leur abstention d'empêcher certains visionnaires, minorité dans chaque nation, d'imposer leurs vues à la majorité...

On sait bien que les retours-du-front ne doivent point trouver cela réjouissant... (D'après "Our Sunday Visitor", 28 sept. 1945.)

L'"Observer", journal hongrois américain, 28 juin 1945, fait les réflexions suivantes: Quand les armées de l'Ouest prennent une contrée, le rideau se lève. Journalistes, annonceurs, commissions alliées (comprenant des Russes) ont toute liberté de parcourir le pays à ciel ouvert... Mais, si l'armée Rouge prend un territoire quelconque, le rideau baisse: il fait double au rideau déjà dressé par le Nazisme. Journalistes de la démocratie, étrangers quels qu'ils soient ne sont pas admis à visiter. Ils reçoivent le traitement de mode en Russie: pas la permission de voir quoi que ce soit, et si quelqu'un a le nez trop long on le coffre! pour les extrader ensuite, même s'ils sont des officiels américains. Personne ne sait ce qui se passe derrière le double rideau!

Sûr! c'est plutôt triste!

PATRIOTE.

### Une page à lire

C'est celle qui parle du Petit-Saguenay. A part d'importantes notes historiques, de belles gravures, on lira un savant article de M. l'architecte Brassard.

Cherchez cette page et lisez-la.

### Réunion des Lacordaire

L'assemblée des dirigeants des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc de la Cathédrale aura lieu vendredi soir au lieu ordinaire.

Dimanche soir à 8 h. 30, dans la grande salle de l'hôtel de ville, réunion mensuelle des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc de la Cathédrale.

## Ainsi va le monde

LE TEMPS PRESSE!

Le monde sort à peine d'une aventure remplie d'épouvante et d'horreur. Et déjà, les hommes d'état de quelques grandes nations éprouvent des difficultés inouies à faire l'unanimité autour du grand et lamentable *patient* qu'est l'univers. On cherche frénétiquement à assurer la paix sans rien sacrifier des appétits et des attitudes qui ont provoqué, au cours des années qui ont suivi le premier conflit mondial, l'incroyable tuerie de 1939-1945. De nouveau, on est à fonder un club fermé dont les quelques membres privilégiés se tailleront, au meilleur de leur ruse et de leur audace, un morceau plus ou moins gros à même le gâteau international: domination économique et politique, avantages industriels et commercial; domination économique et politique, avantages industriels et commerciaux, exploitation de ressources naturelles, sphères d'influence, etc., etc.

Et pendant que ces quelques hommes décident, ou tentent de décider du sort du monde, les millions d'hommes et de femmes sur qui plane la menace d'une autre geurre, dans tous les pays, se demandent avec angoisse si le silence actuel des canons fera de nouveau place au concert infernal de la mitraille et si les cieux, d'où les avions ne sèment plus la mort, ne laisseront pas tomber une fois de plus des projectiles dont la puissance de destruction sera telle que les humains ne pourront trouver aucun refuge contre eux. Et il y a de quoi se sentir inquiets. On n'en est à l'heure actuelle qu'aux discussions préliminaires de paix, et l'entente autour des premiers problèmes abordés se révèle de jour en jour plus difficile. Et l'on sent planer au-dessus de ces palabres la menace terrible de l'arme la plus effroyable jamais due au génie malfaisant de l'homme: la bombe atomique. S'en sert-on pour faire du chantage international en attendant de l'employer de nouveau? Que sera-ce donc quand les vaincus d'aujourd'hui en posséderont le secret, ce qui ne saurait tarder?

Cet équilibre précaire qui peut de nouveau nous précipiter au fond de l'abîme, pourrait, si nous le voulions, se rétablir solidement si nous adoptions un mécanisme nouveau pour les règlements de comptes entre nations, puisque l'ancien fait une panne magistrale chaque fois que son bon fonctionnement pourrait assurer le salut du monde. Ce mécanisme consisterait à donner une plus large part à la volonté universelle des peuples, au désir de l'homme de la rue, partout, dans tous les pays, de vivre en paix. Le maintien de la paix ou les déclarations de guerre sont probablement les actes les plus importants que peut poser l'humanité. Ils supposent, du moins comme nous le concevons en démocratie, la volonté expresse, bien arrêté, de la majorité, de recourir aux armes, ou de ne pas y recourir. La masse du peuple est-elle jamais consultée sur ce sujet? Les hommes commis à l'administration des pays s'entendent-ils, lorsque les choses vont mal d'une nation à l'autre, pour faire connaitre universellement à leurs commetants que certaines situations rendent les relations internationales difficiles? Non! En sous-main, on se dit, au sein de petits groupes, qu'une guerre semble inévitable. Puis un bon jour, les gouvernements annoncent gravements à leurs peuples qu'il faut se battre, en exposant, chacun de leur côté, les raisons qui font qu'il faut absolument prendre les armes.

Aujourd'hui encore, on fait en coulisse du travail de politique internationale destiné à assurer la paix mais capable de provoquer, comme la chose s'est produite après 1918, un nouveau conflit à brève échéance. Les hommes politique qui poursuivrent ces pourparlers, qui tout à tour se cajolent ou se menacent, ne rendent pas publiques les véritables causes de leurs difficultés; ils n'en font même pas part à la majorité des nations de l'univers, non représentées à leur conseil; ils consultent encore moins leurs propres commettants. C'est encore, pour résumer, le travail permicieux et ténébrux d'un petit groupe représentant on ne sait quels intérêts, comme la chose se pratiquait autrefois. Il faut que sela cesse. Nous nous sommes battus pour la démocratie; pour assurer la victoire de la démocratie, des dizaines de millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont morts, et d'autres mourront encore au milieu des ruines accumulées autour d'eux. Il est temps que cela change et que l'on permettre à ceux qui font la guerre, à ceux qui en souffrent et à ceux qui en meurent, d'imposer leur volonté de ne plus recourir aux armes, sous aucun prétexte. Il faut se rappeler qu'aucun traité de paix n'a encore été signé et que nous ne jouissons que d'une armistice. Le temps presse! Il faut agir immédiatement, chez nous et ailleurs... Puisque nous vivons sous un régime démocratique, et que le monde démocratique peut maintenant imposer ses volontés à l'univers, posons un geste démocratique pour ce qui est du problème le plus grave auquel l'humanité doit faire face en ce moment: demandons aux peuples de la terre, par référendum, alors que les horreurs du conflit sont encore gravées dans toutes les mémoires, s'il est désirable de recourir une fois de plus aux armes pour régler les problèmes internationaux. Et que dans cette nouvelle expression populaire d'opinion universelle se manifeste également l'inflexible volonté de millions d'être humains de faire respecter sa décision. C'est de cette manière seulement que le régime démocratique universel dont on nous parle tant pourra s'établir sur des bases solides et prévenir les effroyables massacres qui ont fait jusqu'ici couleur des fleuves de sang.

D. BARIL.

## Ils disent...

Que des promoteurs parlent d'un pont entre Québec et Lévis...

Ils disent aussi que c'est l'ancien *Pont de Sainte-Anne* du *Progrès du Saguenay* qui donne l'idée du pont Québec-Lévis.

Oh! force des petites causes!

* * *

Que la Bolivie rompt avec Franco . . . Les gens sages n'auront qu'à *identifier* ceux qui gouvernent en Bolivie... Des nourrissons de la maman moscovite?

* * *

Que la Conférence de Londres est à sa dernière phase...

A sa dernière phrase aussi?

*Sfido*, disent les Italiens.

Nous autres, nous disons: Guettele!

* * *

Que, le 27 au soir, s'est évanoui le dernier espoir de la monarchie italienne.

Sa position serait critique, comme celle de Perrette qui . . . *est bien malade, en danger de mourir...*

* * *

Que le Canada veut être plus que consulté dans l'élaboration de la paix.

Tit for tat! n'a-t-il pas été plus que consulté dans l'élaboration de la guerre?

* * *

Que les dettes du Canada augmentent sans cesse, que les propriétaires ne sont plus maitres chez eux, que le peuple anglais a voté la révolution (Atlee), que les rationnements ne sont pas finis, notre drapeau national non plus, que cinq universités anglaises canadiennes ne veulent point de l'entrainement obligatoire et qu'ils n'ont point perdu la carte...

*Ora pro nobis!*

*C. CURIEUX.*

## Les préposés au 9e emprunt de la victoire

Les préposés à la direction de la campagne de l'emprunt, de la victoire dans notre région sont tous au travail déja et ils comptent que ce dernier emprunt remportera encore plus de succès que les précédents.

Ces officiers sont MM. U. Labelle, organisateur régional. L.-A. Pednau't, organisateur pour le comté de Chicoutimi, Richard Trottier pour le comté du Lac-Saint-Jean, C.-H. Guay pour le comté de Roberval, J. Brazeau, qui s'occupe spécialement de l'épargne sur les salaires.

## Couvre-feu à la Riv.-du-Moulin

Les autorités municipales du village de la Rivière-du-Moulin avisent les contribuables qu'ils ont donné des instructions pour que les dispositions du règlement du couvre-feu soient strictement observés.

En conséquence, tous les enfants devront être entrés à la maison pour 8 heures en hiver et 9 heures en été, sous peine des sanctions prévues.

## La famille Trapp au Capitole dimanche soir

### La famille Trapp sera à Arvida le 8 et à Jonquière le 9

*Les membres de la Société des Concerts de Chicoutimi auront, dimanche soir prochain, l'occasion d'entendre un ensemble de voix, composé de la femme et des sept filles du baron George Von Trapp, sous la direction du chapelain et mentor musical de cette noble famille: l'abbé Franz Wasner qui, par privilège de son évêque a pu suivre cette famill elors de sa fuite devant les hordes d'Hitler entrant à Vienne. Cette noble famille habitait un intéressant château du XVIIe siècle dans le Tyrol autrichien, près de Salzbourg quand, il y a une dizaine d'années, Mme Lotte Lehmann fameuse soprano de l'Opéra Metropolitain de New-York, lors d'une visite qu'elle leur fit, les entendit chanter en choeur, et leur suggéra de se faire entendre du public.*

*L'aristocrate baron d'abord outragé à la seule pensée que sa femme et ses enfants pourraient prendre part à un programme musical devant le public, se laissa finalement convaincre et permit la participation à un concours d'amateurs, auquel prenaient part également une quarantaine d'associations chorales.*

*Comme bien l'on pense, la famille Trapp remporta le premier prix. Quelque temps après, ils furent invités à chanter au palais Belvedère, à Vienne; prélude d'une suite d'apparitions et de succès qui les conduisit dans les plus grandes villes d'Italie, de France, de Belgique, de Hollande, des pays Scandinaves et d'Angleterre.*

*Les offres alléchantes d'Hitler au baron, officier de marine, furent déclinées sans hésitation; celui-ci préférant abandonner son foyer et ses richesses pour conserver sa foi.*

*Les Trapp arrivèrent aux Etats-Unis en 1938 pour y demeurer et devenir citoyens américains.*

*Pour le concert, la famille des Troubadours, porte le costume original et coloré du Tyrol, et leurs chants, de même que la musique sur les instruments anciens comme la flute traversière (tube percé d'un certain nombre de trous) et la virginale (ancêtre de l'épinette), sont sous la direction de l'abbé Wasner, docteur en philosophie et en théologie, en plus d'être excellent musicien.*

*En outre de ces fonctions, l'abbé Wasner est le directeur spirituel de la famille; il dirige les pratiques musicales et les études des plus jeunes enfants, leur donnant des leçons de Religion, d'Histoire, de Latin et de Mathématiques.*

*Cinq à six cents personnes de toutes catégories et de toutes les parties des Etats-Unis se sont réunies au camp des Von Trapp à Stowe, Vermont, hôtes des semaines chantantes... Cet immense camp, peut contenir 150 invités qui sont acceptés sur demande et arrangement. Pendant la journée, les hôtes du camp se joignent aux membres de la famille Trapp pour les exercices de piété et les répétitions du chant. Il se donne une série de cours sur les chants, la musique et les danses de folklore des différents pays d'Europe et d'Amérique.*

*Ce que l'on chante? Les chants du terroir, des chants du Tyrol, des chants de Noël, des rondes, des madrigaux, des chorals de Bach; les classiques de Beethoven, Haydn, Schubert, Brahms, etc., etc. La famille Von Trapp est ce que nous appelons une brave famille. Elle compte douze membres: le baron George Von Trapp, la baronne Maria Augusta, sept filles: Johanna, Hedwig, Agatha, Maria, Martina, Rosemarie, Eleanore; trois garçons: Rupert et Werner dans l'armée américaine et le jeune Johannès qui n'a que sept ans et est né aux Etats-Unis.*

*Dans un monde attristé et ébranlé par la guerre, la Famille Trapp rappelait avec réconfort la vie de famille sereine et heureuse pour le maintien de laquelle nous avons si âprement combattu.*

*Au cours de sept tournées transcontineniales, ces chanteurs ont littéralement conquis l'admiration et l'affection de leurs auditoires américains; non seulement par leur sens musical parfait, mais aussi pour leurs admirables qualités personnelles d'une famille quasi légendaire.*

*Ces chanteurs doués, sous la gouverne de leur prêtre de famille et directeur, Dr Franz Wasner, font entendre de la musique qui plait à tout habitué des concerts. Comme le disait si bien le commentateur du Washington (D.C.) News "aucun concert ne peut atteindre ceux des Trapp, à cause de cette coalition de dignité, de bienveillance, de naturel, jointe à leur superbe musique."*

*Dans l'intervalle de leurs engagements professionnels, ils mènent une vie fort active sur leur ferme du Vermont et ils y exercent pleinement leur habileté artisanale. L'été dernier, ils ont inauguré ce qui pourrait devenir une institution nationale — le camp de musique de la famille Trapp, où plus de cinq cents personnes de toutes les parties du pays se sont réunies pour des "semaines de chant": musique sans cérémonie, danses traditionnelles et cordiale hospitalité européenne.*

*Nous avons le plaisir de présenter cette unique famille de chanteurs, tous gais dans leurs costumes tyroliens aux vives couleurs, mais non moins fiers de leur citoyenneté américaine, qui, en plus d'apporter un message spécial aux auditoires américains de concert, démontrent la joie et le plaisir édifiant qu'on peut tirer de la pratique du chant en parties à la maison.*

## LE CERCLE MUSICAL

Mlles Charlotte et Thérèse Mercier nous prient d'annoncer que les membres du Cercle Musical auront le plaisir d'entendre les artistes suivants:

11 novembre ..... Martial SINGHER, baryton (Metropolitan Opera)
1946

27 Janvier ..... ENSEMBLE SALZEDO, Marjorie Call SALZEDO, harpiste, Ana DRITTELLE, violoncelliste, Ruth FREEMAN, flutiste, Carlos SALZEDO, harpiste.

3 mars ..... Herta GLAZ, contralto (Metropolitan Opera).

Les personnes qui désirent devenir membres voudront bien faire leur demande dès aujourd'hui vu la très petite quantité de billets à disposer. L'on pourra se procurer des cartes en s'adressant à Mlles Mercier, 108, Jacques-Cartier, tél.: 398, ou à M. Roland Angers, avocat.

(Communiqué)

# Carnet mondain

*On annonce pour le 6 octobre, le mariage de Mlle Marthe Côté, g.m.e., fille de M. Napoléon Côté, et de madame Côté, décédée, de Grand'-Mère, à M. Adélard Garant, fils de M. et de Mme Adélard Garant. Pas de faire-parts.*

—o—

*NAISSANCES*

*M. et Mme Théo. Desbiens, née Georgette Lavoie, de Jonquière, annoncent la naissance de leur fille née le 30 septembre et baptisée le même jour en l'église Saint-Dominique, sous les prénoms de Marie-Rose-Michèle-Bibiane. Parrain: M. Maurice Gauthier, oncle de l'enfant, remplacé au baptême par M. Roland Desbiens, oncle de l'enfant; marraine: Mme Maurice Gauthier, tante de l'enfant. Porteuse: Mme Roland Desbiens, tante de l'enfant.*

—o—

*M. et Mme Wilbrid Laliberté, de Sainte-Anne, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fille Marie-Andrée-Sonia, baptisée le 14 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Tremblay. Porteuse: Mlle Ruth Tremblay.*

—o—

*M. et Mme J.-Edouard Paradis, née Laurette Pelletier, annoncent la naissance de leur fils né à la clinique Saint-François-Xavier et baptisé sous les prénoms de Edouard-Warren-André. Parrain et marraine: M. et Mme François Paradis, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeannine Pelletier, cousine de l'enfant.*

—o—

*Le lieutenant Dr Padoue Simard était de passage chez ses parents M. et Mme J.-Bte Simard et sa soeur Mme Annette Simard-Fortin, de N.-D.-d'Hébertville.*

—o—

*Mlle Julienne Bédard, F.G.M., de Québec, était de passage chez Mme J.-M. Fortin, d'Hébertville.*

—o—

*Mademoiselle Pierrette Perron est partie pour Montréal la semaine dernière, où elle poursuivra ses études musicales au Conservatoire.*

—o—

*M. Henri Hébert, R.C.A., artiste-sculpteur et M. Adrien Hébert, R.C.A., artiste-peintre, de Montréal, accompagnés de Me Maurice Julien, également de Montréal, étaient la semaine dernière, les invités de M. J.-Armand Hébert, de Port-Alfred.*

—o—

*Madame Méridé Gaudreault, d'Arvida, passe une quinzaine de jours chez sa fille, madame Herman Gauthier, de Laterrière.*

## M. J.-P. Houle à Chicoutimi

La Société d'étude et de conférences est heureuse d'annoncer à tou sces membres que l'ouverture de sa saison de conférences aura lieu le dimanche 21 octobre. M. Jean-Pierre Houle de Montréal sera le conférencier.

(Le comité de publicité)

30% EN ARGENT ou de très belles primes vous seront données GRATUITEMENT pour la vente de $5.00 de nos cartes de Noël et Bonne Année. Demandez une boite de cartes et notre circulaire de cadeaux gratis à:

**ALLEN NOUVEAUTES**
ST-ZACHARIE, QUE.


## Gardes-chasse nouveaux dans notre région

Voici la liste des gardes-chasse nommés récemment dans le disctrict du Saguenay et du Lac-Saint-Jean: Chicoutimi, M. Raoul Landry; Grande-Baie, M. Joseph Tremblay; Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, M. Fortunat Morissette; Hébertville-Station, M. François Gagné; Roberval, M. A.-A. Lavoie; Saint-Félicien, M. Laurent Boivin. Tous ces gardes-chasse sont sous les ordres de l'inspecteur Georges Bonnin.

Ce dernier nous prie de signaler qu'il est absolument obligatoire que les chasseurs se munissent de permis, car autrement ils pourraient encourir des sanctions très sévères.

### AVIS

**On est prié de noter que les bureaux de l'aide à la cathédrale sont maintenant situés dans l'immeuble Abel, rue Racine.**

Avec trois assez bons repas par jour, y compris du jus de fruits, et de l'Ovaltine soir et matin, nous obtenons toutes les vitamines et tous les minéraux *supplémentaires* dont nous avons besoin, à part de bons éléments producteurs rapides d'énergie et des protéines formatrices de muscles. Suivez simplement cette recette de santé meilleure—

3 REPAS PAR JOUR + OVALTINE SOIR ET MATIN

Procurez-vous de l'Ovaltine aujourd'hui même à votre pharmacie ou à votre épicerie.

**OVALTINE**
LE BREUVAGE-ALIMENT PROTECTEUR

123F


## Mots croisés du "Progrès"



**HORIZONTALEMENT**

1—Corps qui se laisse traverser par la lumière.
2—Mettre les roues à — Rendre mats des métis bruns.
3—Produit par l'action du feu — Action de laver.
4—Dit qu'une chose n'existe pas — Action de mêler des porcs à la glandée (pl.).
5—Symbole du germanium — Manufacture longueur — Margrave allemand de la Marche orientale.
6—Fruits du baliser.
7—Père de Jason — Venus au monde — Possédé.
8—Qui sont sous-entendus—Colère.
9—Entrelacez les fils de la trame avec ceux de la chaîne — Faire usage.
10—Aller ça et là à l'aventure — Boîte osseuse contenant le cerveau.
11—Qui demeurent ordinairement assis.

**VERTICALEMENT**

1—Petites tringles.
2—Administration de biens à la charge d'en rendre compte — Rivière de France et de Prusse.
3—Mère de la sainte Vierge — Machine pour écraser le minerai.
4—Venue au monde — Réveillée rageuse (fig.).
5—Symbole du strontium — Pieu aiguisé par un bout — Riv. de France, affluent de la Garonne.
6—Originaires du Latium.
7—Favori et ministre d'Assuérus—Pluriel de son, sa — Cela.
8—Dommages, dégâts — Canton suisse.
9—Pièces situées de plain-pied — Riv. d'Allemagne, née dans le Tyrol.
10—Grand fleuve de l'Afrique occidentale — Espace sablé.
11—Celles qui dans les associations reçoivent les souscriptions, etc.

**Solution du problème précédent**

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | O | S | E | S | ■ | A | G | A | P | E |
| I | R | O | N | E | ■ | R | E | C | E | L |
| V | E | R | ■ | R | E | A | L | I | S | A |
| E | S | ■ | C | A | N | C | A | N | E | ■ |
| U | ■ | E | L | I | T | ■ | T | E | T | E |
| R | E | V | A | L | O | R | I | S | A | S |
| S | T | A | S | ■ | N | O | N | E | ■ | S |
| ■ | E | S | S | E | N | T | E | ■ | B | A |
| A | N | I | E | R | E | ■ | U | S | E | R |
| A | D | O | R | E | ■ | T | R | E | N | T |
| R | E | N | A | S | ■ | A | S | I | S | I |


**Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort**

Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit **de 2 façons à la fois** pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé—**pendant son sommeil!**

Il suffit de frictionner, au coucher, sa gorge, sa poitrine et **son dos** avec du Vicks VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à apaiser les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu.

Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soi-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.


## Nouveau médecin à Kénogami

Il nous fait plaisir d'annoncer un nouveau médecin, le Dr Ladislas Dufour, qui a ouvert son bureau à Kénogami.

Le docteur fit la plus grande partie de ses études classiques à Ottawa. A cette époque, sur les conseils de son médecin, il dut interrompre ses études quelques années puis se rendit à New-York y étudier le génie électrique et la radio télégraphie.

Il obtint son baccalauréat ès art en 1940. En 1941, il allait demeurer à Québec pour y entreprendre l'étude de la médecine. Bachelier en médecine en 1942, il obtenait son doctorat, avec distinction, en 1945 après un an et demi d'internat dans les hôpitaux de Québec.

Le docteur Dufour est le fils de feu le notaire et de madame Alfred Dufour, de Bagotville.

Le bureau du Dr Dufour est situé à l'ancien poste du Dr J.-B. Bélanger, 5, rue Montcalm, Kénogami.

REFERENCES

—Vous avez votre permis de conduire une auto?

—Non, mais j'ai mon diplôme d'infirmier.


**Pour plus de protection pour démarrer plus vite**

"Produite par Alliage"

L'Huile à Moteur Peerless conserve la consistance appropriée pour assurer des démarrages faciles les matins froids et pour continuer à protéger le moteur quand il s'est échauffé. Changez MAINTENANT pour la Peerless, en vente à la grande enseigne B-A.

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

**Raoul Gaudreault**
Station de Service B-A
Service de Taxis 405
(passagers assurés)
Angle rues Racine et Tessier
Chicoutimi


# Lettre de Québec

(De notre correspondant particulier)

Québec, 1er. — S. Em. le cardinal Villeneuve a quitté Québec en fin de semaine pour une importante mission au Mexique. Le primat de l'Eglise canadienne sera en effet le Légat du Pape aux fêtes en l'honneur de Notre-Dame de la Guadeloupe. C'est la troisième fois que le cardinal Villeneuve est appelé à être le Légat du Souverain Pontife. La première fois, c'était au premier grand congrès eucharistique canadien, à Québec, en 1938. L'Archevêque de Québec fut ensuite légat papal à Domrémy, en 1939, si nous avons bonne mémoire. Les honneurs que le Saint-Père confère au cardinal Villeneuve rejaillissent sur toute la nationalité canadienne de langue française et sur l'Eglise canadienne tout entière.

Il s'est apparemment passé peu d'événements politiques la semaine dernière, car les journaux n'en ont pas fait mention. Nous nous rabattrons donc sur des informations diverses.

Ainsi nous apprenons à travers les branches que le ministère de la Colonisation fêtera prochainement M. l'abbé Jean Bergeron à l'occasion de sa récente élévation au canonicat. L'hon. Joseph Bégin, ministre de la Colonisation, M. Stanislas Bégin, son nouveau sous-ministre, et le personnel de la Colonisation veulent manifester par là leur appréciation de l'oeuvre accomplie par un missionnaire-colonisateur qui a à son crédit plusieurs paroisses de colonisation notamment dans les régions de Chicoutimi et du Lac-Saint-Jean. M. l'abbé Arthur Fortier, directeur des services sociaux à la Colonisation, n'est pas étranger à l'organisation de cette démonstration. La fête se déroulera à Québec. Les journaux publieront les détails prochainement.

Québec a fait lundi un accueil triomphal au 22ième Régiment et à la 57ième Batterie. Ce fut à cette occasion fête civique. Dans l'après-midi même les bureaux de l'administration provinciale étaient fermés. Le 22ième fut, on le sait, du premier contingent canadien à se rendre outre-mer. Il quittait Québec le 8 décembre 1939. Il participa à la campagne de Sicile et d'Italie. Le régiment arriva samedi à Halifax à bord du Nieuw Amsterdam.

Les retours-du-front défilèrent dans la partie haute de la ville à leur arrivée. Il y eut chant du "Magnificat" à la citadelle. L'hon. Onésime Gagnon, trésorier, représentait la Province à cette manifestation. Il fut au nombre des orateurs qui souhaitèrent la bienvenue aux arrivants. A mentionner en passant que les deux fils de l'hon. Gagnon sont partis parfaire leurs études à Oxford. L'un des deux est titulaire de la bourse Rhodes. Le trésorier de la Province est lui-même un ancien boursier Rhodes.

Il convient de mentionner que les associations de propriétaires de la Province auront leur congrès annuel à Québec les 8 et 9 octobre. L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, sera l'invité d'honneur au dîner du congrès. Ces assises se tiendront au Château Frontenac.

De leur côté les huit sections de l'Association professionnelle catholique des Voyageurs de commerce tenaient samedi et dimanche, à la Villa Manrèse, à Québec, leur congrès fédéral. L'hon. Paul Beaulieu était leur invité samedi soir. Le ministre provincial du Commerce et de l'Industrie a déclaré à cette occasion que le rajustement des tarifs est le grand problème du commerce avec l'Amérique latine. Il estime que si les impôts et les tarifs étaient adéquats, le Canada, et la province de Québec en particulier, aurait un marché pour un quart de siècle avec tous les pays de l'Amérique latine.

S. Exc. Mgr Pelletier porta également la parole devant les voyageurs de commerce catholiques. Il leur démontra qu'ils devaient vendre non seulement des produits mais aussi des idées. Il insista également sur les bienfaits de l'organisation professionnelle.

Antoine Laverdure.

# Le Canada et les États-Unis lancent des emprunts simultanés

**Durant deux semaines, la campagne de notre Neuvième Emprunt se poursuivra en même temps que celle du Huitième Emprunt de Guerre des Etats-Unis. — Raisons identiques dans les deux cas.**

Presque simultanément, le Canada et les Etats-Unis vont entreprendre, à la fin du mois prochain, leur dernière campagne semi-annuelle nationale pour financer leurs dépenses de guerre déjà encourues, le rétablissement civil des militaires, le retour de l'industrie de guerre à l'économie de paix et pour vaincre l'inflation toujours menaçante.

Le neuvième emprunt du Dominion au montant de $1,500,000,000 sera lancé, comme l'on sait, le 22 octobre prochain. Une semaine plus tard, exactement le 29 octobre, les Etats-Unis mettront sur le marché leur huitième emprunt national de $11 milliards.

Les politiques de guerre et de paix des deux plus grands pays de l'Amérique du Nord sont étroitement unies si l'on s'en rapporte à leur méthode commune de financer la paix. Comme les campagnes des deux pays dureront chacune trois semaines, il sera possible pendant quinze jours de suivre en même temps la marche de ces emprunts.

Washington demande cette fois-ci $4 milliards aux prêteurs particuliers, ce qui représente cinq fois le montant de $800 millions qui est demandé par Ottawa à nos prêteurs individuels.

Le Secrétaire du Trésor des Etats-Unis Fred Vinson, qui a remplacé Henry Morgenthau, énumérait, dans un récent appel aux citoyens américains, quelques-unes des raisons pour lesquelles son gouvernement doit lancer un nouvel emprunt national. "Les engagements étendus que nous avons dû prendre pour remporter la victoire", a dit M. Vinson, "y compris le financement du matériel et des munitions déjà livrés et utilisés, nécessitent des fonds additionnels. Le gouvernement réduit ses dépenses radicalement et il entend bien continuer cette politique. Mais l'après-guerre nous apporte de graves responsabilités que nous ne pouvons pas écarter. Le règlement des contrats de guerre, le retour de nos soldats des différents fronts, leur rétablissement civil, les frais d'hospitalisation et de soins à donner aux blessés, et le changement à un pied de paix de notre économie sont autant de raisons qui justifient le lancement de ce nouvel emprunt".

Ce témoignage de M. Vinson s'apparente de près à la teneur générale du discours du Trône prononcé à Ottawa au début du mois présent que l'on ne peut douter un instant des raisons graves qui exigent un dernier effort de la part des citoyens qui viennent de gagner leur liberté pour des années à venir, nous l'espérons tous.

Ottawa et Washington nous invitent à combattre l'inflation durant les quelques mois qui devront forcément s'écouler d'ici à ce que tous ceux qui désirent acheter des marchandises encore introuvables pourront se les procurer.

# La promenade des orphelins

La traditionnelle promenade des orphelins, qui avait dû être discontinuée à cause de la guerre, fut reprise cette année. Elle se fait le lundi 1er octobre. On estime qu'au moins 500 enfants y ont pris part. Quelques quatre-vingts automobiles transportaient ces enfants. Le départ se fit à l'orphelinat de l'Immaculée, à 12 h. 30 précises; la longue théorie des automobiles se dirigea vers Kénogami par la route Taschereau, passa par Jonquière et revint à Chicoutimi par la route régionale de la Petite-Société en traversant la ville d'Arvida.

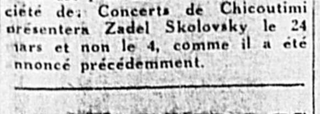
Cette promenade était organisée par les Chevaliers de Colomb du quatrième degré. Les organisateurs adressent un cordial merci à tous les automobilistes et aux autres personnes qui ont si généreusement prêté leur concours à la réussite de cette promenade.

Voici la liste de ceux qui des automobiles à la dispos orphelins:

Mme Alyre Bilodeau, Mlle Bouchard, G. Deschesnes, Plourde, W.-E. Dugal, Art. Raoul Blackburn, F. Thiffa Ratté, Ph. Gauthier, Gaj Frère, Eudore Beaulieu, Ed J.-A. Laforest, Xavier T Néré Lavoie, Ths Abel, Anto buc, E. Gagné, Dr Beaulieu Gauthier, Albert Thibeault Jean, J.-Bte Gagnon, Dr. Gu thier, S. Proulx, J.-E. Bé Dervile Lapointe, F. Prémo Blackburn, Wilf. Blackbu Marchand "Fleuriste", Cyri vard, E.-A. Turcotte, G.-H. M. Paquet, L. Buanderie Sa ger Bérubé, Patrick Girard Lapointe, Légaré Auto, Edgi laire, C.-A. Chalifour, Arthu four, Maurice Ruelland, Jos. Léo Quenneville, Eddy Ti Welly Blackburn, M. Lamber Pagé, Dr Paul Riverin, M. Abbé Jos. Levesque, Georges Larouche, Côté, Boivin Auto, Ordre des Forestiers Indépendants, M. Foster, J.-C. Belliveau, Théogène Houde, Georges Smith, J.-M. Perron J.-A. Masson, P.-E. Laforest, Lucien Beauchamp, Edgar Simon, Léon-Marie Gravel, J.-Jos. Lapointe, Pierre Valotaire, C.-P. Beaubien, Paul Crevier, J.-W. Picard, Paul Savard, Gabriel Villeneuve, A.-S. Tremblay, Ernest Bergeron, Jos. Blackburn, Enr., Adélard Dubé, Price Brothers, Odilon Crevier, Hôtel Chicoutimi.

### AVIS

**On est prié de noter que la Société des Concerts de Chicoutimi présentera Zadel Skolovsky le 24 mars et non le 4, comme il a été annoncé précédemment.**


à MONTRÉAL en 2 h. et 5 m.
à QUÉBEC en 50 minutes
Horaires commodes pour l'aller et le retour. Aucune priorité requise.
TÉLÉPHONE
Arvida 525 Chicoutimi 500
QUEBEC Airways


LA VILLE DE PENANG, EN MALAISIE

Derrière la ville de Penang, une colline s'élève à 2,400 pieds d'altitude. La ville et l'île de Penang sont, après Singapour, la perle des possessions britannique dans la région malaise. Penang a été fondée en 1786, par la Compagnie des Indes Orientales, sur un territoire concédé par le sultan de Kedah.

## Notes historiques...

(Suite de la 3e page)

époux ont signé avec nous ainsi que plusieurs amis.

Jean Thibeault
Joseph Gagnon
Wilfrid Thibeault
Arthimise Bouchard
Marie Boudreault
G.-E. Sauvageau, ptre.

2e BAPTEME...

Le 19 février 1867, Marie-Louise, fille de Charles Bernier, cultivateur et de Osithe Landry, du Petit-Saguenay. Parrain: Job Tremblay. Marraine: Célanire Bernier, soeur de l'enfant, lesquels n'ont pu signer...

G.-E. Sauvageau, ptre.

INONDATION

Inondation causée par la crue des eaux et débordement de la rivière Petit-Saguenay, 1928.

Dommages élevés à $35,000.00 et ceux dans les chemins et les ponts à $50,000. Sympathies adressées aux paroissiens par Mgr Maurice, les députés J.-E.-A. Dubuc, au fédéral et Gustave Delisle, au provincial. La Cie Price permit de couper du bois sur ses limites pour les besoins urgents.

Prône de M. l'abbé A. Levesque, curé: "Quelques paroles sur l'épreuve que nous venons de subir: 1o l'accepter avec résignation comme venant de la main de Dieu; c'est le péché qui est la cause de tous les maux qui nous arrivent, évitons donc le péché, c'est une leçon et une épreuve: 2o courage et confiance: 3o travail considérable des semences à faire; 4o graves décisions à prendre: demandons les lumières du Ciel; 5o Efforçons-nous que l'accord règne toujours et prenons garde à la critique.

NOUVELLE EGLISE

Avec son église restaurée à neuf le Petit-Saguenay entre dans une ère nouvelle et il va pouvoir ensuite organiser à fond sa vie religieuse. Le Petit-Saguenay avait une population de 741 âmes au recensement de 1921. Il en compte maintenant 960.

DIMENSIONS DE LA VIEILLE EGLISE: 80 pieds de longueur par 36 de largeur; hauteur du clocher: 80 pieds, hauteur au comble: 44 pieds.

DIMENTIONS DE L'EGLISE NOUVELLE: 120 pieds et 9 pouces de longueur par largeur: 36 pour la nef et 56 les transepts et 46 pour la sacristie; La hauteur des transepas: 28 pieds.

550 places dans la nouvelle église, double de ce que l'ancienne pouvait contenir.

La couverture est en asphalte, les murs ont été revêtus de brique et l'intérieur de donnacona et de masonite. Nous gardons le même autel. Le perron est en ciment. Cave, transepts, sacristie et choeur, 9 pds.

Architecte: Sylvio Brassard, Contremaître: Cyrille Roberge: Surveillant: Antoine Perron, curé.

Marguilliers en exercice: Montcalm Tremblay, Benjamin Houde et Louis Côté. Les travaux ont commencé à la fin d'avril par le creusage de la cave: ils ont commencé définitivement le 9 mai. La construction s'est faite exclusivement par la CORVEE. Cette corvée est l'organisation du curé, des marguilliers et de la ligue du Sacré-Coeur.

LA VIEILLE COQUETTE

—Ah! je puis me vanter d'en avoir des hommes à mes pieds.

—Vous achetez donc si souvent que cela de nouvelles chaussures?

## La collecte de vêtements à Port-Alfred

Le chef de police de la ville de Port-Alfred informe le public de cette ville qu'un comité a été formé pour la collecte nationale de vêtements et qu'il est lui-même en charge de ce comité. En conséquence tous ceux qui auront des vêtements usagés dont ils pourront disposer pour cette oeuvre devront en informer le chef de police ou l'apporter eux-mêmes à l'hôtel de ville.

M. Jean Biron, gérant de la succursale de Chicoutimi de Industrial Acceptance Corporation Limited dont les bureaux sont situés à 225, rue Racine assistait il y a deux semaines (septembre le 12 au 14), à la conférence des gérants de succursales de la compagnie à Montréal. Monsieur Biron, avec quelque 40 autres gérants de succursales au Canada furent les hôtes de J.-P.-A. Smyth, président, G.-E. Wemp, vice-président et gérant-général, J.-H. Ranahan, vice-président et gérant-général des ventes et d'autres officiers qui discutèrent des projets de la compagnie pour l'avenir. M. F.-J. Maguire, gérant de la publicité, annonça que la compagnie projetait le plus gros programme d'annonce de toute son histoire.

CURIEUSES COINCIDENCES

Il y a des gens qui font dire aux chiffres tout ce qu'ils veulent. C'est ainsi qu'un amateur a fait les remarques suivantes.

Louis IX est né en 1215; les quatre chiffres de cette date étant additionnés donnent 9, qui est le chiffre du roi Louis IX.

Charles VII, dit le Sage, est né en 1402, les chiffres de ce nombre forment le total 7.

Louis XII, le père du peuple, est né en 1461, chiffres dont le total est 12.

Louis XIV a commencé à régner en 1643; le total de ces quatre chiffres égale 14; enfin il était âgé de 77 ans à sa mort, nombre qu donne encore 14 par l'addition de ces deux chiffres.

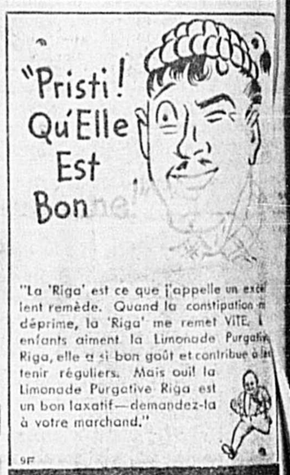
Louis XVIII est né en 1755 et les chiffres de ce nombre donnent pour total 18.

SANS-GENE

Le père de plusieurs enfants était allé voir un vieil oncle à la campagne, avec toute sa progéniture. Il n'y avait que deux chaises dans le salon.

—Je crois que vous n'avez pas assez de chaises, dit le citadin avec sans-gêne.

—J'en ai suffisamment . . . Ce que j'ai de trop, c'est de la compagnie.

**NORTH AMERICAN LIFE**
*Tous les profits vont aux assurés*

ÉTABLIE EN 1881 — UNE COMPAGNIE MUTUELLE

**Moyennant la somme minime de $2** par semaine, à l'âge de 32 ans, vous pouvez assurer, à votre famille, un revenu mensuel de $50 pendant au moins dix ans, ou un revenu mensuel pour vous-même à partir de 65 ans jusqu'à la fin de vos jours. Demandez aujourd'hui des détails complets sur cet arrangement économique.

A. TURC
GÉRANT DE SU
351, boul. Ch

UNE COMPAGNIE MUTU

# Notes historiques sur la paroisse du Petit-Saguenay

**Court historique de la paroisse du Petit-Saguenay, dont Son Excellence Mgr Melançon bénira la nouvelle église le 11 octobre à 9 h. 30, d'après des notes préparées par M. l'abbé Elias Gagnon.**

D'OU VIENT CE NOM?

La rivière Petit-Saguenay est tributaire de la grande rivière Saguenay après un parcours semé de coudes, de méandres, de chutes, de cascades, bordé de montagnes à pic, se déverse son eau dans l'anse du même nom, anse Petit-Saguenay. Cette anse d'une demi-lieue de profondeur, bordée elle aussi par de hautes montagnes, présente de fortes ressemblances avec l'embouchure du Saguenay à Tadoussac. Nos premiers navigateurs, capitaines de goélettes, qui remontaient le Saguenay pour la première fois en l'année 1838 et les suivantes, crurent découvrir un nouveau Saguenay à cet endroit. En effet ce n'est qu'en pénétrant dans l'anse qu'on aperçoit cet endroit. En effet ce n'est qu'en pénétrant dans l'anse qu'on aperçoit au fond la grève et une montagne à droite qui nous barre la route; à gauche une rivière qui est loin d'être aussi considérable que la rivière Saguenay. D'où l'appellation. Ce n'est pas un nouveau, mais un petit Saguenay. Quelques années après, la paroisse, en partie située sur ses bords, lui emprunte son nom.

A l'époque de 1828, le petit-Saguenay était déjà un lieu fréquenté par les Indiens et les Métis, comme tous les autres postes du bas Saguenay.

LE PETIT-SAGUENAY MISSION

SES ORIGINES

Cet endroit fut fréquenté longtemps avant que les colons y arrivèrent en 1844 par des familles sauvages et métisses.

Les premières familles indiennes ou métisses à y habiter sont les ancêtres des familles suivantes: Joseph Nicolas, époux de Thérèse Joseph; Prudent Joncas, époux de Mary Oneil; Joseph Moreau.

Price y construisit une scierie en 1845 (voir Histoire du Saguenay page 213). Les ruines de cette scierie furent longtemps visibles et le sont encore aujourd'hui par ses vieux quais au bord de la mer. Pendant les opérations forestières de Price, plusieurs quelques-unes des familles dont les membres travaillèrent dans ses chantiers: Joseph Aubé, époux de Joséphine Gagnon, 23 ans; un fils, Augustin; Charles Bernier, époux de Osithe Landry, du Cap-Saint-Ignace; Georges Fraser, époux de Ursule Brochu; une fille, Marie-Aurore Fraser (cette famille Fraser est originaire de Fraserville, du nom des frères Fraser, aujourd'hui Rivière-du-Loup); Edouard Lalancette, époux de Hélène Tremblay; un fils Edouard (Edouard Lalancette lui-même et son fils Edouard ont émigré à Roberval; ils seraient les pionniers de la paroisse Saint-Prime, Lac-Saint-Jean); Sylvain Bouchard, Johnny Tremblay, époux de Marie Tremblay; Jean (Baptiste) Beaulieu, Thomas Morin, époux d'Alexandrianne Brassard, une fille Marie-Vautour; Narcisse Gauthier.

En 1861, il ne restait plus que 25 âmes. Les familles précédentes avaient quitté l'endroit pour le Haut-Saguenay, à l'exception de celle de Charles Bernier, Tiburce Bergeron, celle de l'abbé Jos. Dufour, supérieur du Séminaire, et époux de Zilda Ositre Tremblay, des Eboulements, qui avait acquis, quelques années auparavant, la ferme des Price. Charles Bernier, Hippolyte Tremblay (Pierriche), des Eboulements, ses fils Hippolyte, Méron et Joseph Tremblay; Job Tremblay devaient être considérés comme les pionniers du développement agricole du Petit-Saguenay.

Une fille de Charles Bernier, née Célestine, le 27 mai 1859, est la première religieuse, originaire du Petit-Saguenay, chez les Soeurs de la Providence de Montréal.

ORGANISATION RELIGIEUSE

Pendant les 23 premières années, les habitants de Petit-Saguenay furent desservis au point de vue religieux par les Pères missionnaires résidants à Saint-Alexis de Baie-Baie. Ceux-ci étaient chargés par l'évêque de Québec des missions du Tableau, de l'Anse-Saint-Jean, du Petit-Saguenay, des Ilets de Roche ou petites iles, de la rivière Sainte-Marguerite. Comme le poste de l'Anse-Saint-Jean était plus important que celui de Petit-Saguenay, comptant plus de familles, les gens du Petit-Saguenay devaient s'y rendre en chaloupe pour rencontrer les missionnaires, quand ceux-ci ne pouvaient pas aller leur donner les offices religieux, soit à cause du manque de temps, ou encore des difficultés de mouillage et d'abordage dans l'anse du Petit-Saguenay. A marée basse surtout, le débarquement était difficile.

En 1861, M. l'abbé L. Otis, ancien missionnaire de Saint-Alphonse de Bagotville, est nommé par l'évêque de Québec, Mgr Baillargeon, curé missionnaire à l'Anse-Saint-Jean avec obligation de visiter les autres missions du bas Saguenay, quatre fois l'an. L'arrivée de M. Otis avait créé un élan d'enthousiasme pour la colonisation dans les deux futures paroisses de l'Anse-Saint-Jean et du Petit-Saguenay. La nouvelle se rend jusqu'à Charlevoix.

Aux familles demeurées tout ce temps au Petit-Saguenay, vinrent se joindre celles de Thomas Bouchard, Antoine Morin, Thomas Lavoie, Elzéar Pelletier, père de Méridé, d'Elzéar et de Pierre, et la famille Fortunat Harvey.

La mission au Petit-Saguenay fut toujours donnée dans les maisons des particuliers jusqu'à 1912. En tout premier lieu, chez les employés de Price. C'est ainsi qu'en 1851 le père Lalaze, O.M.I. missionnaire à la Grande-Baie, y bénit le mariage de Joseph Moreau fils majeur de Michel Moreau et de Pelagie Marquis, cultivateur domicilié à la Rivière-du-Loup, avec Clémentine Tremblay, fille mineure de Baptiste Tremblay et de Marie Rochefort, tous deux résidants au Petit-Saguenay, en présence de Georges Fraser et de Joseph Gravel. Par la suite la messe fut célébrée chez Tiburce Bergeron, chez Hippolyte Tremblay, père de Méron et chez Méron lui-même. Dans ces missions, David Côté, de l'Anse-Saint-Jean, père de David Côté et grand-père de Charles Côté, encore vivant au Petit-Saguenay à l'âge de 92 ans, accompagnait presque toujours les missionnaires.

DEVELOPPEMENT AGRICOLE

Charles Bernier et ses fils firent les premiers défrichements au rang Saint-Jean-Baptiste (Cabanage), (parce que cet endroit était semé de petites habitations rustiques: cabanes, camps, cabanes ayant appartenus aux sauvages.) Il eut une ferme qu'il vendit à René Gagnon, marchand de l'Anse-Saint-Jean. Il poussa plus loin et défricha une autre terre qu'il laissa à son fils Eugène, époux de Tharsile Tremblay, encore bien vivante à l'âge de 84 ans, et demeurant sur la même terre, avec son fils Arthur.

Hippolyte Tremblay, propriétaire (successeur) de la ferme de Tiburce Bergeron, dont la demeure était située à l'embouchure du ruisseau "cabanage", sur les bords de la rivière Petit-Saguenay, construisit un moulin à l'eau à quelques arpents de là peu après que celui de Charles Bernier fût abandonné.

—Nous ne sommes pas à l'âge de la maison préfabriquée. Nous sommes au temps où la colonisation se faisait individuellement, sans octroi de la part du gouvernement, sans primes sur les labours. —

Ce moulin était alimenté par le bois que les colons y apportaient pour la construction de leurs maisons. Une meule à moudre le grain et la farine fut ajoutée à cette installation première. C'était plus facile alors pour ces bons habitants de faire moudre leur grain sur place chez Elie Tremblay, meunier, plutôt que d'aller à l'Anse-Saint-Jean par eau ou sur la glace du Saguenay en hiver.

Hippolyte Tremblay, fils, celui-ci décédé à la Rivière-du-Moulin, il y a quelques années, et Méron bâtirent la première fromagerie. Méron fut de tout temps l'un des principaux notables de la mission, le premier télégraphiste et le premier maitre de poste. Il épousa en 1883, le 4 septembre, Elisabeth Pelletier, soeur de l'abbé J.-S. Pelletier, alors curé de l'Anse-Saint-Jean. En 1880, Octave Girard, de Saint-Irénée, défricha la terre qui est actuellement la possession de Benjamin Fortin, située de l'autre côté de la rivière. Ce M.Octave Girard, en son vivant époux de Louise Houde, était le père de l'abbé Charles Girard, actuellement curé de Saint-Félix-d'Otis, 1er prêtre originaire du Petit-Saguenay.

En 1890, s'ajoutent aux familles résidant au Petit-Saguenay, les familles de Hugues Morin, père de Méridé Morin, du Petit-Saguenay, Paul Gagnon, Alexandre Lavoie et Michel Lavoie.

Il faut attendre encore jusqu'à vers 1910 pour l'ouverture du rang Saint-Antoine et du rang Saint-Etienne, ancien chemin Saint-Etienne. Le rang Saint-Marc ne sera ouvert qu'en 1918 par M. l'abbé Eugène Grenon, premier curé, avec des colons pris sur place.

Voici le nom des familles qui quittèrent l'Anse-Saint-Jean pour aller s'établir au rang Saint-Antoine ou au rang Saint-Etienne; Hector Côté, Emile Laberge, les familles Ovide et Philibert Houde, les enfants de Charles Côté, Joseph et Pierre, Joseph Fortin, Nérée Tremblay, Louis Côté et Joseph Simard.

Au rang Saint-Etienne, les fils de Benjamin Boudreault, de l'Anse-Saint-Jean, Télesphore et Jos. Boudreault, Ismaël Bergeron, Benjamin Houde. En 1925, Stanislas et Ludger Côté.

LE PETIT-SAGUENAY AU DEBUT

C'est grâce à l'énergie et à l'entêtement des familles Charles Bernier, Hippolyte Tremblay, Tiburce Bergeron, Job Tremblay à demeurer dans cette localité pauvre et éloignée de toute communication, que le Petit-Saguenay doit aujourd'hui son existence. A cette époque nous ne sommes pas à l'époque des inventions modernes, des grands chemins, du télégraphe, du téléphone, de l'auto et de la radio. Il en sera ainsi longtemps pour elles et pour les autres qui vinrent se joindre à elles. Dans ce temps-là, c'était l'effort personnel à peu près seul qui comptait. On gagnait $0.25 par jour dans les chantiers. Le chemin qui relie le Petit-Saguenay à l'Anse-Saint-Jean ne fut ouvert que très tard vers 1887. Le chemin à peine ébauché, on se mettait en marche dès le samedi matin en charrette ou en quatre roues à planches pour se rendre assister aux offices religieux à l'Anse-Saint-Jean. On n'arrivait pas la messe commencée dans ce temps-là. On a vu des familles entières se lever à trois heures du matin, le dimanche pour faire le train, afin d'arriver à temps à l'Anse-Saint-Jean. La distance parcourue: 15 à 29 milles. A l'Anse-Saint-Jean, on logeait chez la parenté. Ceuz qui étaient arrivés de la veille avaient fait leurs emplettes chez les marchands. On échangeait du beurre, de la laine ou des peaux vertes pour des provisions et des vêtements.

Ceci jusqu'à 1918. Il n'y avait pas de prime ni sur le beurre ni sur le fromage, ni sur les enfants dans ce temps-là. Pas d'octroi non plus pour les chemins, si ce n'est que quelques piastres que M. le Député obtenait de la Chambre à Québec. Pas de docteur. Il n'y avait qu'une sage-femme, Laure Martel. On se nourrissait au gros lard anglais, et à la "Castonade". Du cotonage et de l'indienne, du fil à coudre, de l'huile à graisser, et une chandelle pour s'éclairer.

On se rendait au baptême en chaloupe, en charrettes ou en quatre-roues à planches.

Pour son acte de charité et de dévouement envers les familles des nouveaux-nés un petit sac de farine, une tresse de laine. Chez les plus pauvres, rien du tout, sauf les quelques jours de pension.

PREMIERE CHAPELLE

En 1912, construction de la première chapelle. Les familles établies étant devenues nombreuses par leur accroissement naturel, le chemin entre le Petit-Saguenay et l'Anse-Saint-Jean étant quasi impraticable dans ce temps-là, on fit des instances auprès de Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi pour la construction d'une chapelle. Désormais la mission n'eut plus lieu dans la maison de Méron Tremblay, mais dans la chapelle. Voici quelques détails concernant cette chapelle:

(Vraie copie tirée du livre des résolutions de la Fabrique de l'Anse-Saint-Jean).

DON DE L'EMPLACEMENT DE LA CHAPELLE, PETIT-SAGUENAY

Moi, Benjamin Boudreault, donne, cède et abandonne à la mission du Petit-Saguenay un terrain de 372 pieds, par 152 pieds, tel que marqué par le curé actuel et moi, le 15 octobre 1911. En retour, j'aurai droit à un banc, aussi longtemps que j'aurai des propriétés dans le canton Dumas et j'y habiterai.

Fait et passé à l'Anse-Saint-Jean, e 10 novembre 1911.

Benjamin Boudreault,
Alfred Labrecque, ptre.

Note: La propriété de M. Benjamin Boudreault appartient maintenant à M. Benjamin Fortin.

(Ce terrain) Benjamin Boudreault l'aurait acheté d'Octave Girard. Grandeur de la chapelle: 40 x 50 pieds.

La chapelle de Petit-Saguenay, construite en 1912 sous la surveillance de M. Armand Houde, du Petit-Saguenay, a coûté $1,400. Les colons du lieu ont donné $12.00 par famille et la balance a été payée par la Fabrique de l'Anse-Saint-Jean.

L'autel est un don de M. Georges Bouchard, $60.00. Le chemin de croix donné par Mme Zéphirin Desgagné, $75.00. La statue de saint François d'Assise, don de M. René Gagnon. Le calice est un don de l'évêché. L'oeuvre des tabernacles a fourni une grande partie de la lingerie et les ornements du culte.

M. Georges Bouchard a demandé qu'à son décès une grand'messe lui soit chantée, ce que devra faire celui qui aura la desserte de cette chapelle.

M. L.-H. Gagnon a donné quatre bouquets pour l'ornementation de l'autel.

Le ciboire est un don de la cathédrale de Chicoutimi.

A Labrecque, ptre.

M. J.-P. Garneau de Québec a donné une crèche de Noël pour la chapelle du Petit-Saguenay.

La bénédiction de cette chapelle a eu lieu le 15 octobre au milieu d'un grand concours de fidèles venus de l'Anse-Saint-Jean. C'est le Rév. J. Allard, autorisé par Mgr T. Labrecque, qui en a fait la bénédiction et dit la première messe.

Avril: Les gens de cette localité sont à préparer du bois pour la voûte de leur chapelle et se construire une écurie.

Janvier: M. Edouard Harvey a fait don d'une horloge pour la sacristie.

Le jubilé de 1913 a été prêché par le Rev. Père Edouard, capucin, Limoilou. Cete petite retraite a duré 8 jours, tous les fidèles ont bien profité de ces exercices. Elle a commencé le 21 juillet et s'est terminés le 27.

J. Allard, ptre.

Le 30 septembre 1913, bénédiction d'une statue de saint François d'Assise au Petit-Saguenay, au milieu d'un grand concours de fidèles. Une petite allocution fut prononcée par le curé à cette occasion.

J. Allard, ptre.

Grande retraite donnée à la paroisse et la mission Saint-François-d'Assise par les Rév. Pères Saucier et Paré, le 1er août 1917.

J. Allard, ptre.

Les Pères prêchent dehors sous les sapins, la chapelle étant trop petite.

Comme on peut le constater l'Anse-St-Jean fait sa large part pour la paroisse-soeur.

Le 23 septembre 1917, bénédiction de quatre statues par Sa Grandeur Mgr Labrecque qui était à l'Anse-Saint-Jean pour l'organisation de la nouvelle paroisse de

SAINT-FRANCOIS-D'ASSISE.

LE PETIT-SAGUENAY,

PAROISSE. 1918

La population du Petit-Saguenay s'élevait alors à environ 550 âmes. Un plus grand nombre de terres en culture; d'importantes affaires faites par la compagnie Brouillard dans ses chantiers, une coupe de 40,000 à 50,000 cordes de pulpe par année que l'on dravait sur la rivière du Petit-Saguenay jusqu'à l'anse du Petit-Saguenay, pour y être chargés sur des cargos à destination de l'Ontario ou des Etats-Unis, ayant déterminé un accroissement de population, le besoin se faisait sentir plus que jamais de construire une nouvelle église et pour cela, de faire des démarches auprès de Mgr Labrecque pour la nomination d'un curé.

Arrivée de M. l'abbé Eugène Grenon, vicaire à Normandin, comme premier curé du Petit-Saguenay dans l'automne de 1918. Il surveille la construction de l'église et du presbytère déjà commencée. Pendant la construction, épidémie de grippe espagnole. Malgré tout, les travaux se continuent. Le curé était constamment appelé au chevet des malades, ou obligé de s'absenter souvent dans l'intérêt de la paroisse. La construction fut terminée dans le mois de decembre de la même année.

La ferme de M. Méron Tremblay avait été choisie comme site de l'église. Le terrain qu'elle occupe actuellement est le produit d'un échange du terrain de l'ancienne chapelle appartenant à la corporation épiscopale. (Voir acte passé par devant notaire Bossé, le 1er octobre 1917.)

Les menuisiers acceptés pour la construction de l'église et du presbytère, par Mgr Labrecque, furent Laurent Bouchard et son fils Léonidas et Edouard Gaudreault, aussi de l'Anse-Saint-Jean. La construction s'éleva au coût de $15,226.00 avec le presbytère et les dépendances.

QUELQUES DATES

27 avril 1919: départ des colons recrutés sur place pour aller prendre possession de leurs terres dans la nouvelles partie du canton Dumas, appelée Saint-Marc à cause de la fête du jour.

Le 30 novembre 1919: requête pour continuer le chemin de l'Eternité et un autre entre l'Anse-Saint-Jean et le Petit-Saguenay.

Le 24 juin 1923: les bancs sont installés dans l'église.

Le 30 septembre 1924, départ de M. l'abbé Eugène Grenon.

Les bateaux de la Cie Richelieu et Saint-Laurent cessent leur service en 1930.

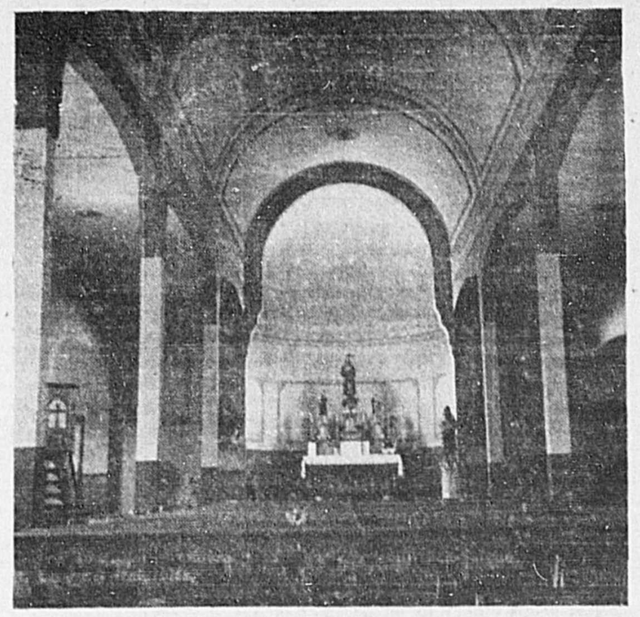
QUELQUES NOTES EPARSES

La Municipalité scolaire du Petit-Saguenay fut détachée de la municipalité scolaire de l'Anse-Saint-Jean, le 21 juillet 1912.

Les premières écoles étaient situées aux endroits suivants: l'une sur la propriété actuelle de Benjamin Fortin et l'autre sur la propriété de Méridée Morin, résidant au cabanage.

Le Petit-Saguenay fut érigé en municipalité civile, le 12 septembre 1919.

Le premier maire fut M. Hylas Houde. Arthur Gagnon présidait la première assemblée des contribuables.



Intérieur de la nouvelle église du Petit-Saguenay qui sera bénie le 11 octobre.

## Quelques détails sur la réfection de l'église

La paroisse de St-François d'Assise, communément appelé Petit-Saguenay, vient de terminer la construction de sa nouvelle église. C'est une restauration de l'ancienne église que l'on a agrandi en ajoutant un choeur et des transepts de manière à doubler sa capacité.

L'ancienne église mesurait 77 pieds par 36. Sa solidité était douteuse, elle pouvait contenir à peine la moitié de la population et demandait des réparations urgentes et considérables. Grâce à l'architecte Sylvio Brassard et au contremaitre Cyrille Roberge, les paroissiens ont consolidé leur église par des travaux considérables du salage, aux murs et à la voute, ce qui a rendu leur église d'une solidité à toute épreuve. Ils l'ont ensuite agrandie du double et possèdent maintenant une belle grande église mesurant 120 pieds de longueur avec une addition de transepts d'une largeur totale de 56 pieds, d'un choeur et de deux sacristies, cette dernière partie mesurant 45 pieds de largeur.

L'église est finie à l'extérieur en brique rouge verticale. M. Onésime Tremblay, de Bagotville, a été l'entrepreneur pour la pose de la brique. L'intérieur est fini en donacona et en massonite. La couverture extérieure en bardeau d'asphalte.

Le coût total de l'église ne dépasse par $20,000. Et il est intéressant de noter que la Fabrique avait à peine $13,000 à disposer pour cette construction. Les paroissiens ont compensé en fournissant gratuitement toute la main-d'oeuvre par une corvée de toute la paroisse de telle sorte que toute la main-d'oeuvre a été prise dans la paroisse. Chaque famille a fourni 12 jours d'ouvrage soit environ $6,200. de travail fourni gratuitement pour leur église. Les paroissiens sont heureux et contents car ils possèdent une église qui peut figurer parmi les plus belles du diocèse, et ce qui la leur rend plus précieuse encore, c'est qu'ils ont réussi à construire leur église sans un sou de dette.

La bénédiction de cette église aura lieu le 11 octobre, à 9 h. 30.

LA CORVEE

Malgré les facilités d'emploiement et la hausse des salaires actuels, tous les paroissiens ont répondu spontanément à l'appel de leur curé, M. l'abbé Antoine Perron. Le travail fourni s'élève à 12 jours de travail par famille et représente un équivalent en salaires payés de $6,200.

Dans un grand esprit de foi, esprit de foi qui a toujours été la marque distinctive de ces bonnes gens, c'est avec charité et empressement qu'on se mettait au travail dès le petit printemps. L'union et l'entente furent toujours le plus parfaites avec l'autorité.

La construction d'une structure remarquable, d'un fini simple et modeste, deviendra par la bénédiction de son excellence Mgr l'Evêque une maison de Dieu où les paroissiens aimeront venir prier parce qu'elle est l'oeuvre de tous et de chacun. L'église, leur église bien à eux!, car il n'y a pas de dettes. Saint François d'Assise, patron de la paroisse, du haut du ciel, doit rendre gloire à Dieu pour cette oeuvre dont il a la garde. Il projette un regard de contentement et de tendresse sur eux. Il doit se plaire dans cette solitude des hautes montagnes du Saguenay qui nous appelle à la prière, à chanter de nouveau ses hymnes qu'il composait au Seigneur pendant sa vie, en écoutant le chant des oiseaux dans les bois si près de l'entourage de l'église, le bruit de l'eau de la rivière Petit-Saguenay qui coule devant toute sa façade, le calme et la tranquilité de ses petits et grands lacs où foissonnent les gros et les petits poissons.

Bel exemple de coopération. On devrait construire toutes nos églises à la corvée. Tout le monde s'en porterait mieux, surtout pas de dettes écrasantes à payer.

PRETRE ORIGINAIRE DU PETIT-SAGUENAY:

L'abbé Charles Girard fils de feu Charles Girard et Louise Houde.

RELIGIEUSES ORIGINAIRES DU PETIT-SAGUENAY:

Soeur Bernier (Célestine Bernier), fille de Charles Bernier et d'Osite Landry, Soeurs de la Providence à Montréal, Soeur François-Marie (Alexina Tremblay), fille de Joseph Tremblay et Emma Tremblay, Franciscaine de Marie, Baie-St-Paul, Soeur Catherine-de-St-Augustin, (Cecile Lavoie, fille d'Hippolyte Lavoie et de Marianne Gauvreaudt, Hospitalière de l'Hotel-Dieu de Chicoutimi. Soeur Joseph-Armand (Gertrude Gagnon, fille d'Arthur Gagnon et de Lydia Dégagné, Soeurs de l'Immaculée-Conception. Soeur Marie-Marthe (Marie-Marthe Cote), fille de Louis Côté et de Alphonsine Houde, Soeurs du Bon-Conseil. Rolande Pelletier, fille de Justinien Peiletier et de feu Marie Lavoie, Soeurs Antoniennes de Marie. Soeur Joseph-du-Sacré-Coeur (Armandine Côte)), fille de Pierre Côté et de Martine Boudreault. Hospitalière de l'Hotel-Dieu de Chicoutimi. Soeur Thérèse-d'Alençon (Thérèse Gagnon, fille d'Arthur Gagnon et de Lydia Dégagné, Soeurs de l'Immaculée-Conception. Aurore Morin, fille d'Eugène Morin et d'Elmendora Bernier, Soeur Franciscaine de Marie.

Anciens desservants: MM. les curés de l'Anse-Saint-Jean.

Anciens curés: MM. les abbés Eugène Grenon, 1918-1924, — Arthur Levesque 1924-1937, — Auguste Verreault 1937-1944, — Curé actuel, M. l'abbé Antoine Perron, 1944.

Premier baptême du Petit-Saguenay, inscrit au régistre de l'Anse-Saint-Jean, lequel régistre remonte à 1861:

L'an 1862, le 1er juin, nous, prêtre soussigné, avons baptisé sous condition Charles-Néré, né le 25 mars dernier du légitime mariage de Tiburce Bergeron, cultivateur et de Zite Tremblay, de la Mission de Petit-Saguenay. Parrain: Paschal-Théophile Bergeron; Marraine, Elmire Boudreault. Le parrain seul a signé.

L. Otis, ptre.

## L'église du Petit-Saguenay vue par un architecte

Trois problèmes se posaient à l'architecte pour la réparation et l'agrandissement de l'église.

1° Etait-elle en assez bonne condition pour l'agrandir et la décorer? Vu son apparence assez piteuse, on aurait plutôt songé à une démolition qu'à une réfection de cette église. Toutefois, après un examen soigné de la charpente et des murs, elle se révéla en assez bon état: pour ainsi dire pas de pourriture, le bois étant sain de la cave au grenier. L'architecte trouvait le clocher beau dans sa simplicité et la proportion générale satisfaisante. En l'allongeant un peu et en lui ajoutant un choeur et des sacristies, il devrait y avoir moyen d'en tirer une église bien convenable et peut-être même belle, sans être un chef-d'oeuvre.

Restaient les étançons à faire disparaître. Et le craquage! Comment corriger tout celà? Un examen complet de cette défectuosité nous permit de nous rendre compte que la poussée qui se faisait sentir de ce côté-là, pourrait être enrayée par des tirants et des renforcissements en préparant la charpente pour recevoir la finition intérieure. Cette prévision se trouva complètement confirmée quand on eut exécuté ce travail.

2° En l'agrandissant, trouver moyen d'asseoir 550 personnes sans ajouter de bas-côtés. L'architecte résoiut le problème en prenant d'abord au complet la travée occupée par l'ancien choeur. Ensuite, il avança le jubé jusqu'à la seconde fenêtre et le nombre de places fut complété.

Dans le but de constituer des contreforts pour accoter les grands pans de l'église, il ajouta deux petits transepts de chaque côté qui, au point de vue pratique, se révélèrent très commodes pour y loger les confessionnaux et amorcer la circulation aux sacristies, ce qui permit de bien dégager les pans des autels latéraux.

Le choeur, pour être en accord avec la voûte en berceau de l'église, devait être aussi en demi-coupole. De chaque côté l'architecte introduit deux sacristies dont l'une plus spécialement pour le service du culte, et l'autre pour les enfants de choeur.

En-dessous du choeur et des sacristies, on descendit les fondations un peu plus profonde pour y loger le système de chauffage et pour servir également de remise.

3° La finition intérieure? Elle se trouvait déjà ébauchée par la voûte en berceau. On songea d'abord à la baisser pour réduire le cubage d'air, mais des difficultés se présentèrent, entre autres: le peu de hauteur qui serait resté au jubé, et la rencontre de la nouvelle voûte avec la grande fenêtre du clocher firent qu'on y renonça.

Quels matériaux employer? On eut pu se servir du plâtre qui eut été trop lourd et eut contribué à charger encore les murs ayant peine à porter la charpente du toit. C'est pourquoi, on décida de se servir de ce matériel très léger, la planche murale à fibres de bois. Produit de nos forêts de la province de Québec, elle frapperait d'une pierre deux coups. Elle servirait d'abord comme revêtement et ensuite, ce qui n'est pas négligeable, ses qualités d'isolation aideraient à rendre les murs et la voûte plus propres à conserver la chaleur. De plus, cette planche murale permettrait à peu de frais, un fini très décoratif.

Comment décorer? Tout simplement en suivant les lignes structurales de l'église. La voûte imposait déjà son arc en plein cintre. On la recouvrirait de tuile en diagonale comme fond, avec un panneau décoratif au centre. Des arcs doubleaux viendraient couper sur la tête des colonnes la monotomie d'une trop grande surface vide.

La voûte en berceau tomberait sur une légère corniche surplombant une série d'arcs se contrebutant en encorbellement sur les colonnes. Les colonnes, pour ne pas les grossir inutilement, seraient simplement recouvertes d'une planche murale plus mince et dure, de couleur différente. Pour en accentuer l'apparence de support tout en conservant une grande légèreté, on établirait une liaison avec une petite corniche romane.

Passons maintenant au choeur. Traité dans le même ordre, l'arc royal en plein cintre, comme la voûte, annoncerait un peu plus de richesse dans sa décoration comme il convient pour le sanctuaire. Le choeur en demi-cycle sera découpé par des panneaux décoratifs et couronné par une voûte en demi-coupole couvert d'une tuile plus riche.

De chaque côté du choeur deux fenêtres viendront pénétrer dans la voûte pour éclairer le sanctuaire.

Du côté du jubé, la balustrade sera décorée de motifs s'apparentant avec le reste.

En somme, cette décoration fort pratique, donnerait à l'église son caractère religieux dans une grande simplicité et une légèreté de bon aloi.

A quel style se rattacherait l'église? Tout simplement à l'art roman, traité avec des matériaux modernes et employés suivant leur nature comme revêtement, et non comme simili-pierre; et s'ils se présente des joints indiquant un appareil quelconque c'est le matériel lui-même qui l'impose.

Voilà pour le traitement architectural. Il est cependant un autre point sur lequel l'architecte désirerait appuyer: c'est sur la magnifique coopération qui a existé entre M. le curé, le contre-maitre et l'architecte. Jamais entente ne fut si complète et si parfaite.

Et, une autre merveille, c'est que tous ces travaux hors la brique, ont été exécutés par les paroissiens eux-mêmes qui, grâce à une admirable organisation de corvée rotative (à laquelle M. le curé ne fut pas étranger), ont tous mis la main à l'oeuvre directement ou indirectement. De sorte qu'en suivant les offices, ils pourront se dire: "notre cher église nous l'avons pétrie de nos mains pour le Bon Dieu."

Et l'architecte se croit obligé de les féliciter de leur beau travail sous l'habile direction de M. Roberge, contremaitre des travaux, qui a su si bien se tirer d'affaire, dans un cas assez difficile de reconstruction où sa grande expérience a souvent été mise à contribution. En construisant cette église on se serait cru revenu à l'époque héroïque où nos ancêtres construisaient et leurs maisons et leurs églises à la corvée.

L'habitant d'autrefois, et il en existe encore, faisait un peu de tout, en ayant pris forcément l'accoutumance sur la terre. Il devait être menuisier, forgeron et quelquefois maçon.

Il nous a laissé de fort belles oeuvres dont nos belles églises du siècle dernier, et nos vieilles maisons pétries de ses mains.

Est-ce que l'histoire se répéterait? Ce serait bien à souhaiter.

SYLVIO BRASSARD, architecte.

Québec, le 5 septembre 1945.

PREMIER MARIAGE...

Le 29 janvier 1867, après la publication de deux bancs de mariage faite au prône de nos messes paroissiales, entre Jean Thibeault, cultivateur de l'Anse-Saint-Jean, fils majeur de André Thibeault, et de Flavie Tremblay, de la Baie-Saint-Paul, d'une part, et Céline Bouchard, fille mineure de Thomas Bouchard et de Alexandrine Tremblay, du Petit-Saguenay, d'autre part. Ne s'étant découvert aucun empêchement audit mariage et vu la dispense de l'autre ban par nous accordée en vertu de nos lettres de missions, nous, prêtre missionnaire soussigné, avons reçu, de l'agrément des parents de l'épouse, leur mutuel consentement et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Joseph Gagnon et de Simon Boudreault qui n'ont pu signer. Les

(Suite à la 2e page)

La nouvelle église du Petit-Saguenay, vue de côté.

# Autre victoire facile pour les quilleurs de Chicoutimi

**A Levasseur roule la plus haute partie simple et E. Ouellet le plus haut triple.**

Les représentants de Chicoutimi ont décroché une autre victoire facile dimanche dernier en triomphant des quilleurs de Kénogami par le compte de 4 à 0. L'absence de plusieurs réguliers sur l'équipe des visiteurs a nui passablement à ses chances de figurer avantageusement et diminua de beaucoup l'intérêt de la rencontre. Cependant, ce fut un équipier des perdants qui eut l'honneur de rouler la plus haute partie de l'après-midi, car A. Levasseur s'adjugea un total de 223 dans la deuxième partie. Pas un seul autre joueur d Kénogami ne réussit à atteindre la marque de 200. Il en fut même un qui se permit de rouler deux parties demoins de 100, chose assez rare dans une ligue de quilles organisée.

Pour les vainqueurs, les honneurs reviennent à Edouard Ouellet pour avoir enrégistré une partie de 209 et un triple de 558. Toutefois, il eut un dangereux rival en Georges Dallaire qui s'accrédita un triple de 556, soit deux points de moins seulement. Le plus haut total pour une équipe dans une seule partie fut enrégistré par le Chicoutimi qui roula un simple de 924.

Les prochaines rencontres dans la ligue de quilles du district du Saguenay seront les suivantes: samedi soir, les représentants de Port-Alfred rendront visite à ceux d'Arvida; dimanche, Chicoutimi se rendra à Saint-Joseph-d'Alma, et Jonquière et Kénogami se rencontreront à Kénogami.

Voici le rapport détaillé de la rencontre de dimanche dernier disputée à la salle de quilles de la Centrale de l'A.C.J.C. de Chicoutimi.

CHICOUTIMI

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| R. Lépine | 192 | 131 | | 323 |
| G. Dallaire | 179 | 198 | 179 | 556 |
| F. Gauchon | 177 | 143 | 160 | 480 |
| E. Ouellet | 209 | 181 | 168 | 558 |
| A. Simard | 167 | | 149 | 316 |
| J.-M. St-Hilaire | | 165 | 160 | 325 |
| TOTAL | 924 | 818 | 816 | 2558 |

KENOGAMI

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| B. Archibaud | 80 | 87 | 109 | 276 |
| A. Levasseur | 116 | 223 | 178 | 517 |
| F. Show | 119 | 148 | 136 | 403 |
| H. Archibaud | 146 | 141 | 133 | 420 |
| R. Perron | 167 | 143 | 163 | 473 |
| TOTAL | 628 | 742 | 719 | 2089 |

# REFLETS DES SPORTS

QUAND FINIRA-T-ON DE NOUS BERNER?

Nous ne croyons pas fausser l'opinion du public en affirmant qu'il a été fort déçu de l'exhibition donnée la semaine dernière par Victor Delamarre. Plusieurs milliers de personnes, venues de tous les coins de la région pour admirer les célèbres tours de force de l'homme fort du Lac-Bouchette, ont dû patienter deux heures à chacune des représentations avant de pouvoir dire qu'elles avaient vu'un semblant de spectacle. Et quel spectacle, mes chers amis! On nous promet que Delamarre montera un cheval dans un poteau: à la dernière minute on nous annonce sans se gêner qu'on n'a pu dénicher un seul cheval. Evidemment, le promoteur n'a pas dû dépaser les cadres de l'aréna dans ses recrerches. Seconde grande attraction: Delamarre doit soulever une automobile sur son dos. Aucun préparatif n'est fait et l'on se hâte lentement de faire la mise en scène. Finalement, une corde est trop courte, donc impossibilité de réaliser cet exploit. Et dire que les spectateurs payaient plus de un dollar pour être témoins d'une telle comédie, jouée avec tant de culot. Pas un seul promoteur local n'aurait osé présenter un semblable spectacle, sans qu'il soit à jamais banni de l'estime des sportifs. Il fallait que ce soit un importé de la vieille capitale qui vienne berner le public à un tel point. Mais qui est-il donc ce Thomas Côté? N'y en a-t-il pas qui se souviennent encore que c'est un M. Côté qui a organisée la célèbre rencontre de Victor Delamarre et de Jean Henri, il y a quelques années? On ne s'était pas contenté de rire de nous une fois, un deuxième du même genre est revenu à la charge. Il enrégistre des fiascos à toutes les séances qu'il présente à Québec, alors il se reprend dans les autres centres qui ne le connaissent pas beaucoup. Mais nous croyons sincèrement que c'est la dernière fois que les amateurs de notre région se laissent berner. M. Côté ferait mieux de ne plus oser réapparaître dans nos parages. Il ne faut pas oublier qu'il est uniquement responsable de ces deux spectacles, car les propriétaires de l'aréna de Chicoutimi ont seulement loué l'aréna et n'ont aucunement trempé dans cette organisation. On se demande souvent comment il se fait que le sport ne connait plus la faveur du public dans notre ville et presque toute la région. Ce sont des gens comme le promoteur Côté, qui cherchent bien plus à faire de l'argent qu'à promouvoir les sports, qui gâten tout dans ce domaine. Manoeuvrons pour les mettre de côté et les sports seront de nouveau florissants.

LE HOCHEY

Nous apprenons de souce bien informée que Chicoutimi ne manquera pas de hochey cet hiver. En effet, il appert que l'on formerait une ligue commerciale qui n'aurait aucune offiliation avec les ligues d'en dehors. Ce circuit comprendrait trois et probablement quatre équipes formées exclusivement de joueurs de Chicoutimi. Ce ne serait certes pas un tort, car l'on se rappelle encore le mêli-mélo qui existait lors des éliminatoires de la saison dernière. Certains évoluaient sur trois équipes à la fois. Il ne serait pas malséant non plus de faire disparaitre le mode de paiement qui est en vogue depuis quelques hivers. En fin de compte, nous ne sommes pas dans le hochey professionnel.

Gabriel Tremblay.

## Léo Quenneville

Léo Quenneville, autrefois président du Garage Gauthier et Quenneville de Chicoutimi a été nommé représentant de National Breweries Limited pour le district de Chicoutimi.

M. Quenneville est très connu dans le monde du hockey ayant joué pour les clubs Chicoutimi, Trois-Rivières, Quebec "Bulldogs", New York Rangers, London Tecumsehs et "Castors" de Québec. Il est président de la Ligue de Hockey Senior de Chicoutimi.

# Carnet sportif

Les Cubs de Chicago et les Tigres de Détroit ont finalement réussi à enrayer la poussée dangereuse de fin de saison de leurs adversaires et à se qualifier pour la série mondiale. Ce ne fut pas sans peine, car il fallut attendre jusqu'au dernier programme du calendrier avant de connaître l'issue. La grande classique mondiale est commencée hier après-midi à Détroit et à l'heure où ces lignes sont écrites, l'on nous informe que Hal Newhouser et Hank Borowy se livreront le duel de la première rencontre. Ce sont deux artilleurs très avares de leurs coups sûrs et le résultat de cette partie initiale est fort douteux, bien que l'on soit porté à favoriser légèrement Newhouser.

Les Royaux de Montréal sont partis d'un bien mauvais pied dans leur série contre les Bears de Newark, car ils ont dû s'avouer vaincus dans les trois première joutes. Heureusement, ils se sont reprie dans les deux suivantes et leurs chances maintenant de passer en finale de la petite série mondiale se sont beaucoup améliorées, si les lanceurs ne fléchissent à la dernière minute comme ils l'ont fait au début de la série. Jean-Pierre Roy a été le grand héro des deux premières victoires des hommes de Bruno Betzel, car c'est lui qui a reçu le crédit de ces deux triomphes. Il faut mentionner aussi les exploits de Schultz et de Red Burrett qui ont cogné chacun un coup de circuit.

Malgré une intéressante poussée dans les dernières parties de la saison, Tommy Holmes n'a pu rejoindre Cavaretta des Cubs de Chicago en tête du classement des frappeurs de la ligue Nationale. Une marge de seulement trois points sépare ces deux formidables cogneurs. Toutefois, Holmes a la distinction d'avoir frappé le plus de coups de circuit, le plus de coups sûrs, d'avoir compté le plus de points et d'avoir fait compter le plus de points.

Dans la ligue Américaine, c'est à Stirweiss des Yankees de New-York que revient l'honneur de la tête du classement avec une moyenne de .309, soit une unité de plus seulemnt qu Tony Cucinello des White Sox de Chicago. Il est assez rare qu le champion frappeur ne finisse pas la saison avec une meilleure moyenne. Il faut remonter à plusieurs années avant de trouver un cas semblable.

Les Colonels de Louisville ont remporté le championnat de l'Association Américaine et se sont acquis le droit de rencontrer le vainqueur de la série Royal-Newark pour le championnat amateur de l'univers.

Paul-Emile Bibeault, cerbère étoile qui appartient aux Canadiens de Montréal, pourra jouer au hochey toute la saison cet hiver. Bibeault fera son entrainement avec les Bruins de Boston. Il sera le gardien régulier des Bruins si Frank Brimsek ne revient pas sur l'alignement.

Licencié de l'armée, Max Bentley, ancienne étoile des Black Hawkx de Chicago, de la ligue Nationale, a quitté Calgary pour se rapporter au grand gérant Johnny Gottselig. Son retour aidera grandement le Chicago. Bentley était reconnu comme l'un des plus rapides patineurs avant son départ pour l'armée.

# Arvida et Hubert Moisan divisent les honneurs

**Arvida remporte une victoire de 3-1 dans l'après-midi et Hubert Moisan triomphe dans la soirée par un compte identique.**

Les quilleurs de la cité de l'aluminium ont divisé les honneurs d'un programme double dimanche dernier à la salle de récréation d'Arvida contre les quilleurs de la Cie Hubert Moisan de Québec, champions du Canada aux grosses quilles et champions de la ligue provinciale l'an dernier, en trimophant par 3 à 1 dans la rencontre disputée dans l'après-midi et en perdant celle du soir par un pointage identique.

Paul Leduc fut la grande vedette d'Arvida en totalisant un triple de 654 dans la soirée et de 583 dans l'après-midi. Toutefois les honneurs reviennent à François Raymond du club Hubert Moisan qui a roulé des triples de 662 et de 615. Dans la soirée, V. Scremin s'est aussi distingué en s'adjugeant un triple de 640. La plus haute partie simple fut roulée par François Raymond avec un total de 258 dans la dernière rencontre.

Avec ces derniers résultats de la fin de semaine les quilleurs de la Cie Hubert Moisan demeurant en première position, quelques points seulement en avant de ceux d'Arvida.

Voici les sommaires des rencontres.

HUBERT MOISAN: 1

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| P.-E. Richard | 155 | 171 | 197— | 523 |
| J. Paré | 203 | 184 | 195— | 582 |
| L.-P. Genest | 192 | 164 | 163— | 519 |
| Pierre Métivier | 199 | 181 | 178— | 558 |
| Frs. Raymond | 204 | 241 | 170— | 615 |
| | 953 | 941 | 963 | 2797 |

vs

E. M. STORE ARVIDA: 3

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| R. Perron | 199 | 182 | 173— | 554 |
| J.-M. Tremblay | 185 | 167 | 211— | 563 |
| V. Scremin | 207 | 198 | 171— | 576 |
| D. Labrecque | 200 | 204 | 136— | 540 |
| Paul Leduc | 200 | 223 | 169— | 583 |
| | 991 | 974 | 851 | 2816 |

HUBERT MOISAN: 3

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| P.-E. Richard | 194 | 147 | 191— | 532 |
| Jules Paré | 207 | 196 | 215— | 618 |
| H. Vallières | 154 | 191 | 215— | 560 |
| Pierre Métivier | 225 | 209 | 191— | 625 |
| Frs Raymond | 190 | 214 | 258— | 662 |
| | 970 | 957 | 1670 | 2997 |

vs

E. M. STORE ARVIDA: 1

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| J.-M. Tremblay | 190 | 167 | — | 357 |
| V. Scremin | 222 | 216 | 202— | 640 |
| D. Labrecque | 191 | 191 | 216— | 598 |
| R. Reny | 150 | | — | 150 |
| P.-E. Leduc | 211 | 232 | 211— | 654 |
| P. Perron | | 209 | 156— | 365 |
| A. Vachon | | | 208— | 208 |
| | 964 | 1015 | 993 | 2972 |

# Les échecs

Par A. Hudon.

Les échecs dans la région ont pris une telle vogue que les Chevaliers de Colomb, par l'entremise de M. Eloi Côté, leur Grand Chevalier, ont cru bon de nommer deux organisateurs pour ce jeu. Ce sont MM. Jean Angers et Adélard Dubé.

Au mois d'août dernier M. Ls-M. Asselin a joué la partie simultanée que nous avions annoncée. Il a eu un beau succès: quatre de gagnées sur six parties! c'était un essai et aussi la première fois que M. Asselin jouait de cette façon.

Au sujet du concours organisé à Chicoutimi il n'y a pu y avoir de décision finale. En effet, M. R. Fradette a défait M. A. Hudon, ce qui a donné comme résultat: R. Fradette 6 sur 8; A. Dubé 6 sur 8; Ls-M. Asselin 6 sur 8 et A. Hudon 6 sur 8.

La reprise promet d'être intéressante, mais il se peut que le concours recommence au début puis que plusieurs nouveaux joueurs désirent maintenant y participer. Les organisateurs me prient d'avertir les intéressés qu'il sont tous les bienvenus et qu'ils n'ont qu'à s'inscrire, le plus tôt sera le mieux.

Dimanche soir dernier au club d'échecs d'Arvida, M. Jules Therrien de Québec a donné une magnifique simultanée.

M. Therrien a déjà été classé troisième au Canada et champion de la Province de Québec.

Il a joué dimanche contre vingt-huit joueurs à la fois. Sur ce il a joué une partie à l'aveugle (sans voir la partie). Comme résultat 17 parties gagnées, 4 nulles et 7 perdues.

Chicoutimi était bien représenté, puisque nous avions quatorze joueurs contre M. Therrien.

MM. Adélard Dubé, Ph. Coutu, dentiste, A. Hudon, W. Dallaire ont eu l'honneur de vaincre leur adversaire commun; tous de Chicoutimi, aussi M. C.-E. Bergeron de Jonquière et 2 autres d'Arvida.

Parmi ceux qui ont fait partie nulle mentionnons MM. Gérard Maltais et Bussières de Chicoutimi.

A la demande de MM. Jean Angers et Adélard Dubé, il y aura tout probablement une simultanée jouée par M. A. Hudon le 14 octobre prochain, dimanche après-midi à la salle des Chevaliers de Colomb. Tous sont invités à y prendre part ou à y assister.

Chacun devra apporter son jeu d'échecs.

# La ligue industrielle de quilles commencera ses activités mardi

La ligue industrielle de petites quilles de Chicoutimi a tenu une importante assemblée la semaine dernière.

ETAIENT PRESENTS:

M. Jos. Fortin, Président; M. Armand Poulin, Cie de Téléphone; M. J.-L. Beaudoin, Cie Electrique; M. H. Archambault, Price Brothers; M. Ed. Ouellet, Liqueurs du Saguenay; M. Pierre Saint-Onge, Thiffault & Saint-Onge; M. Lucien Potvin, Thiffault & Saint-Onge; M. Guy Taché, Price Brothers.

ETAIT ABSENT:

M. Abel Simard, Chev. de Colomb.

Le rapport financier de l'année 1944-45 fut soumis à l'assemblée et fut adopté à l'unanimité.

L'assemblée se déclara unanime à ce que les Directeurs sortant de charge soient tous réélus. Le Secrétaire, M. Hubert Murray, sortant de charge, fut remplacé par M. Lucien Potvin.

Les directeurs pour l'année 1945-46 sont comme suit:

Président, M. Jos. Fortin; Secrétaire, M. Lucien Potvin.

Directeurs honoraires: MM. R.-S. Armitage, Price Bros.; Arthur Tremblay, Liqueurs Sag.; Paul Tellier, Cie Electrique; Antoine Dubuc, Cie Téléphone; Fernand Thiffault, Thiffault & Saint-Onge.

Il est considéré que, vu l'absence du capitaine des Chevaliers de Colomb, qu'une demande soit faite dans le plus bref délai possible d'accepter ou de refuser leur franchise pour les activités de l'année; si la réponse est négative, il est proposé d'accorder la franchise au "Progrès du Saguenay".

Après discussion, il est décidé à l'unanimité que le handicap de 25 points ne sera pas en vigueur pendant la saison; tous les autres règlements seront les mêmes que l'année précédente.

Lse capitaines d'équipes seront les mêmes que par le passé, excepté l'équipe Price qui a nommé M. Benoit Côté en remplacement de M. Archambault, sortant de charge.

Comme par le passé, la contribution à la Ligue, soit $5.00 par équipe, sera payable avant l'ouverture de la saison qui aura lieu le 9 octobre 1945 à la Centrale de l'A.C.J.C. et que l'invitation aux Directeurs honoraires soit faite à cette occasion.

# John McGraw des Giants de New-York

Peu de mortels ont connu plus séduisante, plus aventureuse existence que celle de John McGraw, l'ancien directeur des *Giants* de la Ligue Nationale, et si l'histoire du baseball professionnel ne l'inscrit pas dans ses annales comme le plus fameux de tous les pilotes — ce qui étonnerait — elle n'hésitera pas à reconnaitre que cet as du losange fut la figure la plus pittoresque, la plus turbulente de son époque. Telle est en tout cas l'impression capitale qui se dégage de l'excellente biographie publiée par Frank Graham, et que les Editions Moderne viennent d'éditer sous le titre: "McGraw des Giants".

Il n'est pas un quadragénaire, fervent du baseball, qui ait oublié les glorieuses aventures et les extravagances de McGraw, pour ne rien dire de ses frasques. Nul jeune amateur de ce sport populaire ne saurait reconstituer le dernier demi-siècle du baseball sur ce continent qu'en étudiant la carrière de McGraw. Mais il y a surtout que la vie de ce diable d'homme — idole et hantise de millions d'Américains — attache même les lecteurs qui n'ont jamais porté le moindre intérêt au baseball.

L'histoire d'une carrière éblouissante ne laisse jamais indifférent. Mais comment imaginer qu'un pilote de baseball soit reçu en audience par les rois d'Europe, voire même par sa Sainteté le Pape; qu'il ait sillonné le monde en tous sens et dirigé ses joueurs à Tokyo tout comme à Londres et à Paris? Seule l'existence d'un McGraw peut concilier mille incompatibles!

Il reste surtout que la biographie de McGraw, nullement romancée — ce n'est guère nécessaire! — mais fourmillant d'anecdotes et d'incursions dans la petite histoire du baseball, constitue, à n'en pas douter, la synthèse d'une époque américaine révolue, et qui valait peut-être mieux, malgré ses défauts, que la grisaille uniforme du monde actuel.

McGraw, des Giants, fut vraiment, et par bien des aspects, un grand homme.

# Paul Leduc au 2e rang

Paul-Emile Leduc d'Arvida fait une lutte très corsée au meneur de la ligue de quilles provinciale avec une moyenne de 192.5, comparativement à 192.9 pour Pierre Métivier de Québec.


# CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...

*Les Frères Bourgault, maîtres sculpteurs sur bois* — *Photo due à l'Associated Screen News*

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que par la haute qualité et la caractérisation fidèle de ses sculpteurs sur bois, le Québec se distingue des autres provinces? Cet artisanat, qui tire son origine de l'architecture, fut d'abord employé dans la décoration de l'intérieur des églises et d'autres édifices. Bien souvent transmis de génération en génération, il a atteint le niveau d'art pur.

Le tilleul d'Amérique à grain fin est le bois principalement employé par les sculpteurs doués qui reproduisent, avec fidélité et rare beauté, des figurines religieuses, des portraits, des études sur la vie du peuple, sur les coutumes et sur les animaux, en somme un déploiement infini de sujets intéressants. Subjugué par l'intensité de cet art créatif, le grand public "accourt de toutes parts aux portes du Québec"—établissant ainsi un marché d'une importance croissante et encourageant le développement de cet art.

La sculpture sur bois est l'un des nombreux arts qui ont pris naissance dans le Québec. Quelques-uns d'entre eux furent engendrés par la dure nécessité de la vie de colon—tous, cependant, ont contribué à former une culture qui fait partie intégrante du Québec au même titre que son expansion industrielle du 20ème siècle. Car le Québec est une terre de contrastes. Les vieilles coutumes y côtoient les idées nouvelles et les méthodes modernes. Chemins tortueux : : . grandes routes de communication rapide; métiers manuels : : . vastes usines remplies de machines; villages paisibles jalonnés de clochers élégants . . . villes bourdonnantes dont les gratte-ciel attestent l'activité.

Héritier de trésors historiques et culturels, grandement favorisé par la Nature, mûri par la tension, les labeurs et les sacrifices que lui ont coûté sa contribution à l'effort de guerre du Canada, le Québec attend avec impatience l'heureux jour où, avec ses huit provinces soeurs, il pourra aider à tracer la glorieuse destinée de Notre Pays!

**LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE**

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'est ajoutée sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de $2,703,357,600.00 aux Huit Emprunts de la Victoire: les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se sont couverts de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

*SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS*

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Le Meilleur Placement que vous puissiez faire au Canada

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED


# ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

**$0.01 le mot, minimum pour une insertion: $0.35. Strictement payables comptant, autrement 100 % de surcharge.**

## — ON DEMANDE —

AGENTS DEMANDES — Si vous désirez doubler votre revenu en consacrant vos heures de loisirs à la vente de nécessites quotidiennes, nous avons une proposition interessante à faire à celui qui désirerait exploiter un circuit rural. La plus ancienne et la plus puissante Compagnie du genre. Profits substantiels dès vos débuts. Adressez votre demande à la compagnie J..R. Watkins 2177, Masson, Montréal. No Q-C-2.

FORD A ACHETER — On demande un Ford, modèle Coach en très bon ordre. S'adresser à Le Progrès du Saguenay, Téléphone 457.

ON DEMANDE — Femmes d'intelligence supérieure, bilingues de prétérence, demandées pour travail occasionnel pour entrevue relative à l'opinion publique. Ecrire: Canadian Facts Limited, 19 Melinda Street, Toronto, Ontario.

ON DEMANDE UNE AUTOMOBILE. — Qui veut vendre son automobile, trouvera acheteur en s'adressant à Alexis Desforges, Boulevard St-Michel, tél. 926, ou en écrivant à Case postale 161, Chicoutimi.

## — À VENDRE —

A VENDRE — bois de chauffage, croute de bouleau sec. S'adresser à: Hôtel Tremblay, 110, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

A VENDRE — bicyclette neuve de dame. S'adresser à: M. Ernest Coudé, 81 rue Price, tél. 821 ou à l'Imprimerie Coudé, tél. 550, Chicoutimi.

BUREAU A VENDRE. — Grand bureau fermant à coulisse, comme neuf à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Gustave Claveau, 82 rue Ste-Famille, Chicoutimi. Tél. 761.

A VENDRE — une herse à tracteur à disques "Deering" 1100 livres, largeur 12 pieds - une charrue à tracteur "Moody" 3 versoirs 1300 livres - 1 charrue à tracteur animal, 2 versoirs - 1 charrue defoncueuse "Massey Harris" - 16 pouces, peut se conduire par chevaux ou tracteur .Tout en très bonne condition, à vendre pour cause de maladie. S'adresser au Progrès du Saguenay, Dept "L" case postale 218, Chicoutimi.

A VENDRE — PROJECTEURS BOLEX SILENCIEUX TRI-FILM. Parfaite condition. Passe les Films: 8, 9.5, et 16 MM. Frères St-François Régis, St-Louis-de-Bagot, Chic.

A VENDRE — Garage et logement à vendre, coin de la 6ième avenue et rue Industrielle à Dolbeau. S'adresser au numéro 600, 6ième avenue, Dolbeau.

A VENDRE — Kodak 35, Anastigmat Special f. 3. 5. - 1/10 - 1/200, déclic automatique, (self timer) avec étui et des films pour 800 prises environ. $45.07 comptant. S'adresser le soir à 70, boul. Rivière-du-Moulin.

A VENDRE — Un stock de morceaux pour motocyclette Henderson 4 cylindres, usagés et neufs, bon marché. S'adresser à, 198 boul. Rivière-du-Moulin, Chicoutimi.

MOTOCYCLETTE A VENDRE — Indian Chief 74 1940, modèle de Luxe, en très bonne condition, bons pneus. S'adresser à: Gérard Savard, 64, boulevard Rivière-du-Moulin, Chicoutimi.

MAISON A VENDRE. — Maison située à Laterrière, sept pieces, terrain de quatre arpents carrés, conditions avantageuses. S'adresser à: J.-B. Lévesque, 120, Ste-Famille, Kénogami.

RADIO A VENDRE — Radio Victor en parfaite condition, pour automobile. S'adresser à 198 Blvd. R.-du-Moulin, ou au Progrès du Saguenay.

TERRE A VENDRE — Une très belle terre des Cantons de l'Est, 420 acres, 37 vaches et 30 jeunes bêtes à cornes, des moutons de porcs, un roulant complet, récolte 150 tonnes de foin, tracteurs, trayeuse électrique et centrifuge électrique. Bien bâtie, grande maison 2 familles, aqueduc, chambre de bain, grange, étable moderne; à 1½ milles de l'église, de la beurrerie sur route ouverte l'hiver. Pour le prix de $21,000.00. S'adresser: E. LEMIEUX, 114 DES FRANCISCAINS, QUEBEC.

TERRES A VENDRE — TERRE NO 15 — 150 acres dont 110 acres à la charrue et balance en bois; avec batisses de première classe, à 1 mille ½ de l'église dans un rang double, 2ième voisin de l'école et du moulin à scie avec maison neuve de 28 x 31 fini haut et bas; étable et grange de 40 x 80, à deux étages, boutique de forge et de bois neuves de 20 x 30 avec outils. Une porcherie neuve avec hangar à bois de 18 x 80 et un poulailler de 15 x 26. une éleveuse de 8 x 10 ainsi qu'une grange en haut de la terre de 25 x 30 ainsi qu'un beau roulant et des animaux. Deux chevaux pesant 1600 lbs. 11 vaches aryshires, 9 taurailles, 1 taureau pure race, 10 cochons, 17 moutons, 3 oies, 7 dindes, 75 poules, aussi engin à gazoline, 2 wagons moissonneuse à lieuse, faucheuse, rateau, 2 charrues, 3 herses, 1 semoir à disques, rouleau, berlot, cutter, buggy, 3 sleighs d'ouvrage, harnais simple et doubles, 5 paires de traits, barrate à beurre, canistres à lait, deux sleighs de portage, peaux de carriole, sarcleur, centrifuge, bouilloire de 50 gallons, selle à cheval, etc. etc.

Installation de fournaise dans la cave, fourche à foin, aqueduc, téléphone et électricité installé partout. Le tout pour, au plus, $12,000. dont un comptant raisonnable et la balance des termes payables à $200 par année sans intérêts. Prendra peut-être une maison à son goût à Chicoutimi au comptant.

Cause de vente: VIEUX ET SEUL. Une vraie aubaine pour un acheteur sérieux.

TERRE NO 1 — Une autre ferme réellement bon marché sans main-d'oeuvre. 3 beaux lots côte à côte, belle terre forte et planche, 150 acres de fait à la charrue avec ruisseau qui donne l'eau sur la terre à tous les clos. Tout labourable au tracteur avec 3 chevaux, 15 bêtes à cornes, mais peut en tenir de trente-cinq à quarante; cochons, moutons, poules etc. etc., et muni de tous les instruments aratoires qu'on peut avoir besoin sur une ferme et qui serait trop long de vous énumérer sur le papier. Deux maisons, granges et étables, hangar à voitures, hangar à bois, poucherie, poulailler. Bois de construction sur la terre pour construire les trois lots, pas loin du moulin à scie, huit arpents de l'école et située dans un rang double, l'aqueduc, le téléphone, et l'électricité installé dans toutes les bâtisses avec en plus, au trécarré, 4 lots à bois formant 12 arpents de large par 80 arpents de long. C'est une limite. Le tout à vendre pour une DOUZAINE de milles piastres. Conditions à débattre avec le vendeur. C'est une ferme pour quelqu'un qui a la main d'oeuvre.

TERRE NO 16 — Plus de 200 acres de terre dont 100 acres de fait à la charrue, terre forte et planche la balance en beau bois de construction et de chauffage; en un mot du bois pour payer la terre deux fois avec tout le roulant comprenant chevaux, vaches, moutons, cochons, voitures, machines aratoires centrifuge etc. Située à 1 mille et ¼ de l'église troisième voisin de l'école, muni de bonnes bâtisses plancher en ciment dans l'écurie, terre clôturée en broche, autobus passe devant la porte tous les jours. Le tout pour au plus $6000 dont moins de $3000 comptant et la balance des termes payables à $200 par année sans intérêts. Si vous êtes intéressés... Hâtez-vous.

En plus, plusieurs autres bons marchés à vous offrir: terre, maison, magasin, boutique de forge et boutique à bois, etc. etc.

Donc si la chose vous intéresse, écrivez-moi ou venez me voir à mon bureau à 138 St-Dominique, JONQUIERE et j'irai vous montrer cela. Faut vendre sous peu, alors hâtez-vous. J.-Edgar Tremblay, courtier.

## — À VENDRE —

A VENDRE — 125 poulettes Plymouth Rock, prêtes à pondre, Prix $1.75 chacune. S'adresser à La Ferme du Séminaire, Chicoutimi.

A VENDRE — chalet d'été, 2 pièces et veranda, sur la rivière Chicoutimi à six milles de Chicoutimi, pour le 1er novembre. S'adresser à M. Ch. Miller, 846b, 7ème Rue Arvida, tél. 175.

A VENDRE — Un chien de traineau sant en haut de cent livres, noir et blanc. S'adresser au Progrès du Saguenay.

A VENDRE — Maison d'été à quelques milles de la ville, site des plus pittoresques. Environ 15 acres de terrain en partie boisé. Aussi trente pommiers environ. S'adresser à: JEAN ANGERS, Cinéma Cartier, Chicoutimi.

## — À LOUER —

A LOUER — un garage. S'adresser 97, avenue Sainte-Famille, tél. 7 Chicoutimi.

A LOUER. — Trois pièces à la pour 5 mois, meublées au non, de préférence à couple sans enfants. S'adresser à J. Savard, 54 rue Dréan Chicoutimi-Ouest.

A LOUER — chambres à louer. S'adresser à: 46, rue Jacques-Cartier Chicoutimi.

A LOUER — Chambre - s'adresser 7, avenue Sainte-Anne, Chicoutimi.

A LOUER — Chambre avec pension au centre de la ville. S'adresser à 2 rue Racine, Chicoutimi. Tél. 850.

A LOUER — Une chambre meublée S'adresser à 24, rue Hôtel-Dieu, Chicoutimi.

A LOUER — belle grande chambre bien meublée, 15½ x 12½, eau courante chaude et froide, chauffage central, usage du téléphone. S'adresser à M. Ulderic Jobin, 166, rue Racine, Chicoutimi.

LOGEMENT A LOUER. — S'adresser à: M. Ls-Ph. Blackburn, 9, rue Saint-Léon, Chicoutimi.

## Servante demandée

ON DEMANDE — personne fiable pour garder quelques soirs par semaine. S'adresser à: Mme Gérard Duvarennes, 73, avenue Sainte-Famille, tél. 1089J, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE — pour petit famille, 3 personnes seulement, pas d'enfant, devra pouvoir coucher chez elle. S'adresser à Mme A. Gauthier, 9, avenue Sainte-Famille, tél. 523, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE — Pour famille de quatre personnes adultes. Références exigées. S'adresser à: rue Racine, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE — emploi à l'année et à long terme pour personne fiable, de préférence une personne d'un certain âge, pour ouvrage général dans petite famille, bon chissage à l'extérieur. Bon salaire. S'adresser à: 821, 3ième Rue, Arvida.

SERVANTE DEMANDEE — pour service général. S'adresser à: Mme Alphonse Brassard, boulevard Saint-Michel, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE — comme femme de chambre. Références exigées. Bon salaire. S'adresser à: M. Louis Gagnon, 11, boulevard Saint-Michel, tél. 570, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE - pour ouvrage général dans petite famille (2 enfants). Bon salaire. Références exigées. De préférence une personne de la campagne. S'adresser à Mme (Architecte) Léonce Desgagné, 2, rue Saint-Georges, tél. 165, Chicoutimi.

## — PERDUE —

PERDUE — Une hache de camionneur été perdue lundi, entre Dolbeau et Normandin, prière de remettre à Laiterie Dolbeau, Dolbeau.

## — DIVERS —

COLLECTIONNEURS DE TIMBRES — pour augmenter votre collection de timbres neufs et vieux ou en émissions les plus récentes demandez nos listes de prix et occasions Maison Royal Stamp Co 1473 McGill College Ave Montreal Canada.

OCCASIONS D'AFFAIRES - chaudières fumantes, 700, fini naturel. M. Vadeboncoeur 360, Lemoine, Montréal 1.

CHASSEURS, TRAPPEURS ATTENTION. — Apprenez à prendre n'importe quel gibier sans les blesser, survivants. Pas de pièges. Deux petits bouts de broche, deux petits anneaux suffisent. S'adresser à Liboire Lessard, 14, rue St-Luc, Jonquière.

Les Tablettes "Slendor" sont efficaces. Traitement de 2 semaines, $3.00; 12 semaines $5.00. A: Pharmacie [illegible] et Pharmacie Hamel.

POUR LA CHANCE? — Le Café Restaurant de Roberval est à vendre ou à louer pour personne désirant s'établir en commerce. Vieille clientèle, Organisation complète de frigidaires électriques, Poêle à Hots Dogs, combiné, réfrigérateur automatique, Extracteur à frites, etc., etc. S'adresser à Philippe Cyr, Roberval.

**Montreal Jobbing**

**21, rue St-Joseph, Québec**

Nous avisons notre nombreuse clientèle que notre stock d'hiver est complet.

C'est le meilleur temps de vous profiter de notre meilleur choix et des meilleurs prix en ville. Le choix est immense et ce qu'il y a de mieux fait de qualité. Tous les jours nous recevons du nouveau stock. Vous serez surpris de la qualité et des bas prix offerts.

Demandez notre catalogue automne et hiver 1945-46 envoyé gratis.

Une visite vous convaincra.

Consolidez vos Finances

Réduisez vos problèmes financiers en ne traitant qu'avec un créancier au lieu de plusieurs. . . un qui vous donnera de précieux conseils en matière financière. Un prêt Campbell vous permettra de vous libérer de vos dettes et vous effectuerez le remboursement systématiquement par mensualités faciles. Venez en causer avec notre gérant. Il vous donnera de précieux conseils. Protection de l'assurance-vie pour le solde non payé du prêt, sans supplément.

**Campbell Finance Corp. Ltd**

Fondée en 1927.

42 succursales au Canada

J. BIRON, gérant de succursale, 225, rue Racine, Chicoutimi, tél. 4[illegible]

Voir: C.-A. Frigon à Jonquière, 37, rue Saint-Pierre.

Arvida — 211, rue Davis.

*Pour toutes vos réparations de*

**CLAVIGRAPHES**

de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à . . .

**Raoul Blackburn**

**66, Av. Bégin, CHICOUTIMI**

**TEL.: 246**

Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

# LE NOUVEAU MAGASIN

# J:G.BOIVIN Ltée

## ÉTALE SES NOUVEAUTÉS

## MANTEAUX

MANTEAUX différents et très féminins avec leurs larges manches, leurs épaules plus carrées, le devant tuxedo ou le genre ajusté. Garnis de renard argenté, croisé, renard beige, chat sauvage naturel ou pâli, mouton de Perse, Rat musqué teint vison, écureuil de Russie teint vison, Wallaby, Ringtail, Seal brun, mouton teint castor, etc. Elégante doublure de satin et entre-doublure de chamois. Faits de bouclé de laine, point d'aiguille, worsted, Shagg, Poil de chameau et laine, Fleece, Tweed, Tweed Harris. Tailles: 11 à 19 — 12 à 20 — 38 à 44 — 16½ à 24 et 39½ à 51½. Toutes les teintes d'automne

**29.50 à 199.50**

*Maintenant est le temps de*
choisir cette nouvelle toilette que
vous désirez pour la nouvelle saison.
N'attendez pas pour fixer votre choix,
faites-le le plus tôt possible,
tandis que la variété nouvelle est complète.
Vous trouverez cet automne à notre magasin
l'assortiment le plus intéressant que vous avez vu
depuis de longues années.
Nous vous apportons le dernier mot de la mode,
et l'expression la plus soignée
de la nouvelle conception des toilettes féminines
. . . et chez BOIVIN
vous achetez toujours en toute confiance . . . avec
la garantie de satisfaction ou l'argent remis.

## FOURRURES

**FOURRURES** — Cet automne nous avons la satisfaction de vous offrir la variété la plus complète que vous puissiez désirer dans les fourrures nouvelles. Notre choix comprend tous les modèles nouveaux aussi bien dans les fourrures à prix populaires que dans les manteaux dispendieux. Visitez notre rayon de fourrure avant de fixer votre choix. Il nous fera plaisir de vous faire voir notre assortiment, sans aucune obligation de votre part.

MANTEAUX sans fourrure, faits de tissus pesants pour porter durant l'automne et l'hiver. Modèles sports, de confection soignée. Une belle variété de modèles et de teintes au choix.

COSTUMES deux ou trois pièces, dans les modèles avec ou sans garnitures de fourrure. Genres tuxedo ou ordinaires, à des prix pour toutes les bourses.

**23.95 à 42.50**

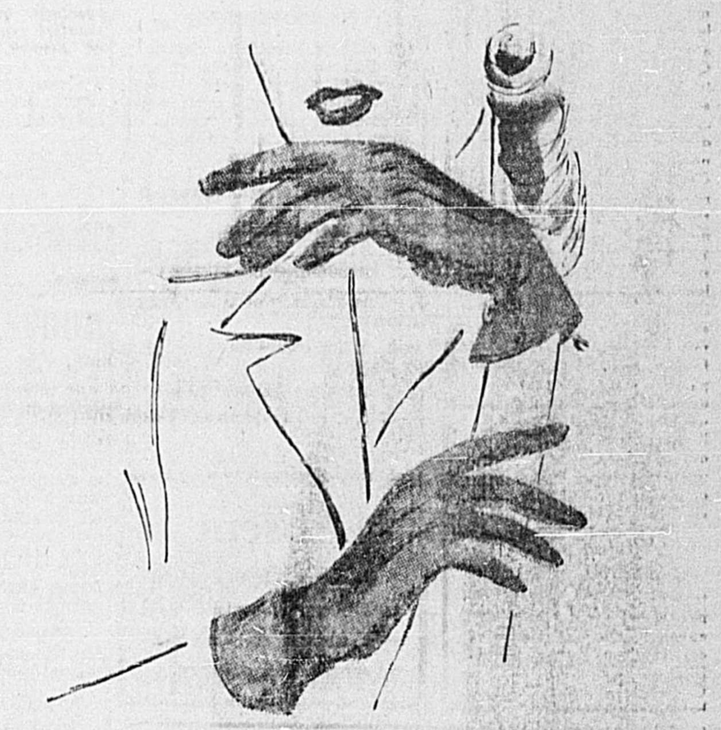
**Mesdames,**
**achetez**
**de**
**bonne heure**
**pour**
**vos fillettes**

## CHIC MANTEAUX D'HIVER —

Vous ne pouvez trouver meilleur choix, car nous avons reçu nos collections complètes. — Des styles d'une parfaite élégance et un fini qui inspire toujours confiance. — Ces manteaux sont faits d'un bon drap de laine dans les teintes suivantes: bleu, brun, beige, rouge vin, vert, olive et vert foncé. — Style ample ou ajusté, sans fourrure ou avec fourrure: chat sauvage, mouton gris, mouton fini castor, écureuil teint. — Vous aimerez le chic de chacun d'eux et vous serez fières de choisir parmi un groupe aussi imposant.

7 à 10 — **12.95 à 22.95**

11 à 14x — **12.95 à 29.95**



GANTS de chevreau canadien ou importé, pour dames et jeunes filles. Teintes de brun, bleu marine, tan, ainsi que noir. Modèles "Slip-on" ou avec bouton à pression, dans les longueurs 4 et 6 boutons

**1.95 à 4.50**



SACS A MAIN — pour accompagner vos toilettes nouvelles. Faits de cuirette ou de cuir canadien, imitation de marocain, grain reptile, etc. Modèles sous-bras, pochettes ou courroie, dans les teintes de brun, bleu marine ainsi que noir

**1.95 à 20.00**

## NOUVELLES TOILETTES D'AUTOMNE

**pour fillettes de 7 à 15 ans**

NOUVEAUX MODELES "JUMPER" très populaire cet automne, pour fillettes de 8 à 15 ans. Faits de velours cordé, alpine, flanelle, plaid de laine, dans plusieurs genres nouveaux au choix. Teintes unies ainsi que deux tons dans le rouge vin, vert, bleu marine ou brun. Aussi un beau choix dans les dessins à carreaux

**3.25 4.25**

ROBES D'AUTOMNE ET D'HIVER, pour fillettes de 7 à 15 ans. Faites de plaid, Alpine, Spun de laine, dans les teintes unies, dessins de carreaux ou rayures. Toutes sortes de jolis modèles avec collet blanc ou garnis de teintes contrastantes. Une variété de modèles pour plaire à toutes les jeunes demoiselles.

**2.95 à 7.95**

# J:G.BOIVIN Ltée

# Conseil de Kénogami

SEANCE DU 17 SEPTEMBRE

Etaient présents: MM. les échevins Ernest Fortin, Léopold Gravel, Wellie Deschesnes et Rosario Belanger; formant ainsi quorum sous la présidence de S. H. le maire J.-O. Bradet.

*Acceptation des comptes.* — Les comptes, portant les nos 8462 (Incl.) à 8509 (Incl.), après avoir été exposés en détail par le trésorier; sur proposition de l'échevin Léopold Gravel, secondé par l'échevin Wellie Deschesnes; furent approuvés unanimement, s'élèvant à la somme totale de VINGT-DEUX MILLE TROIS CENT SOIXANTE ET DIX SEPT et 80/100 ($22,377.80) DOLLARS, et dûment signés par qui de droit.

*Mutation de propriétés.* — Sur proposition de l'échevin Ernest Fortin, secondé par l'échevin Rosario Belanger, il a été résolu, que la demande de mutation, de la propriété de M. Matti Naulapaa, en faveur de M. Louis Boily, soit acceptée, telle que présentée.

*Permis d'installations de postes de gazoline.* — Par suite de deux demandes faites au conseil de cette ville, l'une par Monsieur Louis-Philippe Tremblay, d'installer des réservoirs de gazoline au coin des rues Price et Montcalm, *devant le dit* poste représenter les produits White Rose; et l'autre par Monsieur Eugène Belley, d'installer des réservoirs sur la rue Bergeron, au no 29 de cette rue, devant le dit poste représenter aussi les produits White Rose; sur proposition de l'échevin Léopold Gravel, secondé par l'échevin Rosario Belanger, il a été résolu unanimement, que ces permis leur soient accordés, sous réserve cependant d'étudier toutes oppositions à cette demande jusqu'à trente jours de la date de la présente résolution selon les termes du règlement 116 de cette ville; sous réserve aussi de toutes dispositions contraires aux ordonnances fédérales ou provinciales, et pourvu que les dits MM. Tremblay et Belley se conforment en tous points au dit règlement no 116, notamment de ne pas commencer de travaux quelconques d'installation avant trente jours de la date de la présente résolution. Les présentes demandes sont accompagnées chacune de la somme de $8.72, représentant les frais encourus pour annonces. Il est bien entendu en outre, que ces demandes et permis sont cancellables au bon plaisir du conseil, en tous temps, dans les trente jours mentionnés plus haut sans aucun préjudice contre le conseil de cette ville.

*La petite avenue.* — Attendu que la compagnie Price Brothers, est disposée à céder gratuitement à la ville de Kénogami, cette avenue que l'on est convenu d'appeler "Petite Avenue"; il est proposé par l'échevin Léopold Gravel, secondé par l'échevin Rosario Belanger, et résolu unanimement, que l'échevin Wellie Deschesnes, pro-maire, soit autorisé à signer un contrat à être passé par le notaire Gérard Verreault de Québec, à cette fin, le plus tôt possible, pour se porter acquéreur, ès-qualité, de cette avenue.

*Règlement no* 156. — Il a été décidé à l'unanimité, que le greffier prépare un règlement devant porter le no 156, à l'effet que la petite avenue, dont il est question plus haut aux présentes, soit acceptée officiellement, et qu'il soit donné un nom officiel pour l'avenir.

*Les coins de rues en rond.* — Attendu que le conseil de cette ville, a décidé, de faire autant que possible, les coins de rues en rond, dans la nouvelle partie de la ville, où l'on est présentement à construire des trottoirs, il a été proposé par l'échevin Wellie Deschesnes, secondé par l'échevin Ernest Fortin, et résolu unanimement, que la ville de Kénogami, se porte cessionnaire de tous ces morceaux de terrains, nécessaires, aux fins d'arrondir les coins des rues, pourvu cependant et en autant que ces mêmes cessions soient faite gratuitement par les propriétaires intéressés; et que S. H. le maire J.-O. Bradet, soit autorisé à signer ces cessions, ès-qualité, pour acceptation.

*Remerciements à l'Aluminum.* — Il est résolu à l'unanimité, que des remerciements soient adressés à la compagnie Aluminum, à l'adresse de MM. Cousineau et Johnston, pour l'amabilité, avec laquelle ils ont reçu les délégués de la fédération des employés de la pulpe et du papier, et les représentants de la ville de Kénogami, récemment.

*Correspondances.* —

1. Par lettre en date du 13 septembre 1945, M. Louis Desrosiers, demande à la ville de se rendre voir la façon dont M. Xavier Langevin dispose de ses vidanges; se plaignant que les vidanges à cet endroit répandent des odeurs désagréables.

2. La compagnie Aluminum Company, donne avis au conseil de cette ville, que pour les années 1945 et 1946, MM. E.-B. FitzRandolph, K.C., X.-C. Stewart et Adrien Boivin, seront autorisés à voter pour et au nom de la compagnie susdite, à Kénogami.

UNE EXPLICATION

Un officier américain faisait le tour d'un asile d'aliénés en Angleterre. Il s'arrêta près d'un de ses compatriotes, qui parlait continuellement et faisait des cercles sur le mur, les quadrillant ensuite.

—Un cas pathétique, dit-il tout ému.

—Oui, reprit le surintendant. Il a essayé d'expliquer à un Anglais ce que c'est que des gaufres.

LE CAMBRIOLEUR PINCE

—Pas de domicile?

—Par prudence, m'sieu l'agent. Tel que je me connais, si j'en avais un, je serais capable de le cambrioler.

TOUJOURS LE MEME

—Vous n'avez plus votre commis barbier?

—Non, il a trouvé du travail dans un journal.

—Il a préféré changer de métier?

—Non, il fait toujours des coupures.


**A VENDRE**

**Les bâtisses du parc Caron situées sur le terrain de l'Exposition. On peut visiter ses bâtisses en s'adressant à M. Thomas Chouinard. Pour tous renseignements s'adresser, avant le 20 octobre, à M. Simon Maltais, Chicoutimi.**



**Absent**

**Le Dr Wilfrid Lachance avise sa clientèle qu'il sera absent de Chicoutimi du 6 au 15 octobre.**



**— ABSENT —**

Le docteur Vincent Guimond sera absent du 5 octobre au 13 octobre.


VILLE DE KENOGAMI

**AVIS PUBLIC**

**La ville de Kénogami donne avis que monsieur Ls-Ph. Tremblay, ainsi que monsieur Eugène Belley ont demandé un permis de construire un poste de livraison, le premier au coin des rues Montcalm et Price, et le second, quelque part sur la rue Bergeron, à l'endroit de son garage actuel, pour la livraison des produits White Rose. Les intéressés qui auraient des objections à faire valoir peuvent les présenter d'ici le 18 octobre, au conseil de la ville de Kénogami. A l'expiration de ce délai l'émission d'un permis sera définitivement accordé à MM. Eugène Belley et Ls-Ph. Tremblay.**

R. COULOMBE, greffier.


Epiciers — Bouchers — Beurriers — Fromagers

**Voici la bonne nouvelle!**

Nous venons de retenir les services de Monsieur Eugène Robitaille, expert en réparation de balances, autrefois de Québec, et depuis 5 ans avec les forces aériennes du Dominion.

En effet, il vient d'être licencié pour prendre son ancien métier qu'il a perfectionné chez Hains & Bruneau de Québec.

IL NE SAIT QUE REPARER LA BALANCE, et c'est dire que c'est un nouveau département que nous ouvrons.

Confiez-nous votre réparation, et bien que le coût sera conforme aux exigences du métier, nous ne chargerons qu'un prix moyen, nous laissant qu'un profit légitime.

Commencez par une fois..... c'est certainement une invitation d'y revenir.

**LA LIBRAIRIE COMMERCIALE, Ltée**

143 RUE CARTIER, TEL.: 670 CHICOUTIMI


# Les oeuvres de René Richard

Ce soir à la Centrale de Chicoutimi.

Dimanche soir, avait lieu au séminaire un événement qui fera époque dans ses annales. A notre connaissance, c'est la première fois qu'il s'y faisait un vernissage de peintures.

L'exposant n'était autre que le fameux paysagiste René Richard dont nous écrivions une biographie la semaine dernière.

Les pièces exposées étaient au nombre de vingt. Elles se composaient de sept tableaux, de huit pochades et de cinq fusains.

Bien que le public n'ait pas été invité, plusieurs personnes ont sollicité et obtenu la faveur d'assister à l'ouverture de cette exposition qui se termine aujourd'hui. On remarquait, outre Madame Richard, Messieurs Jetté, ingénieur à la Consolidated Paper, J.-A. Hébert, gérant de la Banque Canadien à Port-Alfred et J.-H. Duchesne, négociant, qui profita de la circonstanve pour devenir acquéreur d'un des plus beaux exhibits.

M. le chanoine Joseph Dufour, supérieur, souhaita la bienvenue à l'artiste invité et pria le soussigné de diriger la soirée.

Après une courte conférence sur les beaux-arts, j'invitai René Richard à prendre place sur la tribune pour repondre aux questions qu'on voudrait bien lui poser. Pendant près d'une heure, ce dernier donna à ses nombreux interlocuteurs les renseignements demandés. Il le fit avec aisance, bien qu'il avoue n'avoir jamais affronté un public auparavant: "Je m'excuse, dit-il après la soirée, d'avoir pris mes auditeurs pour des arbres, mais je suis tellement habitué dans le bois que pour moi le monde n'existe pas, "et par conséquent ne peut m'intimider."

A observer les regards dirigés vers les oeuvres du peintre, nous avons pu constater que les fusains faisaient encore plus impression que les tableaux. De fait, ce sont des bijoux.

Si Richard a maîtrisé comme pas un ce médium d'expression, c'est que pendant des années, il n'en eut pas d'autre pour répondre à son impérieux besoin de concrétiser ses sentiments. Avec du charbon et du papier tenture, il est arrivé, à force de travail, à traduire une scène de belle façon qu'elle nous donne l'impression de ses couleurs.

Quant à sa peinture, elle témoigne d'un sens très développé de la synthèse et des nuances. Quoique robuste et large, le pinceau de Richard affirme une extrême sensibilité. On sent à les regarder qu'elles sont le langage d'une âme facile aux vibrations.

Nous invitons instamment les amateurs d'art de toute la région à venir voir l'exposition de René Richard, ce soir, vendredi et samedi, à la salle de conférence, centrale de l'A.C.J.C.

Pour l'ouverture, à 8 h. ce soir, l'artiste sera présent et portera la parole ainsi que votre serviteur

René Bergeron.

# Chronique de la Troupe de la Grotte

*Devise: Toujours plus haut.*

*Comme il a été annoncé sur une chronique précédente, la Troupe s'est rendue, samedi le 29 septembre, donner une représentation de Sacerdoce à Saint-Félicien.*

*A l'issue de cette séance, monsieur le chanoine Bluteau, curé de Saint-Félicien adressa la parole en ces termes: "Vous avez eu ce soir l'occasion de voir un magnifique spectacle qui nous montre d'une manière frappante ce qui se passe en France, malheureusement, hélas! L'auteur de cette tragédie nous a donné une tranche d'une vie vécue. Et les interprètes de ce drame ont rendu cette pièce d'une façon magnifique. Point n'est besoin de faire venir des acteurs de Montréal ou d'ailleurs pour avoir quelque chose de bien, même de très bien, car nous avons dans cette Troupe des acteurs de premier choix qui savent interpréter un rôle. Nous les en félicitons et nous les en remercions".*

*La troupe de la Grotte jouera, mercredi le 10 octobre à Saint-Jérôme, comté Lac-Saint-Jean, ce drame intitulé "SACERDOCE". Qu'on se le dise et assistons à cette séance donnée au profit du Sanctuaire de Notre-Dame-de-Lourdes du Lac-Bouchette.*

*Dès vendredi le 5 octobre, des billets seront en vente dans certains magasins de Saint-Jérôme ainsi que dans les magasins de Sainte-Croix. Qu'on veuille bien retenir son siège à l'avancee afin que vous soyiez certain d'avoir une place. Pour l'occasion la Troupe aura deux artistes invités qui sont avantageusement connus.*

*A la semaine prochaine pour une chronique plus complète, car le temps manque cette semaine.*

*LE CHERCHEUR.*

# NOUVEAU PROGRAMME AU POSTE CBJ

Le 15 octobre le poste CBJ inaugurera un nouveau programme dont le nom sera connu dans quelques jours. Ce programme sera donné tous les jours excepté le samedi et le dimanche. Radio-Canada répond ainsi à de pressantes demandes qui lui sont faites depuis longtemps et tout particulièrement en ces derniers temps. Le directeur du poste CBJ, M. Vilmond Fortin, nous informe qu'il achève de mettre la dernière main à ce programme.

Permission spéciale venant d'en être obtenue, on présentera les rubriques suivantes:

Souhaits de fête;
Naissances;
Fiançailles;
Annonces de mariages;
Brefs comptes rendus de mariages;
Décès
Funérailles;
Services anniversaires;
Servantes demandées;
Logements à louer;
Objets perdus.

Comme il s'agit d'un service et non d'annonces proprement dites, le tarif ne sera que $1.00 par nouvelle. Il faudra strictement payer à l'avance par mandat de poste ou chèque au pair, tous les argents devant être adressés à l'ordre du programme dont le nom sera indiqué bientôt.

# MARCHANDS, LISEZ

La Librairie Commerciale, Limitée de notre ville vient d'inaugurer un nouveau service qui a manqué ici depuis longtemps.

Elle vient de réserver les services d'un expert dans la réparation des balances de toutes catégories.

Ceci devrait être bien vu des marchands et commerçants car ils seront en mesure de recevoir plus d'attention à des prix plus abordables.

C'est certain qu'un expert, homme de métier, prend moins de temps qu'un mécanicien ordinaire à parfaire un travail dont il connait les tours et les habitudes.

Il s'agit en l'occurence de Monsieur Eugène Robitaille, autrefois retenu par la maison Hains et Bruneau de Québec. Il a, en effet, été employé par cette maison pendant 9 années rien que dans la réparations des balances.

Il vient d'être licencié de l'aviation ayant été 5 années au service du Canada. Il est content de revenir parmi les siens et surtout de venir hanter nos rives Saguenayennes.

Nous croyons entendre que La Librairie Commerciale, Ltée a l'intention d'aller chercher et livrer les balances et laisser en attendant une balance de service. Ceci sera fait graduellement et au fur et à mesure que leur stock augmentera.


**Nous sommes des vôtres**

**Notre assortiment de livres est considérable.**
**Nos livres sont garantis au point de vue moral.**
**Nos prix ne sont pas plus élevés qu'ailleurs.**

**Pourquoi ne nous encourageriez-vous pas?**

LA LIBRAIRIE REGIONALE, INC.

12, Ave Labrecque Chicoutimi.


ESPRIT D'A-PROPOS

Une jeune candidate se présente à un examen. La musique est son point faible, oh! combien! Précisément, on lui pose une question qui fait mal augurer de la suite:

—Qu'est-ce que la musique?

Alors, sans se troubler:

—La musique, répond-elle avec assurance, c'est un art d'agrément, or, nous ne sommes pas ici pour nous amuser, s'il vous plait, à un autre sujet.


C'est encore un beau geste de cette maison qui ne cherche, depuis 20 ans, qu'à donner à ses clients une attention et un soin avertis.

(Communiqué).



UNE INVITATION A LA SANTE

**VIRICULTURE**

Dr J.-A. MIREAULT

Notre fière civilisation est en train de nous démolir. Les santés sont délabrées. Il importe de revenir à une vie plus conforme à notre nature. Avec beaucoup d'aisance et d'humour, le Dr Mireault nous enseigne dans VIRICULTURE un art de vivre dont la mise en pratique nous épargnerait nombre de maux et nous rendrait l'existence autrement plus agréable.

**200 pages, reliure pleine toile et tiré or: $2.50 (fr. $2.65)**

**LA LIBRAIRIE REGIONALE, INC.**

12, AVE LABRECQUE TEL. 402 CHICOUTIMI.


# L'Annuaire statistique du Québec

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, l'honorable Paul Beaulieu, de qui relève le Bureau provincial des Statistiques, vient d'autoriser la distribution de "l'Annuaire statistique" de la province.

L'édition 1944 de "l'Annuaire" offre au lecteur ses rubriques habituelles, mais dans les cadres quelque peu modifiés.

Comme l'écrit dans la Préface du volume le directeur de la Statistique provinciale, M. Samuel Gascon: "Dans un ordre de chapitres qui nous a paru plus logique, l'on décrit le milieu géographique de la province, expose son mode de gouvernement et d'administration, étudie le caractère de sa population, montre son comportement social en trois chapitres intitulés: Santé publique et Bien-Etre Social, Instruction, Justice et Criminalité. Après un chapitre consacré aux finances publiques, l'on aborde l'étude et l'analyse de l'activité économique de la province. C'est d'abord un tableau d'ensemble intitulé: Relevé de la Production, puis chaque branche est étudiée en détail dans autant de chapitres qui portent sur l'agriculture, les forêts, les mines, les fourrures et pêcheries, les forces hydro-électriques, les manufactures et la construction. D'autres chapitres sont consacrés aux transorts et communications, au commerce, au travail, aux banques et aux assurances. Enfin, dans un nouveau chapitre intitulé Divers, le lecteur trouvera la nomenclature des principaux événements des Années 1943 et 1944 et la mention des principales sources de documentation sur la province. Ce chapitre se termine par l'indication de diverses études publiées aux éditions précédentes de l'Annuaire et qui ne sont pas répétées dans celle-ci".

Non seulement maintes modifications ont été apportées cette année dans les titres des chapitres, la disposition et la distriution de l'information statistique, mais l'ensemble du volume a été remis sur le métier. Les chapitres ou sections Colonisation, Démographie, Santé Publique et Bien-Etre Social, Agriculture, Pouvoir d'emprunt municipal, Bureaux de placement et Assurances ont été refaits. De nouveaux texte ont été rédigés touchant l'Aide à la Jeunesse, le développement de nos ressources hydrauliques en 1942 et 1943, les principales industries manufacturières de la province en 1941 et 1942, le ministère de l'Industrie et du Commerce, les agents généraux de la province, le ministère provincial du Travail, l'assurance chômage, etc. On a revisé et mis à date les textes relatifs à l'organisation judiciaire, aux coroners, à l'assistance publique, au tourisme, etc.

En plus du résultat des dernières élections provinciales, "L'Annuaire" de cette année publie la nomenclature des députés des comtés provinciaux depuis 1867. Cette information n'avait pas été donnée depuis 1939. L'édition 1944 comporte comme d'habitude le tableau des titulaires de chaque département de l'administration provinciale depuis la Confédération.

Avec l'édition de cette année, le Bureau des Statistiques a cherché à reprendre une pratique en honneur au temps des premiers numéros de "l'Annuaire": la publication d'études spéciales par des collaborateurs de l'extérieur. C'est ainsi que M. C.-M. Boissonnault, publiciste au ministère de la Santé et du Bien-Etre Social, traite de santé publique en 1942-43. Au chapitre Gouvernement, une étude par le directeur du Bureau, M. Samuel Cascon, analyse le mécanisme de la représentation de la population des provinces à la Chambre des Communes à la lumière des textes constitutionnels et des résultats du recensement fédéral de 1941.

Le volume de cette année est en grande partie l'oeuvre de M. J.-C. McGee. Comme par les années passées, M. Gédéon Lemonde, directeur adjoint du Bureau, a surveillé la publication de "L'Annuaire", et M. McGee a bénéficié de l'assistance de M. Maurice Rousseau. Les graphiques qui brisent la monotonie des tableaux statistiques ont été dessinés au service de la Cartographie du ministère de l'Industrie et du Commerce, sous la direction de M. Henri Talbot, chef de ce service.

La distribution de "L'Annuaire" 1944 aux fonctionnaires et au public se poursuit au fur et à mesure que les livraisons reçues de l'imprimeur le permettent.


**Propagez le journal régional**



**Vient de paraitre**

STEFAN ZWEIG

**MARIE STUART**

EDITIONS BERNARD GRASSET

LES EDITIONS R. D. SIMPSON

EN VENTE A

**LA LIBRAIRIE REGIONALE**

TEL. 402 CHICOUTIMI


## À lire en page 8

N. D. L. R. — Un communiqué de l'Evêché sur la collecte des vêtements a été placé par mégarde en page 8. On voudra le lire avec soin.


**LEÇONS DE PIANO**

**JACQUELINE LEVEILLEE**

*Diplômée de l'académie de musique de Québec.*

*Elève de Robert Shmitz, et gagnante de sa bourse.*

*Méthode d'enseignement moderne.*

*Mlle J. Leveillée se rendra avec plaisir à toute demande qui lui sera faite des villes voisines, pour des leçons de piano.*

*Ecrire ou téléphoner:*

11, AVENUE LABRECQUE
TEL.: 111 CHICOUTIMI


# JEAN CAVALL SE MARIE

Nous apprenons que l'officier pilote John Cawthray du C.A.R.C., mieux connu des radiophiles sous le nom de Jean Cavall s'est marié au Caire, Egypte, en avril dernier. Son épouse, Elizabeth Stewart, de County Galway, Irlande, faisait partie jusqu'à ces derniers temps, du corps des infirmières.

Le populaire chanteur Jean Cavall fut stationné avec le C.A.R.C. à Bagotville au printemps 1944. Pendant son séjour au Saguenay, il a donné plusieurs émissions au poste CBJ où il était devenu très en vedette.

Jean Cavall est présentement en Birmanie et espère revenir dans sa famille au Canada pour Noël.

ENTRE ECOSSAIS

—Pourquoi as-tu ce ratelier dans ta poche?

—C'est celui de ma femme. Elle a contracté la mauvaise habitude de manger entre les repas.

*Blue Grass*

FLOWER MIST

Après votre bain, enduisez votre corps de cette eau parfumée — et demeurez fraiche comme une fleur pendant toute la journée.

*Elizabeth Arden*

BLUE GRASS FLOWER MIST
1.50

**PHARMACIE CHICOUTIMI**
348 RUE RACINE — CHICOUTIMI

**PHARMACIE HAMEL, ENR.**
103, RUE RACINE — CHICOUTIMI



**Servante demandée**

Servante demandée pour ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à Mme J.-H. Lessard, 398, rue Racine, Chicoutimi.



**A LOUER**

**Grand garage 20 pieds x 10 pieds. Possession immédiate. S'adresser à: M. Arsène Ouellet, 8, avenue Morin, Chicoutimi.**



# Cartes professionnelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Edifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI QUE.
— TEL 359 —

AVOCAT

Joseph Dandurand
AVOCAT
244, RUE RACINE — TEL. 787
CHICOUTIMI

AVOCAT

Jules Landry, C. R.
AVOCAT
181, RUE RACINE — TEL: 323
CHICOUTIMI
EDIFICE ABEL

AVOCAT

Jean Pelletier, C.R.
AVOCAT
Edifice Dubuc
7, ave Lafontaine, Chicoutimi
Tél.: Bureau 278 - Rés. 448

COMPTABLE

Tél. Bur. 3-7258 Tél. Rés. 4-0358
Victor La Rochelle,
L.S.C., C.A.
Licencié en Sciences Commerciales
Membre de la Société des Comptables Agréés de la Province de Québec
111, Côte de la Montagne, QUEBEC
Edifice Clovis Thibaudeau, St-Georges, BEAUCE, P. Q.

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
888, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
BUREAU ET RÉSIDENCE
Anesthésie au gaz

AVOCATS

Talbot et Lagacé
AVOCATS
Honorable Antonio Talbot, C. R., M. A. L.
Louis-René Lagacé
CHICOUTIMI

AVOCAT

TÉL.: 295 — 256 RACINE
Roland Angers
AVOCAT
CHICOUTIMI
Bureau en face de la Commission des Liqueurs

COURTIER

J.-E. Bergeron
courtier en assurances et immeubles.
Toujours en main, maisons, magasins, terres, garages, etc.
25, rue St-Antoine — Jonquière, tél 169W

COMPTABLES

Boulanger, Fortier & Rondeau, C.A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
Maurice Boulanger, B.A., C.A. Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Real, A. Rondeau, B.A., C.A.
71, rue St-Pierre, Tél.: 2-4075
QUEBEC

Leonard Lavallee, Ba. O.
Optométriste
Diplômé de l'Université de Montréal
JONQUIERE, P. Q.
Ouvert le soir de 7 h. 30 à 10 hrs les lundis, vendredis et samedis.
Tous les jours de 9 hrs à midi a.m. 1h.30 à 5h.30 p.m.

GAUTHIER & TREMBLAY
Antoine Gauthier
Licencié en Sciences Commerciales.
Comptable Agrée
Chartered Accountant.
Impôts - Vérification
Comptabilité
Syndics
Gaston Tremblay
Licencié en Sciences Commerciales.
Comptable Licencié
En Prix de Revient.
Syndic de Faillites.
249, RUE RACINE CHICOUTIMI TEL.: 185



**Propagez le journal régional**



**NOUVEAUTÉS D'AUTOMNE**

LES MAGASINS
Gagnon
& FRERE
Rayon de Nouveautés
CHICOUTIMI

# Au Conseil

REUNION DU 26 SEPTEMBRE

Sont présents: Son honneur le maire Geo.-H. Smith, et les échevins C.-E. Boivin, Georges Marchand, Avila Charbonneau, Eugène Tremblay, J.-H. Lessard, Arsène Dubé et Emile Boivin, formant quorum.

COMITE GENERAL

Les rapports de ce comité sont communiqués comme suit, savoir:

Ce comité recommande:

D'aviser M. J.-A. Hamel que le Conseil pourra le recevoir lundi après-midi, le 1er octobre.

D'informer Mme Edmond Dallaire, 5, rue Talbot, que le Conseil est prêt, sans reconnaitre sa responsabilité et sans préjudice à ses droits, à régler sa réclamation au montant de $100.00 que le trésorier est par la présente autorisé à payer. Le Conseil décide de payer cette réclamation dans le seul but d'éviter un procès et des déboursés pour services d'avocats.

D'autoriser le trésorier à payer $694.88 au Conseil d'Orientation Economique du Saguenay pour l'année 1945-46, commençant le 1er octobre 1945. La contribution de la cité de Chicoutimi était fixée à $1,154.88, mais il est déduit de ce montant la somme de $550.00 qui a déjà été payée à l'Association d'Expansion Industrielle du Saguenay.

De donner avis que la cité de Chicoutimi reviendra à l'heure normale dans la nuit de samedi à dimanche, 29 octobre, tel que décidé par le gouvernement central.

De prier le greffier de donner avis qu'à compter du 15 octobre prochain, le Conseil de la cité de Chicoutimi ne tolérera plus que les contracteurs ou entrepreneurs emplètent soit sur le trottoir de la ville ou dans la rue. A compter de cette date des procédures seront prises afin de faire respecter le règlement.

De demander à l'ingénieur de vérifier l'état du trottoir de la rue No 1, de fermer solidement l'extrémité est afin que personne ne puisse tomber en bas de ce trottoir.

D'autoriser le trésorier à payer un montant de $158.00 à M. Edmond Gaudreault pour le travail fait sur l'avenue Lafontaine.

D'aviser les magasins Gagnon & Frère, Gilbert & Frère, et Cie de Ferronnerie Générale qu'ils devront réparer à leurs frais les trottoirs qui ont été brisés à la suite de l'incendie de février dernier.

D'informer Joron & Cie, Inc., que la commande de charbon sera confiée comme suit vu qu'il y a un changement dans le prix pour le bitumineux fin:

A.-E. Gauthier: 35 tonnes de charbon "buckwheat" américain, livré à l'usine de filtration, à $14.00 la tonne;

112½ tonnes de charbon bitumineux fin, livré à l'hôtel de ville, à $10.35 la tonne.

Joron & Cie, Inc.: 35 tonnes de charbon "buckwheat" américain livré à l'usine de filtration, à $14.00 la tonne;

112½ tonnes de charbon bitumineux fin, livré à l'hôtel de ville, à $10.35 la tonne.

D'autoriser le trésorier à transférer sur le rôle d'évaluation actuellement en vigueur:

Au nom de Mme Emilie Bouchard, épouse de M. Jean-Louis Tremblay (fils Napoléon) avenue Sainte-Anne, la propriété, avenue Montcalm, actuellement inscrite au nom de Mme Geo.-H. Smith;

Au nom de M. Albert Laforest, la propriété de Mme Jos. Coudé, 14, rue Talbot;

Au nom de M. Philippe Côté, fils Albert, menuisier, 9, rue Racine, la propriété de M. Edouard Simard, 29, rue Racine;

Au nom de monsieur René Tremblay les lots nos 1122-6 et 1123-23 du cadastre de la ville de Chicoutimi, actuellement inscrits au nom de La Caisse Populaire;

Au nom de M. Louis Fortin le lot no 1125-15 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi, actuellement inscrit au nom de la Caisse Populaire de Chicoutimi;

Au nom de M. Adjutor Dufour, chemin Saint-Paul, l'immeuble actuellement inscrit au nom de Mme Elie Bonnel, lots nos 1172 et 924, chemin Saint-Paul;

Au nom de Edmond Gagnon Enr'g les lots nos 61-3B, 61-2C-1 et P-61-7-1 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi, ancienne propriété de M. L.-H. Carrier.

Au nom de M. Edouard Blackburn, la propriété no 104a, Côte Réserve, actuellement inscrite au nom de M. Adrien Blackburn.

Au nom de M. Eusther Fortin, la propriété qu'il occupe actuellement et qui est inscrite au nom de La Caisse Populaire de Chicoutimi.

REUNION DU 1er OCTOBRE

Sont présents: Son honneur le maire Geo.-H. Smith, et les échevins Geo. Marchand, Eugène Tremblay, Arsène Dubé, Emile Boivin et Avila Charbonneau.

Le comité général recommande:

De référer au Comité des Travaux Publics la lettre de M. Paul Caron par laquelle il demande de faire poser une prise d'air sur le tuyau d'égoût de l'usine de filtration.

De référer au Comité des Travaux Publics la demande de M. Maurice Levesque, 678, rue Laviolette, par laquelle il demande à louer un terrain sur la rue Caron.

De répondre à M. Edmond-Louis Boivin que le Conseil ne peut pas lui vendre le terrain qu'il demande sur la rue Dubuc.

D'autoriser le chef de police à acheter du foin de M. Gustave Riverin, Rang Saint-Paul, au prix de $11 du cent bottes.

Conformément aux termes de l'article 15 du règlement no 1 de l'Association d'Expansion Industrielle du Saguenay, Son honneur le maire Geo.-H. Smith est autorisé à représenter la Cité dans cette dite Association.

D'autoriser le trésorier à payer la réclamation de M. Philippe Gagné au montant de $35.00.

De refuser la demande de souscription pour les Soirées Sociales. Le greffier est autorisé à communiquer à tous les membres du Conseil l'invitation pour participer à la Journée Municipale dont les conférences auront lieu à la Centrale de Chicoutimi, le 11 octobre.

D'autoriser la demande de soumissions pour l'achat de casquettes d'automne et printemps pour les hommes de police.

D'autoriser le paiement du compte de $82 à la War Assets Corporation.

De demander à l'ingénieur de faire les sondages voulus pour vérifier le trouble qui peut exister sur l'avenue Sainte-Anne près de la rue Lorne parce qu'il y a des plaintes qu'il y a un bruit excessif à cet endroit lorsqu'il passe des camions.

De demander au Comité des Travaux Publics de vérifier si l'on ne placer une lumière sur la rue Blanchette, près de chez M. Grimard.

De garder pour étude la requête de protestation contre les cheminées de la Teinturerie Fernand, de la Filature du Saguenay, de la Fonderie Emile Couture et le C.N.R.

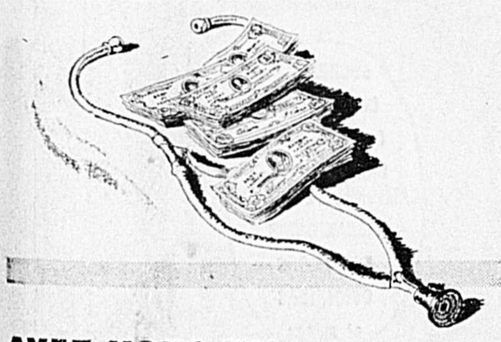
Il est résolu unanimement d'autoriser le trésorier à payer:

Un montant de $1,237.50 à M. Pitre Desbiens pour travaux d'aqueduc exécutés dans la rue Saint-Vallier et pour la construction des murs des rues Saint-Cyrille et Saint-Paul;

Un montant de $1,117.35 à J.-R. Théberge, Ltée pour travaux exécutés dans les rues Saint-Luc, Lorne, Merin, Saint-Joseph et Levesque.

NOUVELLE CONVENTION SIGNEE AUX USINES D'ARVIDA

Le montage photographique ci-haut nous fait voir quelques scènes prises, le mardi 18 septembre, en face du poste central des premiers soins des usines d'Arvida, lorsque le Syndicat National des Employés de l'Aluminium d'Arvida, Inc., et l'Aluminum Company of Canada, Ltd., signèrent une nouvelle convention collective de travail. En haut, une vue de la foule qui assistait à la signature du contrat. En bas, à gauche, M. Léo Hubert, président du Syndicat National des Employés de l'Aluminium d'Arvida, Inc., appose sa signature au bas du contrat, au nom de l'organisation ouvrière qu'il représente. A droite M. P.-H. Skelton, gérant des usines d'Arvida signe à son tour le document. On reconnait à ses côtés M. C.-P. Beaubien, gérant du Personnel aux usines d'Arvida de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., MM. Léo Hubert, J.-A. Saucier et Donat Landry, respectivement président, trésorier et secrétaire du Syndicat.

AVEZ-VOUS UN

*"Médecin" pour votre finance?*

Quand vous êtes malade, vous mandez le médecin. S'il vous faut un conseil légal, vous consultez votre avocat. Dans les cas d'argent, voyez le gérant de votre B de M: c'est votre médecin pour votre finance. Il est bon de le connaitre: c'est un ami sympathique et précieux. Vous apprécierez la considération qu'il apportera à vos problèmes d'ordre financier.

**PRÊTS PERSONNELS**
pour tout motif raisonnable...

27¢ PAR MOIS POUR UN EMPRUNT DE $100

remboursable en 12 versements mensuels
*(équivalant à un intérêt annuel de 6%)*

Vous pouvez emprunter des montants moindres ou plus élevés et rembourser sur une période plus longue ou plus brève . . . à des taux correspondants.

BANQUE DE MONTRÉAL
*au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817*

"MA BANQUE" 8 de M

*Voyez le gérant ou le comptable de notre succursale de la B de M proche de chez vous*

D35F



"Ça, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"


## M. l'abbé Parent quitte Ste-Croix

Ste-Croix (D. N. C.). — M. l'abbé Parent quittait la paroisse dans l'après-midi du 23 septembre.

A cette occasion, les paroissiens rendirent hommage à leur pasteur en lui présentant, après lecture d'une adresse lue par M. le maire H. Croft, une bourse collectée par les chefs de groupes de la Ligue du Sacré-Coeur parmi les paroissiens et leurs sociétés.

Les élèves des écoles de la paroisse eurent aussi prouver leur gratitude pour l'attention toute spéciale que leur avait portée M. le curé.

Si l'abbé Parent n'a été longtemps pasteur de la paroisse, il n'a pas moins vite conquis l'estime et l'admiration de tous, et c'est le coeur rempli de chagrin que ses paroissiens lui faisaient leurs adieux.

M. le curé, tout ému, fut répondre en termes très touchants aux remerciements et aux voeux de ses paroissiens.

M. l'abbé Parent, considérant que sa santé ne lui permettait de répondre à toutes les organisations paroissiales et réalisant là tout le bien qu'il lui était impossible de faire, demanda à Son Excellence de confier la charge à un autre plus disposé.

M. l'abbé Parent s'occupera donc désormais de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi dans le diocèse.

## Nominations ecclésiastiques

S. E. Mgr Melançon nous fait parvenir les nominations suivantes: M. l'abbé Joseph-Albert Tremblay, curé à Sainte-Croix; M. l'abbé Emile Parent, directeur de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi; M. l'abbé Joseph-Albert Saint-Pierre, curé à Saint-Thomas-Didyme; M. l'abbé Pantaléon Tremblay, curé à Saint-Philippe de Clermont; M. l'abbé Adolphe Tremblay, curé à Saint-Eugène d'Argentenay; M. l'abbé Joseph-Arthur Néron, curé à Saint-Elizabeth-de-Proulx; M. l'abbé Eudore Gagnon, vicaire à Saint-Coeur-de-Marie; M. l'abbé André Laliberté, Principal de l'Ecole normale de Baie Saint-Paul; M. l'abbé Gilbert Grimard, vicaire à la Baie Saint-Paul; M. l'abbé Armand Lavallée, vicaire à la Baie Saint-Paul; M. l'abbé Sylvio Aubé, vicaire à Saint-Siméon; M. l'abbé Lorenzo Cossette, vicaire à Port-Alfred; M. l'abbé Henri-Joseph Bergeron, vicaire à Saint-Nazaire; M. l'abbé David Pelletier, aumônier au sanatorium de Roberval; M. l'abbé Blondin, vicaire à Jonquière; M. l'abbé Léon Tremblay, aumônier de l'Ecole ménagère régionale de St-Irénée.

## Liste des lauréats à l'É. Apostolique

6ième ANNEE

MM. Jean Paradis, André Letourneau, Louis Savard, Antoine Lapointe, Claude Bergeron.

5ième ANNEE

MM. Georges Munger, Pierre Savard, Alain Dallaire, Raymond Plourde, Gilles Boulianne, Marc Tremblay.

4ième ANNEE

MM. François Tremblay, Paul Simard, Jean-Paul Regis.

3ième ANNEE

MM. Yvon Aubry, François Tremblay, Rejean Tremblay, André Fortin, Jean-Marc Tremblay, Yvon Gagnon, Gilles Dufresne, Guy Gagné, Claude Leclerc, Jean-Marc Gagné.

2ième ANNEE

MM. Rosaire Munger, Olivier Munger, André Dufour, Bernard Boivin, Majella Gagnon, Paul Fradette, François Grimard, Julien Dubé, Claude Levesque, Rodolphe Girard, Gilles Lapointe.

1ière ANNEE

MM. Jeannot Montminy, Michel Leblond, Jean-Eudes Bouchard, Claude Brisson, Daniel Blanchette, Bertrand Munger, Robert Harvey, Paul-Guy Morissette, Yves Lapointe, André Gagnon, Roger Barrette, Rodrigue Lavouche, Jean-Eudes Gravel.

Septembre, 1945.

## Décès

Est décédée à Chicoutimi à l'âge de [illegible] ans, Mlle Rose-Yvonne Gaudreault, fille de M. Napoléon Gaudreault et de dame Marie Lavoie de Saint-Nazaire.

Est décédée lundi après-midi à Jonquière, à l'âge de 64 ans et 4 mois, dame Marie Tremblay, épouse de M. Georges St-Gelais.

M. Horace Pilote, âgé de 7[illegible] ans, époux de feu Marguerite Bouchard, est décédé dimanche à Montréal.

## On voudra se souvenir...

On comprend qu'il nous est malaisé de toujours publier dans le PROGRES la liste complète des volumes que nous avons en vente et des nouveautés que nous recevons constamment.

Mais on voudra se souvenir qu'on peut toujours se procurer à La Librairie Régionale, Inc., 12, avenue Labrecque, Chicoutimi, les volumes que l'on voit annoncer dans les journaux, catalogues ou circulaires venant de l'extérieur, pourvu que ces volumes aient quelque valeur et puissent être sans danger.

Mêmes prix qu'ailleurs, service aussi excellent; pourquoi, sans chercher à gauche ou à droite, ne pas vous adresser tout simplement à LA LIBRAIRIE REGIONALE, INC., qui est le service de librairie du Progrès, avenue Labrecque, Chicoutimi.

AJOUTEZ du CONFORT AGRÉABLE à votre MAISON ou CAMP D'ÉTÉ cette AUTOMNE grâce à une

FOYER FOURNAISE STRESCO

Vous pouvez rendre votre maison ou camp d'été confortable et agréable durant les journées froides de l'automne ou du début du printemps grâce à un FOYER-FOURNAISE STRESCO. Scientifiquement établi pour faire circuler des courants d'air chaud dans toutes les parties d'une pièce — et même les pièces adjacentes — cette unité de chauffage moderne conserve tout le charme d'un foyer ouvert sans la fumée générée d'habitude par les âtres.

ÉPARGNE LE COMBUSTIBLE

Un FOYER STRESCO rendra confortablement chaude, pendant la saison froide, même une maison d'été, vous épargnant des semaines de travail pénible de chauffage par poêles et fournaises ordinaires au cours de la fin de l'automne ou du commencement du printemps — ce qui constituera en même temps une économie de frais de chauffage.

IMPRIMÉS DESCRIPTIFS GRATIS

Nous serons heureux de vous adresser détails complets d'un FOYER-FOURNAISE STRESCO

Ecrivez à:

STINSON-REEB SUPPLY CO. LIMITED
5585, ave Delorimier,
MONTRÉAL, CANADA
DISTRIBUTEURS POUR L'EST DU CANADA

L'AIR CHAUD
L'AIR FROID

Vendu par
LAURENT LAPOINTE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION EN GROS
CHICOUTIMI, QUÉ.



**Notices biographiques**
et
**Notes historiques**
sur le
**DIOCESE DE CHICOUTIMI**
par le Chan. F.-X. Frenette.
En vente au prix de $2.00
à La Librairie Régionale, Inc.
Tél. 402 — 12, Ave Labrecque
Chicoutimi


# Congrès provincial des Chambres de Commerce

M. J.-A. Auclair, de Giffard, Québec, président de la Chambre de commerce de la province de Québec, de passage au secrétariat de cette association a fait part aux journalistes que les Chambres de commerce de la province allaient tenir prochainement dans les Laurentides, à Ste-Agathe-des-Monts, leur assemblée provinciale annuelle, soit les 14, 15 et 16 octobre. L'ouverture de cette assemblée se fera dimanche le 14, dans la salle de danse du Laurentide Inn.

Le programme est maintenant au point et déjà plusieurs Chambres de commerce ont manifesté le désir d'être représentées. D'éminents conférenciers seront appelés à soumettre à nos hommes d'affaires outre les problèmes de l'heure et les moyens de les résoudre, — la situation économique du Québec.

Monsieur Auclair a également exprimé le regret que cette année, par suite des restrictions actuellement en vigueur sur le transport, les dames ne pourront pas être invitées à accompagner les délégués. Tous les détails du programme seront connus prochainement.

EXERCICE MILITAIRE EN BIRMANIE

Le personnel de la R.A.F. chargé de la protection des néroports, en Birmanie, s'entraine en même temps au combat dans la jungle. Il s'exerce à franchir rapidement les obstacles naturels.

**UNE SUPPLIQUE**

AUTOMOBILISTE,

POUR LA SAUVEGARDE DE NOS ENFANTS . . .

**VEUX-TU?**

QUAND TU APERÇOIS UN ENFANT DANS LA RUE OU SUR LE TROTTOIR, DE GRÂCE, CONSIDÈRE

**TA RESPONSABILITÉ**

CONDUIS COMME S'IL ÉTAIT **AVEUGLE** OU **SOURD** ET CE SERA LA FIN DU MASSACRE DES PETITS.

LIGUE DE SÉCURITÉ DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

NOUS RESPECTERONS NOS ENGAGEMENTS*

★ BOEUF — Il faut encore en expédier 140,000,000 de livres.

Le Royaume-Uni et l'Europe libérée comptent sur le Canada pour en obtenir 225,000,000 de livres cette année.

Le 31 août nous en avions envoyé seulement 85,000,000 de livres.

★ PORC — Il faut encore en expédier 100,000,000 de livres.

Le Royaume-Uni et l'Europe libérée comptent sur le Canada pour en obtenir 450,000,000 de livres cette année.

Le 31 août nous en avions envoyé seulement 350,000,000 de livres.

★ VIANDE EN CONSERVE — Il faut encore en expédier 70,000,000 de livres.

Le Royaume-Uni et l'Europe libérée comptent sur le Canada pour en obtenir 114,000,000 de livres cette année.

Le 31 août nous en avions envoyé seulement 44,000,000 de livres.

La disette de viande est critique dans la plupart des pays européens libérés.

Le Canada, grand producteur de vivres, doit aider, peut aider et aidera à la solution de ce grave problème.

Cette tâche ne sera pas complétée cette année. Les vivres seront, en effet, très rares en Europe jusqu'à la prochaine récolte.

★ ★ ★

L'Europe attend du Canada cette année un *minimum* de 789 millions de livres de boeuf, de porc et de viande en conserve.

Nous en avions expédié seulement 479 millions de livres à la fin du mois d'août.

Pourrons-nous bientôt faire honneur à notre promesse?

Ordinairement, c'est dans les quatre derniers mois de l'année que le marché des bestiaux est le plus abondant.

C'est donc immédiatement que nous devons réellement aider les peuples affamés de l'Europe dévastée.

★ ★ ★

Mais pour faire honneur à nos engagements, il faut diminuer notre consommation de viande et assurer également une part équitable à tous les Canadiens.

Voilà pourquoi le rationnement est nécessaire.

LE RATIONNEMENT DE LA VIANDE EXIGE LA COLLABORATION DE TOUS LES CANADIENS

Le producteur, l'abatteur et le détaillant qui vendent de la viande, le consommateur qui en achète — tous et chacun jouent un rôle indispensable.

VOILÀ COMMENT VOUS, LES CONSOMMATEURS, POUVEZ COLLABORER

1. Décidez vos achats de viande avant de quitter la maison. Choisissez les coupes que vous désirez acheter et leur poids approximatif.
2. Assurez-vous si vous avez suffisamment de coupons valides et de jetons pour effectuer vos achats, en consultant le Tableau des valeurs de coupon et la Table de calcul des coupons et des jetons. Vous pouvez vous en procurer des copies au bureau local du rationnement.
3. Rappelez-vous les dates auxquelles vos coupons "M" deviennent valides.
4. N'achetez pas plus de viande que vous en avez réellement besoin.
5. Evitez d'acheter aux heures d'affluence.
6. Soyez patient. N'oubliez pas que votre boucher a peut-être des employés inexpérimentés.

AIDEZ VOTRE BOUCHER À BIEN VOUS SERVIR

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

### Communiqué de l'Évêché

# Collecte nationale de vêtements

La collecte nationale des vêtements pour venir en aide aux multiples habitants des nations d'Europe manquant du nécessaire, est commencée depuis lundi et voici la copie d'un message que Mlle Frieda Held adressait dernièrement à Son Excellence Mgr Melançon en marge de cette collecte.

Son Exc. Mgr Georges Melançon,
Evêque de Chicoutimi,
Evêché de Chicoutimi, Québec.

Excellence,

En août dernier, Son Excellence Monseigneur Bernier, secrétaire permanent de l'épiscopat canadien, a bien voulu Vous communiquer quelques renseignements au sujet de la Collecte nationale de vêtements que nous organisons en faveur des pays libérés d'Europe.

Nous approchons rapidement du 1er octobre, date de l'ouverture de notre campagne. Nous espérons alors avoir complété toutes nos organisations locales afin de concentrer notre travail sur la collecte, le triage et l'emballage des vêtements.

Durant toute la période de la collecte, c'est-à-dire du 1er au 20 octobre, il importera de rappeler sans cesse à la population canadienne le grand besoin de vêtements usagés.

A date, plus de sept cents districts ont organisé un comité local pour la Collecte nationale de vêtements. Les paroisses dans ces localités ont d'ailleurs donné un magnifique appui au comité local et nous sommes assurés que le clergé paroissial voudra bien continuer son aide indispensable jusqu'à la fin de notre entreprise.

Nous nous permettons, Excellence, de Vous demander respectueusement de proposer aux paroisses les mesures suivantes qui contribueraient de façon efficace au succès de notre oeuvre:

1.—La publication dans les revues paroissiales de détails touchant notre campagne en insistant sur le grand besoin de vêtements usagés qu'ont les peuples de tous les pays dévastés avec description des vêtements requis et renseignements sur l'organisation locale pour la Collecte.

2.—Usage des salles paroissiales comme centres receveurs, là où la chose est possible.

3.—En appeler aux fidèles de façon spéciale le dimanche, 30 septembre, en prononçant un sermon qui souligne l'aspect charitable de la Collecte nationale de vêtements. Le rappeler chaque dimanche, par la suite, jusqu'à la fin de la campagne.

4.—Mobiliser les oeuvres paroissiales pour service volontaire durant la campagne.

Nous savons bien, Excellence, que le succès de l'oeuvre que nous entreprenons dépendra en grande partie de la coopération que Vous voudrez bien nous accorder.

Veuillez agréer, Excellence, l'expression de notre reconnaissance et de nos remerciements respectueux.

FRIEDA HELD, directrice,
*Coopération religieuse.*

Je suis heureux d'annoncer l'ouverture de la collecte nationale de vêtements pour le premier octobre. Quatre, cinq ou six années de guerre ont fait que des milliers de personnes souffriront cet hiver du froid et de la faim; faisons le tour de nos armoires et donnons généreusement afin d'alléger les souffrances de ces pauvres malheureux. La lettre précitée vous indique la manière dont cette campagne nationale opérera pendant le mois d'octobre; faisons chacun notre part.

GEORGES MELANÇON
Evêque du Chicoutimi.


QUINTUPLEZ VOTRE MISE Avec JAVEX

Une bouteille de 16 onces de Javex fait ½ gallon d'eau de javelle excellente au coût de 16¢

Employez Javex pour le lavage hebdomadaire du coton et de la toile. Jugez vous-même de la propreté, de la fraicheur et de la blancheur du coton et de la toile quand vous employez Javex. Il sauve du temps, du travail et de l'argent.

EVIERS TACHÉS

Quelques gouttes de Javex dans l'évier et sur l'égouttoir et toutes les taches de rouille et autres disparaissent. L'évier est propre et brillant. Employez également Javex pour le réfrigérateur, le poêle et les ustensiles de cuisine.

TACHES DIFFICILES À ENLEVER

Pour l'enlèvement rapide, facile et efficace des taches sur le coton et la toile, employez Javex. Il suffit de quelques gouttes!

CABINETS

Il suffit de quelques gouttes de Javex pour nettoyer, déodoriser et désinfecter les cabinets. Employez-le aussi pour les lavabos, baignoires, pour toute sorte de porcelaine et de toile.



*Lave le linge*
BLANC COMME NEIGE

★ NETTOIE
★ BLANCHIT
★ ENLÈVE LES TACHES
★ DÉODORISE
★ STÉRILISE
★ DÉSINFECTE

16¢ *chez votre épicier*




Javex
LE PIRE ENNEMI de la SALETÉ

F45


## M. E.-T. Simard conduira le "Sprucebay"

*M. Simard est un ancien citoyen de Bagotville.*

C'est à un Canadien français que revient l'honneur de conduire au Brésil un vaisseau, le "Sprucebay", que les Canada Steamship Lines viennent de vendre à une compagnie maritime, la Siderurgica National, de Rio-de-Janeiro. Il s'appelle le capitaine E.-T. Simard, un vétéran de la navigation côtière. Natif de Bagotville, il est capitaine côtier depuis 1929 et domicilié à Montréal depuis 19 ans.

Le capitaine Simard est à l'emploi des Canada Steamship Lines depuis 22 ans. Il fut pendant 18 ans tour à tour capitaine et premier officier sur les vapeurs "Québec", "Tadoussac", "Saint-Laurent", "Richelieu" et "Saguenay".

Entre 1941 et 1942, il effectua plusieurs voyages entre la Nouvelle-Guinée et la Guyane hollandaise. Son navire transportait alors du bauxite à Trinidad, produit destiné aux Américains qui s'en servaient dans la fabrication des avions. Il se rendit également à Mobile, Alabama.

Le "Sprucebay" fut construit en 1923 par une compagnie de navigation française, puis vendu à la Three Line. Les Canada Steamship Lines en devinrent plus tard les acquéreurs.

Le capitaine Simard commanda aussi le "Hastings" au cours de l'hiver 1942, juste à l'époque où les sous-marins allemands étaient en très grand nombre dans la mer des Antilles.

Le capitaine Simard ne sera de retour à Montréal que vers la dernière semaine de décembre prochain.

## Jeune homme heurté par un taxi

Un accident, qui aurait pu avoir des conséquences plus graves, est survenu samedi soir vers 10 h., en face du restaurant Saguenay, à Chicoutimi. Le jeune Michel Tremblay, âgé de 13 ans seulement, s'élançait en courant pour traverser la rue, lorsqu'il fut heurté par une automobile, dont le conducteur avait la vue obstruée par les automobiles stationnées en bordure du trottoir. La victime fut projetée à plusieurs pieds de distance. On le transporta immédiatement à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier où l'on ne constata heureusement aucune fracture, mais quelques légères blessures et de nombreuses contusions. Le jeune Tremblay a quitté l'hôpital lundi après-midi pour réintégrer son foyer.

## Les Juifs d'Italie remercient le Pape

ROME (CIP) — A l'occasion de l'observance du Nouvel An juif (Rosh ha-Shanah) le Dr Joseph Nathan, commissaire des colonies israelites d'Italie, a émis un message où il exprime au nom de ses coreligionnaires ses "remerciments à tous ceux qui nous ont protégés et nous ont aidés durant la période de domination des Nazos-fascistes."

"Nous adresons tout d'abord nos hommages respectueux", écrit le Dr Joseph Nathan, "au Souverain Pontife, aux prêtres et aux religieuses qui, conformément aux directives du Saint-Père, virent uniquement des frères dans ceux que la persécution opprimait. Ils se sont employés avec énergie et abnégation à nous venir en aide, s'exposant ainsi eux-mêmes à de graves dangers."

(Le Monde Ouvrier)

DESORDRE

—Il y a six mois, je perds mon oncle, huit jours après, ma belle-mère.

—Non, sûrement que vous ne devez pas avoir beaucoup d'ordre.

## Installation de M. l'abbé A. Tremblay

Ste-Croix (D. N. C.). — L'église de Sainte-Croix, a été le théâtre dans l'après-midi du 25 septembre d'une impressionnante cérémonie religieuse à l'occasion de l'installation du nouveau curé M. l'abbé Albert Tremblay. M. le chanoine Elzéar Lavoie, V.F., curé de Saint-Gédéon, l'a présidée en présence d'un nombreux clergé et d'une assistance considérable de laïcs.

M. l'abbé Adolphe Côté, aumônier du Sanatorium de Roberval, lut la lettre de nomination.

Au nombre du clergé présent, mentionnons aussi M. le chanoine Frenette, de Chicoutimi, MM. les abbés Jos. Dufour, curé de Saint-Jérôme, Charles Fortin, propagandiste de l'Oeuvre du petit séminaire, D. Pelletier, chapelain du Sanatorium de Roberval, Alphonse Plourde, procureur de l'évêché, A. Trottier, aumônier de l'orphelinat de Chicoutimi, A. Desgagné, de Chicoutimi, M. Drouin, vicaire à Saint-Gédéon et J.-E. Levesque, vicaire à Saint-Jérôme.

Le chanoine Elzéar Lavoie présenta le nouveau curé à ses ouailles et expliqua le symbolisme des cérémonies de l'installation.

M. l'abbé Tremblay remercia la Providence et son Excellence de lui avoir confié cette paroisse; M. le chanoine Lavoie, d'avoir accepté de présider la cérémonie et ses nouveaux paroissiens; puis il commenta ces paroles de nos Saints Livres: "Va au peuple et sanctifie-le."

Le salut fut officié par M. le curé Tremblay. La chorale paroissiale rendit le chant, accompagnée à l'orgue par Mme Louis-Philippe Fortin.

## Amélioration considérable à la Grande-Baie

Le village de Saint-Alexis de la Grande-Baie a beaucoup amélioré sa situation financière au cours des dernières années. La dette consolidée qui s'élevait à $228,500 en 1938, lors de la réorganisation des finances de la corporation, a baissé depuis à 164,600. Cette réduction de $64,500, qui représente une moyenne annuelle de $9,200 ou de 4%, comprend $17,800 de rachats réguliers prévus au règlement d'emprunt et $46,700 de rachats anticipés.

La municipalité possède aujourd'hui des sources diversifiées de revenus. La taxe foncière pour 1944 a rapporté $11,358.36, soit moins du tiers du revenu global de $36,145.21. L'aqueduc et la taxe de ventes ont contribué les deux autres tiers.

A noter que Saint-Alexis Village a perçu 100% de l'imposition foncière de 1944 et que la corporation n'a plus un sou d'arrérages sur cette taxe. On peut se faire une idée des progrès réalisés à ce poste seulement en rappelant que les arrérages sur la taxe foncière se chiffraient par $22,011.40 en 1933.

Le rapport financier de 1944 signale que la municipalité a payé à même ses revenus plus de $2,000 de travaux de capital l'an dernier et qu'elle a terminé l'exercice avec un excédent de $10,294.95 des revenus sur les dépenses.

L'évaluation est de $373,629 et l'impôt foncier de $1.30 au municipal. La dette scolaire consolidée était de $36,438.27 au 30 juin 1944 et l'impôt foncier au scolaire de $1.20. La population du village est de 2,487 âmes.

## Amicale des combattants de 1939-45

Le Major Roland Dallaire, Commandant du Régiment du Saguenay, est heureux d'annoncer à tous les intéressés que son unité désire organiser une association qui aura pour nom: "L'amicale des Combattants du Saguenay".

Cette association aura pour but de grouper tous les citoyens de la région du Saguenay qui ont fait du service outre-mer, et de leur permettre ainsi de se rencontrer.

Tous les intéressés voudront bien écrire ou venir donner leur nom et leur adresse au Régiment du Saguenay, Camp Tremblay, Chicoutimi.

Aussitôt que les entrées seront suffisantes, un comité sera formé parmi les officiers de retour d'outre-mer pour organiser un grand rallienent des anciens combattants.

## Association forestière

Tel que stipulé à l'article VII, paragraphe 1, des règlements des Cercles régionaux de l'Association forestière québecoise, l'assemblée régionale annuelle doit avoir lieu au cours du mois d'octobre.

Le quorum est de 10 membres, mais l'Association forestière espère que tous les membres et principalement tous les directeurs, se feront un devoir d'assister à cette assemblée annuelle, la première depuis la tenue du premier congrès provincial de l'Association en novembre 1941 et la plus importante pour la détermination d'une politique définitive vis-à-vis les problèmes forestiers régionaux. Il y aura aussi question de l'attitude que les cercles régionaux doivent prendre à l'endroit des Clubs des 4-H et l'on y discutera d'une foule de questions qui intéresseront au plus haut point tous ceux qui ont à coeur la conservation des forêts et des ressources naturelles.

## Au Saint-Sacrement

Vendredi soir à 7 h. 15, il y aura heure d'adoration dialoguée à la chapelle des Servantes du T. S. Sacrement.

## Lac-Bouchette

LAC-BOUCHETTE (D.N.C.)

MARIAGE. — Ces jours derniers fut béni le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Boudreault, fille de M. et de Mme Joseph Boudreault, à M. Arthur Drolet, fils de M. Arthur Drolet, tous du Lac-des-Commissaires. A la cérémonie nuptiale, les témoins respectifs étaient MM. Jos. Boudreault et Arthur Drolet, peres des mariés. La bénédiction d'usage fut donnée aux nouveaux époux par le R. P. Ambroise O.M.C. — Après la messe de mariage il y eut réception chez les parents de la mariée. M. et Mme Drolet demeureront au Lac-des-Commissaires.

Nous leur présentons nos meilleurs voeux de bonheur.

NAISSANCES. — M. et Mme Simon Lavoie sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Suzy-Carol. Parrain et marraine: M. et Mme Henri-Georges Bérubé, oncle et tante de l'enfant.

DECES. — M. et Mme Johnny Fortin ont eu la douleur de perdre leur fillette-jumelle Françoise, laquelle n'était âgée que de 4 mois. Cette dernière est décédée à Van-Bruyssell où ses parents demeurent temporairement, mais l'inhumation eut lieu au Lac-Bouchette.

NOTES SOCIALES. — M. et Mme Maurice Beaulieu de Jonquière sont venus en visite au Lac-Bouchette chez les parents de Mme Beaulieu et ils en ont profité pour visiter la Grotte Notre-Dame-de-Lourdes et le sanctuaire St-Antoine.

M. Robert Bergeron a passé une couple de jours au Lac afin de rendre visiter à son frère et soeurs; il retournera sous peu à son travail à la Lièvre.

Mme Charles Fortin et son fils Laurent sont revenus d'un voyage à Chicoutimi.

Mme Joseph Roberge, accompagnée de son fils Thérèse et de son fils René, sont actuellement en promenade à Montréal, d'où ils reviendront sous peu.

Mlle Irène Roberge, accompagnée de son père et de son frère Léopold, est de retour d'un voyage à Québec.

M. et Mme Lucien Boily de Roberval ainsi que leurs 2 enfants sont actuellement en visite chez les parents de Mme Boily, M. et Mme Joseph Roberge.

M. Léger Gaudreault est revenu au Lac après une absence de quelques mois passés à la Pointe-Bleue.

Mme Amédée Côté de Kiskising est venue en promenade chez M. et Mme J.-B. Paradis (père). Etait aussi au Lac dernièrement Mlle Berthe Blackburn de Chicoutimi, l'invitée de Mlle Whilelmine Paradis.

M. Philippe Gélinas, maître de Poste, est de retour d'un voyage à Roberval.

M. et Mme Georges Lapointe d'Arvida étaient de passage au Lac-Bouchette, les invités de M. et de Mme Aimé Gaudreault.

M. Raoul Desbiens (fils) est de retour d'un voyage à Chambord, après quelques jours de vacances passés chez son grand frère M. Benoit Desbiens.

Mme Georges Fortin (professeur) ainsi que son fils André et sa soeur Mlle Jacqueline Gagnon sont revenus au Lac, après quelques semaines à Roberval.

Mme Jean-Baptiste Paradis (père) M. et Mme Paul Paradis, accompagnés de Jean-Claude et Lucien ainsi que de M. et de Mme Liguori Paradis, Mme Henri Julien, ont passé le dimanche chez M. et Mme Armand Côté du Mont-Alverne.

M. et Mme Dassylva Perron ainsi que leurs enfants sont partis pour Chambord, où ils demeureront désormais.

M. Louis-Joseph Brassard de Chambord était de passage au Lac-Bouchette dimanche dernier.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

## Laterrière

LATERRIERE, (D.N.C.)

OBSEQUES. — Le 25 août, ont eu lieu à Laterrière les funérailles de M. Louis-de-Gonzague Gauthier, décédé chez lui à l'âge de 38 ans, après une longue maladie.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Charles-Eugène Girard, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Louis Aubin, cousin du défunt, assistés du Père Elie-Marie Gagné, O. P., comme diacre, et de M. l'abbé Jean-Baptiste Gobeil, comme sous-diacre. Le chant fut exécuté par la chorale de la paroisse. Il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Les porteurs étaient: MM. Noël Lapointe, Jean-Joseph Lapointe, Georges-Hippolyte Munger, René Desgagné, Gérard Pearson, Jean-Paul Dufour. Les rubans étaient tenus par MM. Isidore Bédard, Joseph Girard, Charles-Eugène Maltais et Joseph St-Gelais.

Il laisse dans le deuil, son épouse, dame Annette Lavoie, son père, M. Thomas-Louis Gauthier; ses fils, Gérard, Antoine, Rosaire et Réjean; ses filles Marguerite, Claire, Bernadette, Patricia et Réjeanne; ses soeurs, Mmes Jean-Baptiste Landry (Herminie), de Jonquière, Arthur Beaulieu (Stella), de Bagotville, Georges-Henri Lavoie (Adrienne), de Chicoutimi; ses frères Ulderic, de Laterrière, Georges de Chicoutimi; sa demi-soeur Lucille, de Chicoutimi, ses demi-frères Joseph et Marcel, de Laterrière.

Parmi l'assitance nombreuse, on remarquait, venus de Chicoutimi: M. et Mme Pierre-Eugène Simard, M. Gaudiose Bilodeau, M. et Mme Charles Bilodeau.

## Sveltesse et mode

**La nouvelle forme** d'élégance, c'est un costume de Rose Barraes, populaire dessinatrice de New-York: gilet à revers doublés, moulant le buste, serré à la taille, avec ceinturon à séquins.

Cette mode vous plaît mais vous êtes inquiète de votre ligne. Ecrivez-nous pour avoir la "Méthode Kellogg de contrôle du poids", une petite brochure contenant 63 menus pour maigrir.

All-Bran Kellogg figure dans chaque menu, parce qu'il aide la nature et que le fabricant vous offre la garantie de remboursement au double, si vous n'êtes pas satisfaite des résultats. Et n'oubliez pas que la céréale All-Bran, extraite de la partie externe vitale du blé, est riche en éléments nutritifs protecteurs, dont l'organisme a besoin, que vous suiviez une diète ou non.

Rien d'étonnant que trois sur cinq familles canadiennes françaises aient adopté cette délicieuse céréale. Procurez-vous du All-Bran Kellogg dès aujourd'hui. Pour avoir la "Méthode Kellogg de contrôle du poids", détachez le couvercle de la boîte, écrivez à l'endos vos nom et adresse en lettres moulées, puis expédiez-le à Kellogg Co. of Canada Ltd., London, Ontario, Dépt 145F.

LES LIQUEURS SAGUENAY Enr.
CHICOUTIMI, QUÉ.

EXCELLENTE NOURRITURE
BON SALAIRE • CHANCES UNIQUES
CAMPS CONFORTABLES

Il y a un grand choix d'emplois dans l'industrie de la pulpe et du papier. Vétérans et ouvriers de guerre! Mettez vos économies de côté et procurez-vous du travail dans la forêt cet hiver. Un emploi attend tout homme d'expérience. Des contremaitres spéciaux initieront les nouveaux venus. Vous trouverez là une nourriture excellente, des bons salaires, des camps confortables et une excellente occasion de faire de l'argent.

Chance unique pour fermiers et aides-fermiers de se faire une fructueuse entre-saison. Procurez-vous du travail dans les bois cet hiver. A certains endroits, il y aura aussi du travail pour vos chevaux. Informez-vous.

ADRESSEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU

bureau national de placement le plus près;
ou
au représentant local du ministère provincial de l'Agriculture. Ou au bureau de votre coopérative agricole, s'il y en a un dans votre localité;
ou
SIGNEZ un engagement avec n'importe quel solliciteur représentant une compagnie de pulpe et papier, autorisé par le service national de placement. La meilleure chose à faire serait de retourner à la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

*Approuvé par:* A. MacNAMARA *sous-ministre du Travail.*

L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER DU CANADA

# Une page d'histoire

**L'allocution de M. l'inspecteur J.-Edouard Boily à l'occasion de ses noces d'or d'éducation.**

Messieurs,

Je ne sais trop comment répondre à cette avalanche de compliments, de voeux et de gratitude. Vous me décernez des qualités qu'en toute humilité je ne me reconnais pas. Vous n'avez écouté que votre coeur; je vous en remercie profondement. Je comprends qu'un cinquantenaire ne se fête pas sans louanges. Je comprends aussi que ces louanges s'adressent plutôt à la divine Providence qu'à mon humble personne. Vous acclamez dans ce vieillard les faveurs insignes qu'il a reçues du Bon Dieu.

Vivre cinquante ans de vie publique est une grâce qui n'est pas accordée à tout le monde, et il convient d'en rendre hommage à la Toute-Puissance divine. C'est là le sens de cette fête.

Quand je regarde cette longue route que je viens de parcourir, quand je regarde ce passé, je me demande ce que j'ai fait, quel processus a dirigé mes pas et je ne trouve qu'un mot pour exprimer ma pensée: SERVIR.

J'ai voulu d'abord servir avec tout mon coeur et toute mon âme, après ma famille, la cause de l'éducation comme instituteur puis comme inspecteur. Dans ces enfants que j'avais devant moi, je voyais la génération d'aujourd'hui; je la voulais, cette génération, belle et grande, instruite, connaissant mieux ses devoirs, aimant mieux le coin de terre qui l'avait vue naitre, principe fondamental du plus pur esprit civique et national.

A suivre cette voie, je fus amené à m'intéresser à la vie des champs, à comprendre ses beautés, à comprendre que le travail manuel n'est pas un métier de routine, qui abrutit, mais que ce travail doit d'abord être conçu et ordonné dans le cerveau, ce qui veut dire que l'intelligence et le savoir jouent le plus grand rôle. Un cultivateur instruit qui fouille le sol, si plein de mystère, non seulement avec sa charrue mais avec son cerveau, qui, dans l'élevage de ses animaux, met son expérience à la base de ses études, de ses observations, s'élève dans l'échelle de l'ordre, social et devient le plus solide pilier d'une nation et l'homme le plus heureux du monde. Le travail manuel n'avilit pas; au contraire, quand ce travail est dirigé par l'esprit il élève l'homme à sa plus haute puissance.

C'est pourquoi, souvent en dehors de l'école, j'ai regardé et admiré ce qui se passait à ses côtés. Souvent j'ai demandé à mes institutrices de ne pas se cloitrer dans l'école comme dans une prison aux murs pleins, mais de contempler les dehors, d'observer les divers phénomènes de la vie et y intéresser leurs enfants; les habituer à lire dans les grands livres de la nature, le plus beau et le plus intéressant de tous les manuels.

De là l'intérêt que j'ai porté à l'agriculture dans les classes, afin de donner aux enfants le goût de la vie champêtre, leur faire apprécier les beautés de l'agriculture, la noblesse de cette profession, la seule, établie par Dieu lui-même quand il a dit: tu cultiveras la terre à la sueur de ton front.

Et, mesdemoiselles les institutrices, vous m'avez secondé en femmes intelligentes. J'ai reçu la coopération la plus parfaite de vos efforts. M. le Surintendant, si je pouvais vous mentionner ici les institutrices qui ont su monter un musée et organiser des jardins scolaires qui faisaient notre admiration, la liste serait bien longue. Au seuil de ma vie, je les remercie de leur dévouement empressé.

Au printemps de 1894, à la demande de Mgr Bouleau, cet éducateur de haute compétence et d'heureuse mémoire, je débutais à Ste-Famille, Ile-d'Orléans, comme instituteur. J'avais 21 ans. C'est là, je pense, dans cette paroisse aux souvenirs historiques les plus chers qui me rappelaient si ardemment l'âme de nos premiers habitants, dans cette paroisse aux vieilles maisons, aux vieilles choses françaises, parmi une population qui n'avait pas changé et qui n'avait rien oublié, que s'est développé cet amour de la terre et de nos chers enfants.

J'étais bien jeune alors et j'avais bien peu d'expérience. Je prenais une classe de 80 élèves pour remplacer un vieil instituteur, feu J.-A. Chabot, un éducateur de grand mérite qui devint plus tard inspecteur dans la Vallée de la Matapédia. Pour un débutant c'était une tâche un peu dure.

Malgré tout, cela, ce fut le plus beau temps. L'Ile-d'Orléans fut pour moi un paradis et bientôt, en ce temps-là on a l'âme ardente — j'y découvris, au milieu des arbres et des fleurs, ce que tout jeune homme rêve, la jeune fille désirée, seconde Eve, ma compagne fidèle. Nous venons de fêter nos noces d'or de mariage; aujourd'hui elle est encore à mes côtes plus jeune que jamais.

Si les ans ont mis de la neige sur nos têtes, le coeur est demeuré jeune et nous serions prêts à recommencer, si le bon Dieu voulait faire miracle.

Je crois avoir fait quelque bien dans l'Ile. N'eut été la distance, plusieurs de mes anciens élèves qui n'ont pas fréquenté d'autre classe que la mienne, seraient à mes côtés et je serais très fier de vous les présenter. Ces jeunes gens ont fait leur marque dans la société et occupent des postes assez importants dans toutes les branches de l'activité humaine. Ils semblent avoir conservé le meilleur souvenir de leur ancien professeur et m'en donnent souvent des témoignages. Les Morency, les Létourneau, les Turcotte, les Blouin, les Pouliot, pour ne mentionner que ceux-là, sont des témoignages vivants.

L'agriculture, là comme ailleurs m'attirait. J'eus le bonheur de coopérer et de m'honorer de l'amitié d'hommes comme Jean-Charles Chapais, Edouard-A. Bernard, son beau-frère, et le Dr Wilfrid Grignon, père de l'auteur "Un homme et son péché", le Dr A. Cammirand, précurseur des bons chemins, G.-A. Giguet, sous-ministre de l'Agriculture, M. O.-E. Dallaire, un des conférenciers les plus écoutés en agriculture. Tous ces dévoués patriotes ont été souvent mes hôtes, et ont permis à l'Ile-d'Orléans de devenir un jardin de fruits qui fait l'orgueil de ses habitants.

Vous connaissez l'excellence de la petite prune bleue et de la succulente Rémi-Claude, si prisées sur les marchés de Québec. Nous entreprenions donc, de concert avec quelques concitoyens, la culture de ces fruits et la création des beaux vergers que vous constatez maintenant en faisant le tour de l'Ile. Ce fut un succès, succès qui se continue de nos jours.

A l'automne de 1904, j'arrivais à Roberval comme directeur du journal, le LAC-ST-JEAN. Je n'y fis qu'un court séjour, car je fus bientôt nommé inspecteur pour le comté du Lac-St-Jean. J'avais 120 écoles sous ma juridiction. Aujourd'hui ce district en compte au delà de 350 et trois inspecteurs s'en partagent le travail. C'est vous dire le développement de cette région. Dolbeau n'existait pas, l'Ile-Maligne non plus, St-Joseph-d'Alma n'était qu'un petit village et plusieurs paroisses de colonisation se sont ouvertes. Et je ne mentionne que la partie agricole.

Comme c'était intéressant de parcourir deux fois par année ce district en voie de développement! J'eus bien de la misère des fois, mais les misères ça ne compte pas devant certaines satisfactions. Ces améliorations, comme je m'y intéressais; tantôt c'était une nouvelle congrégation enseignante qui s'installait au milieu de nous, donnant tous les signes d'une bonne institution, tantôt c'était de chemin amélioré, de nouveaux défrichements, de nouvelles constructions, voire même de nouvelles églises. Comme c'était captivant.

Et puis à voyager on se fait des amis. Je m'en suis fait de nombreux où j'étais reçu avec une cordialité bien canadienne-française; et chaque fois c'était l'occasion de réunions intimes où l'on causait instruction et agriculture. Comme c'était bon! J'en vois de ces bons cultivateurs, je pourrais mettre des noms sur les figures, mais je crains d'en oublier. A tous un souvenir ému et merci.

Mon séjour comme inspecteur de district m'a laissé des souvenirs impérissables, m'a créé des amitiés encore toutes vivaces.

Ai-je fait du bien? Vous semblez l'insinuer.

Monsieur le Surintendant, je voudrais être encore jeune pour recommencer mon travail même avec mon vieux cheval Smith, le meilleur de la région. Cependant je demanderais un peu plus de prudence, car plusieurs fois, sur le lac et les rivières, j'ai risqué même ma vie. Quand j'y pense...

* * *

Messieurs de la Chambre de Commerce, je voudrais vous dire quelques mots. Pendant 38 ans nous avons travaillé ensemble pour le développement de notre région et celle de Chicoutimi. C'est en 1907 que la première Chambre de Commerce fut fondée. J'étais alors petit rédacteur d'une petite feuille, le LAC-ST-JEAN. Quelques articles en marge de la fondation d'une Chambre de Commerce dans la région attirèrent l'attention d'hommes comme MM. J.-E.-A. Dubuc, feu Elzéar Boivin, feu le colonel B.-A. Scott, feu Arthur Du Tremblay et autres. A une réunion de ces dirigeants, dans mon petit bureau, la Chambre du Saguenay fut fondée.

La juridiction s'étendait sur les quatre comtés. Je ne voudrais pas faire l'histoire de cette Chambre ni de celles auxquelles elle a donné naissance. Les noms de Chambre de Commerce sont inscrits en lettre d'or sur les oeuvres accomplies dans cette région, parce que ce sont ces chambres qui les ont déclenchées pour la plupart. Je ne veux signaler, par exemple, que l'établissement de l'Ecole normale de Roberval, le barrage de l'Ile-Maligne, l'usine de Dolbeau, les bons chemins, la division des comtés, etc. Et puis que dire des études sur la coopération, l'établissement des caisses populaires, etc.

MM. de la Chambre de Commerce, il vous reste de nombreuses oeuvres. Je sais que vous les réaliserez. Je voudrais bien, avant de mourir, pouvoir aller à Québec sur des bons chemins en bitume ou en ciment.

MM. les maires du comté, je ne voudrais pas abuser de votre patience mais je vais dire un bon mot en votre faveur et en faveur de M M. les commissaires. Je passerai sous silence une foule de leurs activités. Je veux tout simplement vous dire que rares sont les assemblées délibérantes qui montraient autant d'harmonie dans les questions soulevées, autant d'hommes sachant s'élever dans leurs discussions à la hauteur des principes propres à régler, les problèmes quelquefois les plus ardus. Je vous en félicite. Ce sont des hommes comme vous qui bâtissent les pays et qui en assurent la prospérité. Que feraient nos grands hommes s'ils ne pouvaient s'appuyer sur de tels assises?

* * *

Que dire maintenant de notre belle Société d'Agriculture, celle qui nous reçoit dans ses murs? Vous avez devant vous un exemple du progrès bien compris. Si, depuis la guerre, ses activités se sont un peu relâchées, veuillez croire que ses membres entretiennent la renaissance de ces expositions régionales qui réunissaient dans ces bâtisses au delà de 350 têtes de bétail. L'esprit qui anime MM. les membres du conseil se rencontre également dans cette Société. Si des groupes étrangers ont voulu quelquefois créé de la zizanie, ils ont vite compris qu'il fallait entrer dans la voie droite et marcher avec discipline derrière la haute direction.

Je termine ce cours résumé des événements de cinquante années auxquels je fus mêlé intensément.

Je vous le disais au commencement, mon grand mérite ce fut de pouvoir m'associer à tant d'oeuvres, de rencontrer une génération de citoyens avertis et animés de l'esprit de progrès.

* * *

Encore un mot à nos chères institutrices. Leur dévouement est admirable; Nul, plus que moi, se réjouit de l'avenir qui les attend, grâce au travail si intelligent et si efficace de mademoiselle la présidente et de ses dévouées compagnes.

Messieurs les commissaires, le plus grand problème de l'éducation, ce ne sont pas les belles et grosses constructions d'écoles; ce n'est pas non plus le programme le plus fouillé; non, le grand problème de l'éducation, c'est d'avoir des institutrices compétentes, capables de comprendre et d'aimer l'enfant; d'en faire un citoyen curieux, observateur, un citoyen d'initiative, débrouillard, un citoyen éclairé dans le sens de ses aptitudes.

Voilà ce à quoi nos autorités devraient s'intéresser tout d'abord.

C'est le voeu que je forme dans l'intérêt d'une éducation élevée.

* * *

M. Boily adresse ensuite quelques paroles aimables pour son épouse distinguée et distribue les remerciements de circonstance à M. le Surintendant de l'Instruction publiques et à quelques autres.

DISPOSITIONS

—Monsieur le professeur, mon fils vous paraît-il avoir des dispositions spéciales?

—Oui, pour l'aviation, il est toujours dans les nuages.

## Comment téléphoner au Progrès?

**Le public voudra bien prendre note que le "Progrès du Saguenay" dispose maintenant de 3 lignes de téléphone:**

**457 pour l'administration, l'imprimerie, l'abonnement et les annonces;**

**451 pour la rédaction et les nouvelles;**

**402 pour le service de librairie (Librairie Régionale).**

# ILYA AU MOINS 9 BONNES RAISONS POUR LANCER LE 9e EMPRUNT

*Maintenant...* Un seul emprunt par année
Un objectif plus élevé
12 mois pour payer

**4 FAÇONS D'ACHETER DES OBLIGATIONS**
Au comptant • Au moyen de retenues sur le salaire • Par versements mensuels à la banque
Au moyen de la lettre de paiement différé

SOYONS PRÊTS À ACCUEILLIR LE VENDEUR
*Achetons avec fierté des*
OBLIGATIONS du 9e EMPRUNT

45F-PL2W

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

## *Un chèque de paie de $70,000,000*

L'industrie de la pulpe et du papier paie chaque année en salaires 70 millions de dollars, apportant ainsi une contribution substantielle à la stabilité économique du pays. C'est beaucoup d'argent qui se trouve ainsi à faire vivre les 37,000 hommes et femmes employés dans les moulins seulement, ainsi que leurs dépendants. C'est même le plus fort montant payé en salaires par une industrie manufacturière canadienne.

Ces employés savent qu'ils peuvent compter régulièrement sur leur enveloppe de paie et qu'ils peuvent organiser leurs dépenses d'après un budget préparé à l'avance.

Il est aussi intéressant de noter que le taux de salaire par semaine est considérablement plus élevé dans cette industrie que dans la majeure partie des autres.

Ces $70 millions de dollars sont versés aux employés des moulins seulement et ne comprennent pas le montant encore plus élevé qui est payé aux 150,000 bûcherons et autres catégories d'hommes qui travaillent dans les forêts.

* L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER

• 80 compagnies, grandes et petites, avec 105 moulins d'un océan à l'autre.

"UNE INDUSTRIE OÙ IL FAIT BON TRAVAILLER"




elle, en déposant plus loin son fardeau.

— On se repose où l'on peut, quand on a le toit du ciel pour maison, répondit la vieille d'une voix tremblante.

— Etes-vous si abandonnée? demanda Téphany avec compassion, et ne vous reste-t-il aucun parent qui puisse vous faire place à son foyer?

— Tous sont morts depuis longtemps, répondit l'inconnue, et je n'ai plus d'autre famille que les bons coeurs.

La jeune fille prit le pain de méteil frotté de lard que Barbaik avait enveloppé dans un morceau de toile et posé près de son battoir.

— Tenez, pauvre tante, dit-elle, en le présentant à la mendiante. Aujourd'hui, du moins, vous dinerez comme une chrétienne avec le pain du bon Dieu: pensez seulement dans vos prières à mes parents trépassés.

La vieille femme prit le pain, puis regarda Téphany.

— Ceux qui secourent méritent d'être secourus, dit-elle; vous avez encore les yeux rouges, parce que Barbaik l'avare vous a défendu de parler au garçon de Plover; mais c'est un coeur honnête, qui ne veut que le bien, et je vous donnerai moyen de le voir une fois chaque jour.

— Vous! s'écria la jeune fille, stupéfaite de ce que la mendiante était si bien instruite.

— Prenez cette longue épingle de cuivre, reprit la vieille, et chaque fois que vous la mettrez à votre justin, la mère Bourhis sera obligée de quitter la ferme pour aller compter ses choux. Tout le temps



lesquelles on sert du porc salé trois fois la semaine et où les bergers eux-mêmes mangent du pain de méteil à discrétion.

C'était dans une de ces fermes-là que vivait Barbaik Bourhis, courageuse femme qui avait soutenu sa maison comme si elle eût été un homme, et qui possédait assez de champs et de récoltes pour entretenir deux fils aux écoles.

Or, Barbaik n'avait qu'une nièce qui gagnait plus que son entretien, de sorte qu'elle mettait le profit de chaque jour sur le profit de la veille.

Mais les épargnes trop faciles engendrent toujours quelques fléaux. A force d'entasser le blé, vous attirez les rats dans vos granges, et à force d'économiser les écus, vous faites naitre l'avarice dans votre coeur. La vieille Bourhis en était venue à n'avoir d'autre souci que d'augmenter son bien, à ne montrer d'estime que pour ceux qui payaient, chaque mois, une grosse somme au percepteur. Aussi prenait-elle un air de colère quand elle voyait Dénès, le journalier de Plover, causer avec sa nièce derrière le pignon. Un matin qu'elle venait encore de les surprendre, elle cria à Téphany d'un ton de maraître:

— N'est-ce pas une honte que vous soyez ainsi causant toujours avec un jeune homme sans bien, quand il y en a tant d'autres qui vous achèteraient volontiers la bague d'argent?

— Dénès est un bon laboureur et un vrai chrétien, répondit la jeune fille; un jour ou l'autre il trouvera à louer quelque ferme dans laquelle il pourra élever des enfants.

— Et vous voudriez être leur mère? interrompit

# •Au Foyer•

**Je dois, je veux**

## *Douce chanson*

*Ecoutez la chanson bien douce*
*qui ne pleure que pour ous plaire.*
*Elle est discrète, elle est légère;*
*un frisson d'eau sur de la mousse!*

*La voix vous fut connue (et chère),*
*mais à présent elle est voilée*
*comme une veuve désolée,*
*pourtant comme elle est encore fière,*

*et dans les longs plis de son voile*
*qui palpite aux brises d'automne,*
*cache et montre au coeur qui s'étonne*
*la vérité comme une étoile.*

*Elle dit, la voix reconnue,*
*que la bonté c'est notre vie,*
*que de la haine et de l'envie*
*rien ne reste, la mort venue.*

*Elle parle aussi de la gloire*
*d'être simple sans plus attendre,*
*et de noces d'or et du tendre*
*bonheur d'une paix sans victoire.*

*Accueillez la voix qui persiste*
*dans son naïf épithalame.*
*Allez, rien n'est meilleur l'âme*
*que de faire une âme moins triste!*

*Elle est en peine et de passage*
*l'âme qui souffre sans colère,*
*et comme sa morale est claire!...*
*Ecoutez la chanson bien sage.*

*PAUL VERLAINE.*

COURAGE !

LES FORCES REVIENDRONT !

Rien d'étonnant qu'après des années de ménage une maman se sente déprimée surtout si elle a eu des maternités fréquentes, des maladies longues et débilitantes, si elle a été assujettie à des efforts constants dans l'accomplissement de son travail et qu'apparaissent la faiblesse, la pâleur, le manque d'appétit, la fatigue, les douleurs de dos ou de reins, les périodes douloureuses ou irrégulières, les troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE),

C'est là l'expérience que des milliers et des milliers de femmes et de mères font de la vie.

Mais les bonnes PILULES ROUGES ayant pour effet d'enrichir le sang, de réparer les forces perdues et rendre aux organes affaiblis l'activité nécessaire, des milliers et des milliers de femmes et de mères leur doivent d'être revenues à la santé. Pourquoi ce bon tonique ne vous ferait-il pas de bien à vous aussi?

**"Dû au surmenage, je suis devenue très épuisée. Je souffrais de douleurs dans le dos et aux reins, j'étais souvent étourdie et très nerveuse. Je ne pouvais plus travailler du tout. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis tonifiée et en peu de temps, je me suis aperçue d'une amélioration. J'ai persévéré à prendre ce tonique et je me suis remise sur pied. J'ai trouvé les PILULES ROUGES très efficaces . . ."**

(Signé) — Mme T. LEBEL, 79, rue Papineau, Stadacona, Québec, P. Q.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25.

**PILULES ROUGES**

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal, 18.


## Le centenaire de Laure Conan à la Malbaie

**Concours pour tous les étudiants.**

**A l'occasion du centenaire de Laure Conan, une journée de glorification sera faite le 21 octobre prochain à la Malbaie. Ces fêtes consisteront en un dévoilement d'une plaque commémorative dans son jardin, suivi d'une procession de chars allégoriques illustrant chacun de ses volumes. Puis, tous se rendront au cimetière faire une prière sur sa tombe. Une série de conférences précédant cette fête feront connaître davantage notre célèbre romancière.**

COURS SUPERIEURS

**Le Comité du Centenaire de Laure Conan invite tous les élèves des cours supérieurs et classiques à participer à un concours sur votre première femme de lettres, romancière canadienne-française;**

**Le sujet proposé est le suivant:**

**Montrer: quelles sont les idées fondamentales, quels sont les grands thèmes de l'oeuvre de Laure Conan, *avec preuves à l'appui*. Minimum 300 mots.**

**Les travaux devront être adressés au Comité du Centenaire de Laure Conan, avant le 1er décembre, Boite Postale 250, La Malbaie, Charlevoix.**

**1er Prix: $10.00**
**2e Prix: $ 5.00**
**3e Prix: Volumes de l'Auteur.**

COURS PRIMAIRES

A COMPLETER:

**1. — Laure Conan naquit le..... 18.... et mourut le..... 19..... Nous célébrons donc cette année même le..... de sa.....**

**2. — Laure Conan fut baptisée en l'église de..... et vécut dans cette paroisse jusque vers l'âge de....; elle alla alors terminer ses études au couvent des..... à.....**

**3. — Ses études finies, elle revint dans sa paroisse et y demeura jusqu'en..... Elle alla passer quelques années à St-Hyacinthe, revint habiter sa chère vieille maison, de.....puis quelques années plus tard, elle mourait à.....**

**4. — Comme écrivain, elle excella dans le..... elle offrit d'abord aux lecteurs..... en 1878; puis.....1884.**

**5. — Son livre..... est un hommage d'admiration pour les missionnaires de la Compagnie de Jésus. Le lecteur s'émeut du courage du Père Charles Carnier.**

**6. — Son livre..... fait revivre le grand guerrier de Ville-Marie Lambert Closse volume publié en.....**

**7. — Dans son livre..... Laure Conan nous fait revivre les jours de 1760 alors que beaucoup de Français retournaient en France après la capitation du Canada.**

**8. —.....fut son chant du Cygne, elle y travailla les derniers temps de sa vie.**

**10. — Les canadiens-français ont-ils raison d'être fiers de cette femme de lettres? Répondez par un paragraphe de 5 à 10 lignes.**

**1er Prix: $ 5.00**
**2e Prix: Volumes de l'Auteur.**
**3e Prix: Volumes de l'Auteur.**

## Nouvelles de Normandin

Normandin, (D.N.C.) — *Conférence.* — Le 25 septembre, M. René Bergeron, conférencier de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal, donnait à la salle paroissiale une très intéressante causerie sur "les appétits de Staline."

M. Bergeron, un grand apôtre de la lutte anti-communiste, commença par faire l'historique de la Grande-Guerre II, tout en nous faisant découvrir les appétits de Staline. Oui, le communisme ce n'est pas une utopie, c'est une réalité effrayante, le "premier péril" comme l'appelait le Pape Pie XI.

Le conférencier termina en disant que le grand moyen de lutter contre le communisme avec succès c'est d'être un bon catholique. Non pas un catholique de la messe du dimanche et païen le reste de la semaine, mais un catholique avec sa conscience et ses convictions. Autrement, le sort de l'Espagne nous attend. En effet, en Espagne, avant la révolution communiste, il y avait 90% des catholiques, et pourtant devant le danger un très grand nombre ont apostasié. Et la Russie, il y a plus de trente ans, on l'appelait la Sainte Russie, et maintenant, elle est devenue le paradis du bolchévisme et du communisme. Nous avons des convictions religieuses, vivons-les 100% et nous n'avons rien à craindre.

*Funérailles de Mme Joseph Mathieu.* — Mardi matin, le 25 septembre décédait à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, à l'âge de 54 ans, dame Lucina Bouchard, épouse de M. Joseph Mathieu.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Normandin vendredi le 28, M. le curé J.-Edmond Tremblay chanta le service, accompagné de M. le vicaire d'Albanel, l'abbé J.-Emile Tremblay, et de M. le vicaire de Normandin, l'abbé Yvon Saint-Pierre, comme diacre et sous-diacre.

Le cortège funèbre était précédé de la bannière de la bonne sainte Anne portée par MM. Roland et Arthur Mathieu, fils de la défunte. Mme Delphis Ménard portait la couronne des dames de Sainte-Anne. Conduisait le cortège, portant la croix, Laurent Mathieu, fils de la défunte et MM. Charles-Henri, Alexandre, Robert, Léopold, Léonice et Clément Mathieu supportaient la dépouille mortelle de leur mère.

La défunte laisse dans le deuil: son époux, M. Joseph Mathieu; ses enfants dont 9 fils et 2 filles: Charles-Henri et son épouse, dame Georgette Milot, Alexandre et dame Rose-Hélène Chartier, Robert et dame Madeleine Tremblay, Léonice, et dame Elise Hamel, Léopold, Roland, Clément et dame Laurette Asselin, Arthur, Laurent, Germaine et Géraldine; et plusieurs petits-enfants; sa belle-mère, Mme Alex. Mathieu de N.-D.-d'Hébertville; ses soeurs: Sr Saint-Georges, religieuse de Notre-Dieu de Chicoutimi, Mme Louis Harvey (Eddy), Mme Louis Villeneuve (Rose), Mme François Fleury (Albertine), Mme Osias Marcil (Marie-Jeanne); ses frères: MM. Delphis et Gédéon Bouchard; ses belles-soeurs: Mme Delphis Bouchard, Mme Gédéon Bouchard, Mme Edmond Bouchard, Mme Joseph Levesque, Mme Adélard et Mme Théophile Mathieu; ses beaux-frères: MM. Louis Harvey, François Fleury, Osias Marcil, Joseph Levesque, L.-P. Hudon, Adélard et Théophile Mathieu; deux cousins: M. l'abbé Louis Mathieu, curé de la Grande-Baie, et M. l'abbé Alphonse Mathieu, aumônier des RR. Soeurs du Bon-Pasteur, pensionnat de Jonquière; une cousine: Sr Saint-Louis (Eugénie Mathieu), religieuse de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi.

Outre les parents ci-haut mentionnés, on remarquait à la suite du cortège funèbre: M. et Mme Xavier Bouchard, Mme Joseph Robert, M. et Mme Arthur Mathieu, M. Paul-Emile Doucet, Mme Adélard Harvey, M. Edmond Plourde. Parmi les neveux et nièces on remarquait: MM. Joseph Bouchard, Julien Bouchard, Emile Tremblay, Gérard Villeneuve, M. et Mme Lucien Gagnon, Ronaldo Martel, Edgar Allard, Eugène Dion, Elie Dion, Mmes Léomer Mathieu, Arthur Cournoyer, Mlles Marie-Ange, Marie-Anna et Marie-Blanche Harvey, Jeanne-d'Arc Villeneuve, M. et Mme Charles-Edouard Mathieu, Mlle Berthe Mathieu, Marcel Mathieu, puis une foule d'autres parents et amis de Normandin et des environs. Parmi eux, le R. F. Directeur du Collège Saint-Joseph ainsi que le R. F. Emile-Jérôme (professeur de Laurent) et toute sa classe. La R. Mère Supérieure du Couvent Sainte-Marie accompagnée d'une autre religieuse.

A la famille en deuil nos vives condoléances.

*Mariage.* — Le 26 septembre, M. le vicaire a béni le mariage de Gérard Trottier, fils de feu Philippe Trottier et de Marie-Ange Marcil, à Thérèse Lamontagne, fille de Joseph Lamontagne et de Alexina Saint-Laurent. M. Patrick Minier, beau-père de l'époux, et M. Joseph Lamontagne, père de l'épouse, ont servi de témoins aux mariés. Mlle Emelda Trottier et M. Jean-Baptiste Vallée signèrent avec les époux.

*Naissances.* — Joseph-Denis-Hilarion, fils de Georges Marcil et de Marguerite Bergeron. Parrain et marraine, M. et Mme Hilarion Girard, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Roméo-Camille, fils de Joseph Vallée et de Alice Villeneuve. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Vallée, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Roch-Wilfrid, fils de Lucien Grondin et de Diana Paré. Parrain, Maurice Grondin, frère de l'enfant; marraine, Olivina Grondin, cousine de l'enfant.

Réal-Antonien, fils de Antonio Roy et de Marie-France Tremblay. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Roy, grands-parents de l'enfant.

Marie-Pauline-Gisèle, fille de Paul-Emile Tremblay et de Lucille Tremblay. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Tremblay, grands-parents de l'enfant.

Jean-Joseph-Robert, fils d'Alexandre Mathieu et de Rose-Hélène Chartier. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Mathieu, oncle et tante de l'enfant.

LES MENDIANTS

La dame. — Voici un morceau de tarte que j'ai faite moi-même. J'espère ne plus jamais vous voir ici.

—Le mendiant. — Vous connaissez mieux vos tartes que je ne les connais.

"Notre Régulateur de Famille est Les PILULES" du DR CHASE pour les Reins et le Foie


## La santé des dents

Q.—Qu'est-ce qui peut être fait pour remédier à la mauvaise haleine?

R.—Si la mauvaise haleine est un sujet désagréable à traiter, son existence pour celui qui en souffre l'est bien plus encore. Elle peut être causée par de nombreuses raisons, telles que: l'état malpropre de la bouche; l'infection des amygdales ou de certaines membranes nasales; le mauvais état des sinus; diverses maladies des poumons; des troubles de l'estomac ou des désordres digestifs, etc... Evidemment, sa cause doit être déterminée d'abord, avant qu'il puisse être remédié à la mauvaise haleine elle-même. Pour y parvenir, il peut y avoir lieu de s'adresser au médecin et au dentiste. Une des plus fréquentes raisons de la mauvaise haleine est l'état malpropre de la bouche. Si elle persiste, après l'intervention du dentiste, qui a rétabli les meilleures conditions normales de la bouche, une visite au médecin est très certainement tout indiquée.

## Girardville

GIRARDVILLE (D.N.C.)

MARIAGE. — Mercredi, le 5 septembre, Mlle Rosa Gosselin, fille de M. Emile Goselin, unissait sa destinée à M. Léon Légaré, fils de M. Prudent Légaré. Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

VA-ET-VIENT. — Dimanche, le 23 septembre, M. et Mme Narcisse Paré, et M. et Mme Louis Paré étaient de passage à Notre-Dame-de-la-Doré, en visite chez des parents.

M. et Mme Edmond Lalancette, étaient aussi en visite chez M. Etienne Savard, à Notre-D.-de-la-Doré.

REUNION DES FERMIERES. — Au concours d'embellissement: Le premier prix de $5.00 fut gagné par Mme Hector Savard. Le 2e prix, également de $5.00, fut gagné par Mme Horace Prévost. Félicitations aux heureuses gagnantes.

## BERGERONNES

BERGERONNES (D.N.C.)

MARIAGE. — A eu lieu à Tadoussac le mariage de M. Jean-Baptiste Lessard de Grandes Bergeronnes, à Mlle M. Harvey. Ce mariage fut béni par M. l'abbé Lemieux. Servirent de témoins, MM. J.-Harvey et M. Jos. Lessard.

Meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

MALADE. — Dame Fleurette Gagnon, épouse de M. Georges Deschêne, est de retour de l'hôpital après quelque jours de maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

CEREMONIE. — Une cérémonie religieuse se déroula à Bergeronnes dimanche le 9 septembre à l'occasion de l'arrivée du soldat Charles Ratté, fils de M. Merile Ratté.

Ce héros de Bergeronnes s'enrola en 1939 et traversa en Europe en 1940; il était dans le régiment du 22ième il passa 4 ans en Europe; il reçut quelques blessures qui n'étaient pas graves.

Aussi notre bon M. le curé Thibeault et les paroissiens de Bergeronnes le reçurent ils avec enthousiasme; la cérémonie se déroula à l'église dans l'après midi. M. le curé et M. le maire Laurent Brisson, ainsi que le père, la mère, les frères, les soeurs et les amis du soldat Ratté leur présentèrent leurs félicitations.

Il fut présenté à tous les gens de la paroisse. Un film fut pris à l'occasion de cette fête; ce film passera à notre salle de cinéma et dans d'autres endroits.

On termina par la bénédiction de trois statues, qui furent bénies par M. le curé au cimetière de la paroisse; les statues sont sainte Marie-Madeleine, saint Jean et la sainte Vierge, qui furent déposées au pied de la Croix du cimetière.

On remarquait à la bénédiction M. le curé de Sainte-Catherine, un Père Franciscain et M. l'abbé Imbeault, finissant le film à cette bénédiction.

## Qui veut un garçon?

On demande des parents adoptifs de bonne éducation, sobres, religieux, charitables, pas trop pauvres, pas trop riches, mais fortement recommandés, pour élever chrétiennement et convenablement 460 garçons de zéro à six ans, totalement délaissés.

La Crèche, 689, Chemin Ste-Foy, Québec.

Comme première démarche, demandez le "Questionnaire des parents adoptifs" et consultez votre Curé.


## Le "Progrès du Saguenay"

REDACTION ET ADMINISTRATION:
12, avenue Labrecque, C. P. 218, Chicoutimi
Tél.: 451 (rédaction), 457 (administration)
Publié par l'Evêque de Chicoutimi
Imprimé par l'Imprimerie du Saguenay, Limitée.
ABONNEMENT:
*CANADA: $2.00; A L'ETRANGER: $3.00*


**Encouragez nos annonceurs.**


PAINKILLER
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
le meilleur remède de famille
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS ETC

L'ON a vraiment plaisir à enfoncer les dents dans une grosse part de gâteau blanc léger, et si tendre qu'il vous fond dans la bouche! Et le gâteau qui est fait avec de la Farine Regal possède une saveur alléchante et délicieuse, de sorte qu'il n'exige aucun glaçage pour le rendre plus appétissant! La Farine Regal donne des gâteaux si bons, si uniformes et si fins que tout le monde se réjouit en les voyant.

Il est à la fois facile et économique d'employer de la Farine Regal pour toute la pâtisserie. La Farine Regal a constamment la qualité supérieure requise pour faire du bon pain, et la légèreté et l'uniformité nécessaires pour avoir des gâteaux parfaits. Une farine pour usage général épargne du temps, de l'ennui et de l'argent.

*La Farine Regal se vend en sacs de 98, 49 et 24 livres et en sac pratique de 7 livres avec poignée*

GÂTEAU BLANC SIMPLE

| | |
|---|---|
| ½ tasse de beurre | ½ tasse de lait |
| 1 tasse de sucre granulé | 1¼ tasse de Farine Regal tamisée |
| 2 oeufs | 2½ c. à thé de poudre à pâte |
| ¼ cuillerée à thé de sel | ¼ c. à thé d'extrait d'orange |
| | ¼ c. à thé de vanille |

Crémez ensemble le beurre et le sucre. Ajoutez les jaunes d'oeufs bien battus. Tamisez ensemble les ingrédients secs et ajoutez-les au premier mélange, alternativement avec le lait. Battez bien. Incorporez soigneusement les blancs d'oeufs battus en neige, ainsi que les parfums. Versez la pâte dans un moule à pain et faites cuire quarante-cinq minutes dans un four à 350°F., ou dans des moules à gâteau étagé ou des moules à muffins et faites cuire trente minutes à 370°F.

FIEZ-VOUS TOUJOURS À LA
FARINE REGAL

F115Y

LA FARINE REGAL EST MOULUE PAR LA ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED, MONTREAL


## *On peut obtenir de la Farine Regal chez ces marchands:*

L.-B. GAGNON, Distributeur, CHICOUTIMI.

**—MARCHANDS—**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Art. Beaulieu | 90, Ste-Anne | Clément Roy | 99, Lorne | Adj. Maltais | Jonquière |
| Jimmy Bergeron | 129, Montcalm | Savard & Fils | Saint-Paul | Eddy Morin | Jonquière |
| Edm. Bilodeau | 109, Montcalm | P.-E. Simard | 51, Bégin | Roll. Nadeau | |
| Alf. Blackburn | 6, St-Philippe | Séverin Talon | 44, Côte Réserve | 45, St-Louis | Jonquière |
| Arth. Blackburn | Côte Réserve | Aimé Tremblay | 65, Racine | Maurice Savard | |
| Henri Blackburn | 122, Montcalm | Aimé Tremblay | 65, Bégin | 100, Saint-Pierre | Jonquière |
| A. Blanchette | 61, Dréan | Edgar Tremblay | | Louis Simard | Jonquière |
| A. Boisvert | 363, Racine | | 157, Côte Réserve | R.-A. Simard | Jonquière |
| C.-F.-X. Boivin | Ste-Anne | Jos. Tremblay | Place D'Armes | R. Tapin | |
| Henri Boivin | 53, Taché | J.-A. Tremblay | 406, Caron | 382, St-Dominique | Jonquière |
| M. Boivin | 370, Caron | J.-E. Tremblay | 105, Montcalm | Tremblay & Poitras | |
| Conrad Bouchard | 680, Renald | Jos. (M.) Tremblay | 33, Montcalm | 415, St-Dominique | Jonquière |
| Mme H. Bouchard | | Hector Tremblay | 47, St-Paul | A. Tremblay | |
| | 3, Côte Réserve | Phil. Tremblay | 113, Cartier | 28, St-Louis | Jonquière |
| J.-Art. Bouchard | 116, Taché | Wilf. Tremblay | 8, Côte Réserve | Jos. (Bernard) Tremblay | |
| Mlle Y. Bouchard | | Ephrem Villeneuve | 85, Bossé | | Jonquière |
| | 56, Côte Réserve | La Sociale | Arvida | Pat. Tremblay | |
| Robert Boucher | 2, Ste-Anne | Eug. Tremblay | Arvida | 15, St-Louis | Jonquière |
| Wilfrid Briand | 320, Ste-Anne | Edgar Boivin | Bagotville | Vieux Poste, Enr'g | |
| Central Epicerie | 68, Ste-Anne | Alfred Brassard | Bagotville | Saint-Dominique, | Jonquière |
| Edgar Claveau | 100, Dubuc | J.-H. Duchesne | Bagotville | Chez-Alice | Kénogami |
| J.-E. Claveau | 56, Ste-Anne | Henri Girard | Bagotville | Phil. Bergeron | |
| Paul Côté | 257, Racine | J.-A. Moreau, Enr. | Bagotville | 12, Sainte-Famille | Kénogami |
| Willie Côté | 153, Racine | Osias Sergerie | Bagotville | Elph. Bourgeois | |
| Art. Desbiens | 167, Racine | L.-J. Aubin | Grande-Baie | 78, Sainte-Famille | Kénogami |
| A. Dionne | 301, Racine | A.-A. Fortin | Grande-Baie | Gérard Desrosiers | |
| J.-E. Duchesne | 416, Racine | Mme Alexis Gagnon | Grande-Baie | 60, Angers | Kénogami |
| Ludger Dufour | Price | X. Gagnon & Fils | Grande-Baie | Albert Fortin | |
| Willie Dufour | Racine | M. Edmond Grenon | Grande-Baie | Sainte-Famille, | Kénogami |
| Mme Alf. Fortin | 67, Montcalm | J.-A. Thibault | Grande-Baie | J.-P. Fradet | |
| Mme J. Gagné | 123, Lorne | Arthur Tremblay | Grande-Baie | 298, St-Hubert | Kénogami |
| Art. Gagnon | Bossé | Wil. Simard | Grande-Baie | M. Al. Gagnon | Kénogami |
| Gagnon & Frère | rue Racine | Gustave Angers | | Vil. Gagnon | |
| J.-B. Gagnon, Ltd. | rue Racine | 89, Saint-Dominique, | Jonquière | 25, Ste-Famille | Kénogami |
| Edm. Gauthier | 113, Montcalm | Luc Bergeron | | Willie Gagnon | |
| Ls-Jacques Gauthier | | 93, Trefflée | Jonquière | Sainte-Famille, | Kénogami |
| | 6, 3ième Rang, Ste-Anne | P.-E. Bergeron | | N. Girard | Kénogami |
| Ph. Gauthier | 364, Racine | 106, Saint-Hubert | Jonquière | J.-Ad. Jean | |
| Ant. Gilbert | 23, Hôtel-Dieu | Alb. Blouin | | 13, Casot | Kénogami |
| Adj. Gilbert | 134, Montcalm | 174, Saint-Hubert | Jonquière | J.-L. Lacroix | |
| Marc Gingras | 320, Racine | Mag. Central | | 30, Ste-Famille | Kénogami |
| V. Gaudreau | 360, Racine | 231, Saint-Dominique, | Jonquière | La Gardienne | Kénogami |
| Chs Gravel | Ste-Anne | J.-L. Chayer | 59, Dupont | Alf. Lapointe | |
| Ray. Gravel | Ste-Anne | G.-H. Côté | 106, Saint-Pierre | 7, Price | Kénogami |
| Lilianne Harvey | 26, Bégin | René Côté | Jonquière | J.-A. Layoie | Kénogami |
| Boucherie Idéa le | 107, Racine | P.-H. Dubé | Jonquière | R. Poitras | |
| C.-D. Jean | Ste-Anne | G.-H. Fortin | | 30, Nelson | Kénogami |
| Fred Jean | Ste-Anne | 1, Trefflée | Jonquière | J.-W. Simard | |
| Ludger Jauvin | 14, Maltais | J.-W. Gagnon | | 19, Laurier | Kénogami |
| La Capitale | rue Ste-Anne | 53, Saint-Dominique, | Jonquière | Tremblay & Tremblay | |
| P.-E. Lalancette | 49, St-Paul | J.-Edm. Gaudrault | | 3, Laval | Kénogami |
| J.-H. Lapointe | 7, Ste-Ursule | 117, Saint-Hubert | Jonquière | Pit Tremblay | |
| X. Larouche | 174, Cartier | J.-E. Gaudreault | | 1, Laurier | Kénogami |
| L.-P. Levesque | 3, Sts-Anges | 111, St-Dominique | Jonquière | Ulysse Dufour | Port-Alfred |
| A.-E. L'Heureux | 54, Price | Jos. Girard, Enr'g | Jonquière | Gilbert & Fils | Port-Alfred |
| Le Populaire | 85, Taché | Noël Girard, Enr'g | Jonquière | Albert Gilbert | Port-Alfred |
| Magasin Eloi Enr'g | Chicout'mi | P.-H. Harvey | Jonquière | L'Economie | Port-Alfred |
| Magasin Paul Enr'g | 113, Racine | Helleu | Jonquière | L. Ouellet | Port-Alfred |
| Maziade & Fils | 103, Montcalm | La Glaneuse, Coop. | | Albany Thibault | Port-Alfred |
| Albert Morin | 36, Price | Saint-Dominique | Jonquière | Jules Tremblay | Port-Alfred |
| Charles Morin | 131, Price | Albert Lapointe | | J.-E. Tremblay | Port-Alfred |
| Esdras Munger | 65, Lorne | 120, Saint-Pierre | Jonquière | Mme René Tremblay, | Port-Alfred |
| A.-Marie Ouellet | 28, Lorne | E. Leblanc, Ltée | | P.-E. Bouchard, | Riv.-du-Moulin |
| Perron & Tremblay | 88, Lorne | 149, St-Dominique | Jonquière | Nazaire Grenon, | Riv.-du-Moulin |
| Yvonne Perron | 60, Bégin | Mme J.-H. Lessard | | Art. Larouche | Riv.-du-Moulin |
| Jos. Potvin | 55, Montcalm | 18, St-Clément | Jonquière | O. Simard | Riv.-du-Moulin |
| Riverin & Perron | 74, Bossé | J.-H. Mailloux | | T. Blackburn | Shipshaw |
| Lucien Riverin | 54, Ste-Anne | 67, Saint-Damase | Jonquière | A. Tremblay | Shipshaw |


Seulement 2. c à soupe de sucre dans ce *succulent*

Shortcake à l'orange 'MAGIC'

½ c. à thé sel
2 c. à soupe sucre
2 t. farine à pâtisserie (ou 1¾ t. farine à pain)
3 c. à soupe shortening
Environ ¾ t. lait
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
Sections d'oranges (sans peau)

Tamisez ingrédients secs; incorporez shortening et ajoutez lait pour faire une pâte molle. Versez la pâte sur planche enfarinée et formez en gâteau rond d'un pouce d'épais. Cuisez 20 à 25 minutes à 425°F. dans un moule à gâteau étage ou sur tôle graissée. Séparez en deux et beurrez chaud. Placez entre les étages des sections d'orange sans pépins et recouvrez d'une

SAUCE À L'ORANGE

Mélangez 1½ tasse de sections d'orange séparées en deux et environ ⅓ de tasse de miel. Laissez au réfrigérateur durant ½ heure ou plus puis versez sur shortcake. Servez avec crème fouettée si désiré.

FABRICATION CANADIENNE




la vieille. Dieu me sauve! j'aimerais mieux vous voir dans le puits du courtil que la femme de ce vagabond. Non, non, il ne sera pas dit que j'aurai élevé chez moi la fille de ma soeur pour qu'elle épouse un homme dont toute la fortune tiendrait dans son sac à tabac.

—Que fait la fortune quand on a la santé et que la Vierge peut regarder dans nos intentions? répondit doucement Téphany.

—Que fait la fortune! répéta la fermière scandalisée. Ah! tu en es donc arrivée à mépriser le bien que Dieu nous donne? Que tous les saints aient pitié de nous! puisqu'il en est ainsi, morceau d'effronterie[1], je te défends de jamais parler à Dénès; et s'il reparaît à la ferme, j'irai trouver le recteur pour qu'il vous mettre dans son monitoire du dimanche.

—Jésus! vous ne feriez pas cela, ma tante! s'écria Téphany effrayé.

—Aussi vrai qu'il y a un paradis, je le ferai! répliqua la vieille femme avec colère; mais en attendant, allez à la *douèz* pour laver le linge et le faire sécher sur les aubépines; car depuis que vous avez l'oreille au vent qui vient de Plover, tout reste à faire au logis et vos deux bras ne valent pas les cinq doigts d'un manchot.

Téphany voulut en vain répliquer, la mère Bourhis lui montra impérieusement le baquet, le savon et le battoir, en lui ordonnant de partir sur-le-champ.

1 Expression bretonne, *pez divergont.*



La jeune fille obéit, mais son coeur était gonflé de chagrin et de ressentiment.

—La vieillesse est plus dure que les pierres du seuil de la ferme, pensait-elle; oui, cent fois plus dure: car, à force de tomber, la pluie use le seuil, et les larmes ne peuvent amollir la volonté des vieilles gens. Dieu sait que la causerie avec Dénès était ma seule joie; si je ne dois plus le voir, autant vaut entrer dans un couvent! et pourtant le bon ange était toujours avec nous. Dénès ne m'apprenait que de beaux cantiques, ne me parlait que de ce que nous ferions quand nous serions ensemble, mari et femme, dans une ferme, lui cultivant les terres, et moi soignant les étables. Est-ce donc chose défendue de se donner honnêtement l'un à l'autre du courage et de l'espoir? Dieu n'aurait pas fait le mariage s'il y avait eu péché à penser qu'on se marierait un jour, et il ne nous eût pas donné le jugement s'il était défendu de choisir. Ah! c'est me faire grand tort que de m'empêcher de mieux connaître Dénès, car il n'y a que lui qui occupe mon coeur.

Tout en se parlant ainsi à elle-même, Téphany avait gagné la douéz. Comme elle allait déposer son baquet chargé de linge sur une des pierres blanches qui entourent le lavoir, elle y aperçut une vieille femme qui n'était pas de la paroisse et qui se tenait la tête appuyée sur un petit bâton d'épine jauni au feu. Malgré son chagrin, Téphany la salua.

— Ma tante[1] prend le frais sous les aunes? dit-

1 Les jeunes filles bretonnes appellent ainsi les vieilles femmes par respect.

*La page de tous:*

# L'ACTION CATHOLIQUE

**Responsabilité: Le Directeur diocésain de l'A. C.**

*Préparez le Congrès de la CROISADE*

## Aubaine

Nous recommandons à nos apôtres de l'A.C., de profiter d'une aubaine incomparable.

C'est celle que leur apporte le mois d'octobre, le mois du Saint Rosaire.

La dévotion au Saint-Rosaire a fait ses preuves: c'est une dévotion de salut pour le peuple chrétien, spécialement, quand il est acculé à une impasse... Rappelez-vous saint Dominique et la victoire sur l'hérésie des Albigeois! Rappelez-vous saint Pie V et la victoire de Lépante sur les Turcs envahisseurs.

Et le Bréviaire ajoute qu'on ne saurait compter les faveurs insignes obtenues par la dévotion au Rosaire, au profit de la chrétienté.

Pas d'arme mieux appropriée pour combattre erreurs et fléaux de toutes sortes. Marie a donné le Rosaire comme tel à son serviteur Dominique: VELUT SINGULARE ADVERSUS HAERESES AC VITIA PRAESIDIUM! Même indication de la sainte Vierge aux enfants de Fatima: Rosaire et pénitence, répète-t-elle sans se lasser.

C'est le Rosaire qui doit sauver le monde.

Sauver le monde, c'est y répandre le règne de Jésus-Christ.

Répandre le règne de Jésus-Christ, c'est l'affaire de la hiérarchie, d'abord; c'est l'affaire de l'Action catholique, l'affaire du laïcat, ensuite.

Un bon mois du Rosaire, pratiqué fermement par tous nos laïques mandatés, ne manquerait point de produire les fruits innombrables dont parle le Bréviaire. Le règne de Dieu en serait accru, particulièrement, chez nous: CHARITY BEGINS AT HOME!... Nous avons tant besoin! Nos foyers, notre esprit chrétien; nos vertus d'état: nos traditions chrétiennes sont tant menacées, attaquées, corrodés par l'acide des erreurs et de la corruption moderne, par le sensualisme aigüe qui pimente tous les programmes, qui suinte à travers l'encre des gravures et sert d'amorce à tant d'annonces et d'enseignes!... Traditions et vertus sèchent sur pied comme la verdure et les fleurs dans le voisinage des lessiveuses de pâte chimique!...

Nous sommes dans le besoin... L'apostolat du Rosaire s'impose... Plus de place pour les contemplateurs stoïques! Il nous faut des priants, des priantes! il nous faut des ouvriers, des ouvrières à l'oeuvre!

C'est ça, jeune homme, jeune fille de l'A.C., quel est votre programme d'octobre: messes, communions, exercices du Rosaire?... Sacrifices, petites mortifications extérieures et intérieures?....

Le mois du Rosaire est une aubaine pour ceux qui savent en profiter: pour une région, pour un pays, pour le monde entier.

Oh! que c'est vrai, direz-vous.

Bien, si c'est vrai. FAISONS LA VERITE, comme dit saint Paul: VERITATEM FACIENTES. Faisons la vérité en tout amour de Dieu et du prochain, et, ce faisant, nous croitrons en sainteté: CRESCAMUS IN ILLO!

J.-C. T., ptre.

## À LIRE

### — Les Pères Professeurs —
### de l'École Sociale Populaire de Montréal

Le Père Georges Desjardins, S.J., supérieur de la Maison Bellarmin de Montréal, ancien professeur d'économie politique au collège Jean de Brébeuf.

Le Père Robert Bernier, S.J., rédacteur à RELATIONS, directeur du digeste français AUJOURD'HUI.

Le Père Jacques Cousineau, S.J., conseiller moral du Conseil Central des Syndicats Nationaux de Montréal, de la Fédération Nationale de la Métallurgie, des Métiers de l'Imprimerie, du Syndicat de l'Industrie du Journal de Montréal et aumônier général de l'A.C.J.C.

Le Père Joseph Ledit, S.J., ancien directeur des Lettres de Rome, professeur à l'université Laval et à l'université de Montréal, chroniqueur international à RELATIONS.

Le Père Jean d'Auteuil Richard, S.J., membre de la Commission d'Urbanisme de la ville de Montréal, comité du logement.

Les JOURNEES SOCIALES de Chicoutimi sont organisées par la Jeunesse Indépendante Catholique de Chicoutimi.

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

## Mère et fils

JE suis prêtre séculier à Londres, et ma paroisse très étendue est aussi très peuplée. J'ai deux vicaires. Nous connaissons la plupart de nos paroissiens; mais à cause du va-et-vient continuel de la population, il nous est impossible de les connaître tous.

Le samedi 3 novembre 1888, j'avais eu une journée plus laborieuse que de coutume, et, à dix heures du soir seulement, je peus reprendre la récitation de mon bréviaire, pour l'achever avant de me coucher.

Tout à coup, la sonnette se fit entendre avec violence, et, comme je descendais pour répondre moi-même, je trouvai notre domestique en face d'une dame âgée qui, d'une voix suppliante, demandait qu'un prêtre voulût se rendre à telle *maison, dans telle rue*, à tel numéro, pour assister un jeune homme sur le point de mourir.

Je lui demandai si la visite pouvait être remise au lendemain; mais elle me répondit, en me conjurant avec une insistance marquée, de ne pas différer d'un instant. J'écrivis alors, sur une ardoise pendue au mur du vestibule du presbytère, le nom du malade et son adresse exacte, telle qu'on venait de me la donner, et je me préparai à prendre avec moi tout ce qui était nécessaire pour l'administration des sacrements.

J'étais, je l'avoue, fatigué et harassé après une longue journée de labeur, et je ne pus m'empêcher de reprocher doucement à la visiteuse de n'être pas venue plus tôt. J'avais dit ces mots sans amertume; mais je vis qu'ils paraissaient lui causer une peine très vive; aussi, changeant de ton, je lui dis avec toute la bonté possible: "Comptez sur moi, je serai chez vous en moins de vingt minutes." Elle me dit alors à voix basse, mais avec une profonde émotion: "Que Dieu vous récompense de votre charité et qu'il soit avec vous à l'heure de votre mort!"

Comme elle partait, je lui demaidai, pour plus de sûreté, de me répéter le nom et l'adresse du malade, et, jetant un coup d'oeil sur l'ardoise, je vis que je les avais inscrits exactement. Je lui renouvelai alors ma promesse de la rejoindre le plus promptement possible et, en la congédiant, je la regardai fixement, cherchant à me rendre compte si je ne l'avais pas déjà vue à l'église. Sa figure et sa voix m'étaient absolument inconnues, et j'entendais pour la première fois le nom qu'elle me donnait comme étant celui du malade. En moins de dix minutes, j'étais prêt et je me mettais en route.

C'était une vraie nuit de novembre: le brouillard était épais, les rues désertes; j'en traversai plusieurs et, enfin, je me trouvai dans un square où aboutissait celle que je cherchais. Non sans peine, je découvris le numéro de la maison, et je m'empressai de sonner.

Une femme âgée m'ouvrit.

— Il y ici quelqu'un de très malade? lui dis-je.

— Non, Monsieur, me répondit-elle, pas ici: c'est ici le numéro tant.

Et elle me donna le numéro exact inscrit sur mon ardoise.

— Parfaitement ,repris-je, c'est bien ici que j'ai été envoyé par une dame qui est venue chez moi ce soir. Je suis le prêtre catholique de la chapelle de X... et je venais voir un malade en danger de mort.

— Nous n'avons pas de malade ici, Monsieur. Certes, on se sera trompé en vous donnant l'adresse.

J'allais repartir assez désorienté, quand un jeune homme, qui avait entendu ce dialogue, sortit d'une pièce voisine, et m'exprima avec beaucoup de cordialité son regret de me voir obligé de sortir si tard, par un si mauvais temps.

— Si vous voulez entrer ici, mon Père, ajouta-t-il, il y a un bon feu.

Je le suivis et je lui racontai ce que j'avais dit à sa servante, ajoutant combien j'étais contrarié qu'on m'eût donné une fausse adresse.

Puis, me rappelant qu'il m'avait appelé mon Père (on sait qu'en Angleterre les catholiques disent "Father" en s'adressant au prêtre):

— N'y a-t-il donc pas de catholiques ici? lui demandai-je.

— Non, pas que je sache, dit-il; et pourtant, ajouta-t-il au bout d'un instant, je devrais être catholique, car j'ai été baptisé comme tel.

Nous nous mimes à causer, et notre conversation fut longue et sérieuse. Ce jeune homme était évidemment honnête et sincère, mais, depuis dix ans, il avait abandonné toute pratique religieuse, tout en conservant la foi au fond de son coeur. Dieu bénit mes paroles, car je ne le quittai qu'après l'avoir confessé et avoir pris rendez-vous pour le lendemain.

Le jour suivant, dimanche dans l'octave de la Toussaint, je m'attendais à voir arriver mon pénitent, mais, à mon grand étonnement, je ne le vis ni au presbytère, ni à l'église. Le lendemain, lundi, sa vieille domestique, fondant en larmes, vint m'apprendre la mort subite de son jeune maître qu'on avait trouvé inanimé dans son lit, le dimanche matin, atteint d'une apoplexie au coeur. D'après le médecin, la mort était survenue bien peu de temps après mon départ, car, le dimanche matin, le corps était déjà raide et glacé.

Je n'ai plus qu'un mot à ajouter à cette simple et véridique histoire. Je me rendis à la maison mortuaire pour prier auprès du cercueil qu'on avait disposé dans une des pièces principales. J'étais absorbé dans ma prière lorsque, levant tout à coup les yeux, je vis, pendu au-dessus de la cheminée, le portrait de la dame âgée qui était venue me chercher pour "un jeune homme sur le point de mourir". Ma domestique, qui m'avait accompagné, reconnut aussi, en voyant le portrait, la personne avec qui elle avait causé. Mais quelle ne fut pas mon impression lorsqu'on m'apprit que ce portrait était celui de la mère du jeune homme, morte depuis plusieurs années.

R. SCHELDON.

(Le Précurseur)

Pour vous, les mamans

## Lettre de Fadette

*Quand certaines mères se lamentent parce que leurs filles de dix-huit et vingt ans échappent à leur autorité, elles oublient qu'à douze ans, l'enfant n'obéissait pas, qu'à quatorze ans elle avait déjà un admirateur et qu'au cours de l'année scolaire, elle allait à des soirées dansantes, se promenait en auto avec des jeunes gens et qu'elles faisait tout ce qu'elle voulait en jouant des tours de singe pour échapper à la surveillance maternelle si mollement exercée. Ce qui est surprenant, c'est que ces mères inconséquentes s'étonnent des résultats de cette belle éducation, ou plutôt, de ce manque absolu d'éducation. Elles récoltent ce qu'elles ont semé.*

*Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'une jeune fille ne sera sérieuse que si elle a des parents qui s'en occupent sérieusement.*

*On ne détournera la jeune fille des niaiseries et des futilités qui l'attirent qu'en mettant dans sa vie un intérêt supérieur: l'étude rendue séduisante, la culture d'un art, l'exercice de la charité, l'intimité confiante avec sa mère et surtout l'exemple de cette dernière rempliront ce but efficacement.*

*Le père et la mère doivent apprendre à leurs enfants, non en censeurs et en professeurs, mais en amis, que les enfants ont des devoirs envers leurs parents, envers eux-mêmes et envers la société. Ils leur enseigneront à comprendre, à juger, à vouloir, et pour cela comme ils doivent s'en occuper avec intelligence et persévérance!*

*Ils leur apprendront également à connaitre leurs ennemis qui sont partout autour d'eux et en eux. Ils surveilleront leurs lectures, leurs amitiés, leurs divertissements. Leurs enfants, c'est leur tâche, leur occupation de tous les jours, et ceux qui s'en désintéressent, croyant leur rôle fini quand ils les ont confiés à des éducateurs et à des religieuses, sont bien coupables.*

*Je parlais des lectures, c'est l'un des pires ennemis de la jeunesse quand elles sont choisies au hasard des caprices et de la curiosité.*

*Les qualités intellectuelles ne sont jamais inactives. L'idée qui leur est confiée par la mémoire demande, un jour ou l'autre, à l'éclater au dehors. Ah! qu'elle est vraie, la fameuse théorie des idées-forces. L'action, c'est l'idée qui a pris corps.*

*Si, dans son âme, on donne à l'erreur les mêmes droits qu'à la vérité, on se prépare à donner au mal, conséquence directe de l'erreur, les mêmes privilèges qu'au Bien qui est le fruit naturel de la vérité. Les jeunes qui lisent à tort et à travers remplissent leur esprit d'idées fausses et immorales, ils voient dans leurs romans la glorification et l'excuse de la passion au détriment de la vertu, ils perdent le sens moral et la plupart des déchéances et des chutes sont le résultat logique des lectures dangereuses. C'est peut-être là qu'il faut trouver la cause de la conduite déplorable des jeunes filles qui attirent sur elles la sévérité des honnêtes gens, et ces derniers ont le tort d'englober dans leur indignation toute la jeune génération actuelle. Ils se trompent, car il y a beaucoup de jeunes filles sérieuses, modestes et actives. Ce sont elles qui ont eu de vraies mères attachées à leurs devoirs d'éducatrices.*

*A côté des jeunes filles très bien, il y en a un certain nombre qui nous donnent une mauvaise impression mais qui valent mieux qu'elles ne paraissent. Elles ont encore en elles ce qu'il faut pour continuer la tradition des bonnes mères canadiennes. Il leur manque la direction saine, intelligente et ferme qu'il serait possible de leur donner, si les parents, jusqu'ici négligents et plus soucieux de leur plaisir que de leurs devoirs, comprenaient leur immense responsabilité.*

*La vie de famille ne se déroulera doucement que si les femmes se résignent à ne pas bouger de leur poste, afin de créer autour d'elles le bien-être, la santé et surtout la vie des âmes dont elles ont la charge.*

FADETTE

(Le Devoir)

# Journées Sociales
## de Chicoutimi
## — 1945 —

**sous la direction de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal, sous les auspices de la J.I.C. et le haut patronage de S. Exc. Mgr Melançon.**

## Du 8 au 14 OCTOBRE

## Programme

**Journées de l'U.C.C. LES 8, 9 et 10 OCTOBRE**
**LUNDI, MARDI, MERCREDI,**

**Lundi à Saint-Félicien, mardi à Saint-Jérôme, mercredi à Chicoutimi.**

10 h. —**Les réalisations de l'U.C.C.,** Simon Maltais, président diocésain.

11 h. 30—**Les assurances de l'U.C.C.,** Jean-Marie Couet, L.Sc.C.

2 h. —**L'U.C.C. rempart contre le Socialisme** (1er cours), le Père Jacques Cousineau, S.J.

4 h. —**L'U.C.C. rempart . . .** (2e cours)

7 h. 45—Causerie, par le P. Cousineau, S.J.

8 h. 30—Film sur les Caisses populaires.

9 h. —Conclusions, par l'abbé G. Bouchard, aumônier diocésain.

LE COIN DES PETITS

## Le 2 octobre

**Mardi, c'était la fête des Anges Gardiens.**

**Avez-vous pensé à cela?**

**Quand le Bon Dieu vous a créés, Il ne vous a pas envoyés tout seuls dans la vie. A votre âme, Il a donné pour compagnon, pour guide, pour protecteur, un prince de sa cour du ciel: un ange qui ne vous laissera qu'à votre dernier soupir.**

**Pensez-vous à cela des fois?**

**Dans l'ancien temps, les rois avaient des pages qui les entouraient et les servaient. Le Bon Dieu regarde votre âme comme une reine, Il lui donne un page chargée d'en prendre soin.**

**Le croyez-vous?**

**Les saints, saint Bernard, saint Grégoire le Grand, dans leurs sermons aux fêtes des Anges, disent de belles choses des petits enfants aimés de Notre-Seigneur et de leurs Anges Gardiens. Les enfants, tout de confiance, de droiture sont chéris de Notre-Seigneur qui les donne en exemple aux grandes personnes: Si vous ne devenez semblables à ces petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.**

**Il les défend contre les scandales: Il ne veut pas que l'exemple du mal vienne ternir la beauté de leur âme ni affliger leur ange gardien!**

**Essayez-vous d'être ces bons petits enfants qui ne font jamais pleurer leur Ange Gardien?**

**Cherchez, voir! Examinez-vous.**

TANTE ELISE.

## Pour les Journées Sociales

### À MM. du Clergé

**Nous aurions voulu adresser nommément à chacun des membres du clergé diocésain notre respectueuse invitation aux JOURNEES SOCIALES.**

**Mais le temps qui nous reste est bien court; on nous excusera de nous servir sans cérémonie de la voix du journal.**

**Les Messieurs du clergé, prêtres dans le ministère, l'enseignement, les oeuvres ou l'Action catholique sont cordialement invités à toutes et chacune des JOURNEES SOCIALES ainsi qu'aux CONFERENCES publiques du soir.**

**Tout en nous faisant l'honneur de leur présence, ils pourront apporter aux questions à l'étude la lumière de leur expérience et de leurs bons conseils.**

**Le programme qui paraît aujourd'hui même dans le PROGRES leur fournira le détails des séances.**

**Le Service des Journées Sociales de la J.I.C.**

## Invitation particulière aux Dames

**On aura remarqué que, cette année, le programme des JOURNEES SOCIALES comporte une journée spéciale pour les Dames.**

**Comme il est bien malaisé d'écrire à chacune une lettre personnelle, on nous permettra d'adresser par la voie du journal une très cordiale et pressante invitation à toutes les dames de Chicoutimi, des villes voisines et de toute la région que la question sociale intéresse.**

**Les Pères Professeurs sont les Pères Robert Bernier et Georges Desjardins, S.J., qui traiteront de VIE SPIRITUELLE et TRAVAIL MENAGER ET D'ALLOCATIONS FAMILIALES ET EDUCATION.**

**Les cours se donneront à 10 h. et à 2 h. 30, à la salle des conférences, Centrale de Chicoutimi, 343, rue Racine. L'entrée est gratuite.**

**Le Service des Journées Sociales de la J.I.C.**

## PENSÉES

L'Action Paroissiale:

"Les bons Américains viennent ici voir des scènes et entendre du français qu'ils ne trouvent pas chez eux. Quant aux mauvais touristes, pas besoin d'eux. S'ils cherchent de la boisson, des clubs vulgaires, des salles de danse communes, ils n'ont pas besoin de venir ici pour cela. Et nous n'avons pas besoin de leur offrir notre jeunesse en sacrifice" (nov. 1944).

* * *

**"La fortune ne suffit pas, il faut avoir le talent de s'en servir".**
**(Prov. chinois).**

P. Antonio Poulin, s.j.:

"Depuis quelques années, la propagande en faveur des plaisirs et des boissons alcoolisées s'est organisée avec tellement d'habilité ou de tapage qu'elle a réveillé toutes les passions et fait chavirer, pour ainsi dire "le bons sens".

* * *

P. Antonio Poulin, s.j.:

"Les débits de boissons, débits trop nombreux, débits reconnus ou clandestins, voilà une des causes les plus fréquentes de l'intempérance de notre peuple. Un Ligueur sincère, un Ligueur qui a fait sa promesse, ne doit pas fréquenter ces lieux, ni s'exposer aux rechutes; il doit aussi s'opposer à la multiplication de ces tavernes où s'engloutissent les épargnes des nôtres."

## JEUDI, 11 OCTOBRE

### Journée des patrons

**(à la salle des Syndicats, 10, rue Morin)**

10 h. **Travail et Capital d'après-guerre,** le Père Jean d'Auteuil Richard, S.J.

2 h. 30—**L'organisation du travail dans l'entreprise,** le Père Georges Desjardins, S.J.

### Journée des conseillers municipaux

**(à la salle des conférences de la Centrale, 343, rue Racine)**

10 h. —**Tendances politiques d'après-guerre,** le Père Jacques Cousineau, S.J.

1 h. 30—**Responsabilité et administration publique,** le Père Jean d'Auteuil Richard, S.J.

3 h. —**Le problème des loisirs,** le Père Robert Bernier, S.J.

### CONFERENCE PUBLIQUE

**(à 8 h. 30 — salle de l'hôtel de ville)**

**Après-guerre et famille.** Le Père Georges Desjardins, S.J.

## VENDREDI, 12 OCTOBRE

### Journée des Commissaires d'école

**(à la salle des Syndicats, 10, rue Morin)**

10 h. —**Opportunité d'une association,** rapports et discussion.

2 h. —Lecture et adoption des Statuts.

3 h. 30—**Besoins d'après-guerre en éducation,** le Père Jean d'Auteuil Richard, S.J.

8 h. —Réunion spéciale des Commissaires avec l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial. **Administration scolaire.**

### Journée des Dames

**(à la salle des conférences de la Centrale, 343, rue Racine)**

10 h. —**Vie spirituelle et travail ménager,** le Père Robert Bernier, S.J.

2 h. 30—**Allocations familiales et éducation domestique,** le Père Georges Desjardins, S.J.

### CONFERENCE PUBLIQUE

**(à 8 h. 30 — salle de l'hôtel de ville)**

**Notre maturité nationale.** Le Père Robert Bernier, S.J.

## DIMANCHE, 14 OCTOBRE

### Journée des dirigeants et dirigeantes les jeunesses d'A.C.

10 h. —**L'idée dans la technique moderne,** le Père Joseph Ledit, S.J.

2 h. —**Jeunesse d'après-guerre,** le Père Robert Bernier, S.J.

### CONFERENCE PUBLIQUE

**(à 8 h. 30 — théâtre Capitole)**

**Paradoxes du Communisme.** Le Père Joseph Ledit, S.J.

*Une carte d'admission au prix de $1.00 donne droit d'entrée aux trois conférences publiques.*

## Le Pape réclame des hommes

Déclarant que les ennemis du Christ et de l'Eglise ne désarment mais d'eux-mêmes. Sa Sainteté le Pape Pie XII, a demandé, au co d'une cérémonie qui a marqué le cinquantième anniversaire de son ent dans la Congrégation de la Sainte Vierge, "à tous ceux qui sont vr ment des hommes de se préparer à agir au cours des temps graves q nous traversons". Il ajouta que les ennemis du Christ poursuivent toujo leur desseins pervers, même s'ils semblent avoir des intentions pacifiqu "En ces temps de lutte violente, on doit attendre courage et piété de t Congréganiste."

Le Pape rappela les souffrances endurées par les Jésuites dans propagation des enseignemen's de l'Eglise. Ce sont les Jésuites qui institué la Congrégation de la Sainte Vierge, dans laquelle le Pape entré à l'âge de 18 ans.

"Vous êtes chargés, dit le Pape aux congréganistes, de la défen de l'Eglise, qui compte sur vous dans la lutte contre la contagion du m et dans la défense de l'Europe chrétienne contre l'immoralité publiqu Des milliers et des millions de congréganistes sont mort savec le nom Marie sur les lèvres. Aujourd'hui, l'Eglise veut de vrais hommes, d hommes prêts à agir en ces temps difficiles que nous traversons, des hom mes actifs et prêts à s'élever au dessus des autres, dans leurs professio pour le travail de reconstruction, de réforme sociale". L'Ecole Socia Populaire publiera le texte de ce discours dès qu'il lui parviendra.

E.S.P.

## À FATIMA

**A la troisième apparition, la Sainte Vierge dit aux trois enfants:**

**"Si l'on fait ce que je vous dirai, beaucoup d'âmes se sauveront l'on aura la paix. La guerre va vers sa fin (1914-19) mais si l'on ne ces pas d'offenser le Seigneur, sous le prochain pontificat (Pie XI) comme cela une autre pire. Quand vous verrez une nuit éclairée par une gran lumière inconnue, sachez que c'est le signe que Dieu vous donne, qu'il prochain le châtiment du monde par la guerre, la famine et les persécu jions contre l'Eglise et contre le Saint-Père. Pour empêcher cela, je vie drai demander la consécration du monde à mon Coeur Immaculé et Communion réparatrice des premiers samedis du mois."**

**"Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on au la paix. Sinon, elle répandra ses erreurs par tout le monde, provoquan des guerres et des persécutions contre l'Eglise; beaucoup de bons serc martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir; plusieurs nations s ront anéanties. Mon Coeur Immaculé triomphera..."**

**(Abbé Lionel Boisseau — MOIS DE MARIE, pp. 38-39).**

# Lettre d'Ottawa

(De notre correspondant particulier)

Ottawa — 29 — Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône est terminé. L'adresse a été adoptée sur division après que la Chambre eût enregistré deux votes. Le sous-amendement proposé par le groupe de la C.C.F. a été défait par 117 contre 99, et l'amendement conservateur a été battu par un vote de 116 à 91. Après l'adoption de l'adresse, la Chambre des Communes a élu le vice-président qui doit présider aux séances du comité plénier et du comité des crédits, M. W.-R. Macdonald, député libéral de Brantford. Les derniers jours du débat avaient été consacrés à l'étude de l'agriculture, tout particulièrement du problème du blé. Maintenant que la guerre est finie, il faut s'attendre à ce que les députés de l'Ouest reviennent souvent à la charge en faveur du producteur du blé, tout comme ils le faisaient avant 1939, alors que le quart des sessions était consacré à ce problème.

LE RATIONNEMENT DE LA VIANDE

Le rationnement de la viande a causé, dans plusieurs villes du Canada, notamment à Montréal, un malaise prononcé. A Montréal la grève des bouchers a créé une situation fort tendue pendant plusieurs jours. Presque tous les étaux de bouchers étaient fermés au début de la semaine dernière. Les débardeurs se sont mis de la partie et il y eut des rencontres entre la police et ceux qui voulaient intimider les propriétaires des magasins. Les autorités fédérales sont demeurées fermes sur leurs positions, mais il est possible qu'elles consentent, maintenant que les troubles sont passés et que la grève est terminée à Montréal, à une attitude plus conciliante. A Ottawa il a été beaucoup question de ces événements au cours de la semaine écoulée. En fait, la population s'est beaucoup plus intéressée à ces choses qu'à des déclarations fort importantes de la part du premier ministre.

M. KING A LONDRES

M. King s'est mis lundi en route pour Londres où il aura des entretiens avec le premier ministre du Royaume-Uni, M. Clement Atlee. Il se rendra ensuite en Europe occidentale où il visitera les ambassades canadiennes et s'entretiendra avec les hommes d'Etat étrangers. Le voyage de M. King prend une importance singulière. Les cinq ministres des Affaires étrangères des plus grandes nations du monde ont tenu à Londres une conférence sur les préliminaires des traités de paix. M. King n'a pas l'intention de laisser à l'Angleterre la responsabilité de représenter toutes les nations du Commonwealth. Il a l'intention de réclamer le droit d'être consulté sur les questions d'importances majeure pour la paix future.

AFFIRMATION DE PRINCIPE

M. Mackenzie King s'est expliqué franchement à ce propos: "Il est important que le Canada ne soit pas simplement consulté, mais que l'on reconnaisse explicitement le droit du Canada à participer d'une manière effective aux grandes décisions qui mettront en jeu les questions concernant l'ordonnement général de la paix future. Pendant la guerre, pour des raisons militaires, il fut nécessaire d'acquiescer au jeu des ententes du temps de guerre qui plaçaient entre très peu de mains la responsabilité des grandes décisions ayant trait à la conduite de l'effort de guerre des Alliés. En continuant d'employer des méthodes qui furent improvisées devant l'urgence des besoins et les dangers de la guerre, des accords privés seraient conclus entre les grandes puissances sur des questions d'intérêt général, et cela pourrait facilement devenir des sources de difficultés et même de danger. Par conséquent, il faut prendre toutes les précautions possibles pour faire en sorte que, sous ce rapport, la formule du temps de guerre ne soit pas perpétuée dans l'élaboration du traité de paix et dans l'organisation des nations unies".

LES PRINCIPAUX BUTS DU VOYAGE

Le premier ministre a exposé, dans les termes suivants, les principaux buts de son voyage: "C'est avec ces pensées que j'ai décidé de faire une visite, dépouillée de toute formalité et prolonger, si nécessaire mon séjour au Royaume-Uni et en Europe occidentale. En ce qui concerne l'ensemble des conditions en Europe, je voudrais me renseigner moi-même, sur place, par mes propres observations et mes propres enquêtes. Pour parvenir à posséder la connaissance de beaucoup des problèmes qui montent à l'horizon, et pour être capable d'en parler avec l'autorité que je voudrais posséder, j'estime que je dois voir moi-même un peu du monde transformé dans lequel le Canada doit faire son chemin et jouer son rôle." A ces remarques M. King a ajouté un mot tout particulier au sujet des besoins de l'Europe, en vivres, en vêtements et en logements.

FAIRE AVANCER LE MONDE

Il faut accorder ce crédit à M. King qu'il aborde la question sous un jour noble. "Le processus de la pacification, a-t-il dit, sera manifestement difficile et long. Cette tâche ne consiste pas à faire renaître le monde que nous connaissions avant la guerre. Ce monde n'est plus. Notre tâche collective est de faire avancer le monde dans les voix qui conduiront à la paix, au bonheur et au bien-être général. C'est-à-dire qu'il nous faut trouver les moyens pour que les peuples puissent travailler ensemble dans la confiance et la collaboration. En élaborant l'ordre nouveau, il faut un bon départ et dans la bonne direction, pendant les mois critiques qui vont suivre. Les décisions qu'il faudra prendre au cours de ces mois peuvent déterminer la sorte de monde dans lequel nous allons vivre." M. King a précisé: "Les questions de frontières, d'administration coloniale ou de désarmement régional sont importantes, mais, en dernière analyse, beaucoup d'entre elles ont moins d'importance, même pour les pays dont les intérêts sont immédiatement en jeu, que les questions d'attitudes et d'objectifs.

L'ATTITUDE DU CANADA

Les honorables députés n'ignorent pas, a dit encore M. King, que pendant les délibérations du conseil des ministres des Affaires étrangères, à Londres, la question de la participation des nations du Commonwealth, en plus du Royaume-Uni, fut soulevée à plusieurs reprises. L'intérêt du Canada dans les délibérations du conseil des ministres des Affaires étrangères, ne repose pas tant dans les discussions détaillées de cas particuliers comme, par exemple, la démarcation des frontières, que dans un souci primordial de régler pacifiquement les différends encore existants, et de consolider l'organisation générale pour le maintien de la sécurité internationale". C'est pour sauvegarder cet intérêt, que le premier ministre tient à aller à Londres et à visiter les principaux pays d'Europe. Tout en sauvegardant et en affirmant la souveraineté du Canade (nous espérons du moins que tel est l'un des buts du premier ministre), le premier ministre travaillera à établir la paix sur des bases solides. Voilà de nobles buts.

André Laflèche.


Laissez votre téléphone HATER votre emprunt CAMPBELL

Alexander Graham Bell ne savait pas, lui, qu'en téléphonant au préalable, vous pouvez négocier un prêt Campbell et toucher l'argent en ne faisant qu'un seul déplacement.

Une assurance-vie rembourse le solde dû en cas du décès de l'emprunteur. Cette unique protection est gratuite pour tout prêt de $20 à $1,000.

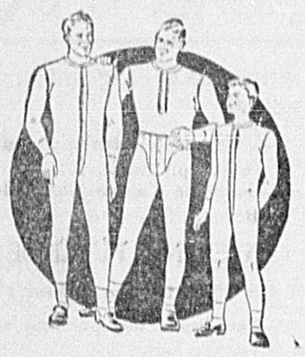
Vous avez le choix de 3 sortes de prêts et plusieurs modes de remboursement. Choisissez le plan qui convient le mieux à vos besoins. Vous pouvez compter sur la bonne foi de Campbell—sa réputation n'a cessé de grandir depuis plus de 18 ans.

45-25F

CAMPBELL FINANCE CORPORATION LIMITED

J. ERON, gérant de succursale,
225, RUE RACINE CHICOUTIMI, TEL.: 428
Voir: C.-A. FRIGON à Jonquière — 37, RUE ST-PIERRE
ARVIDA — 211, RUE DAVIS

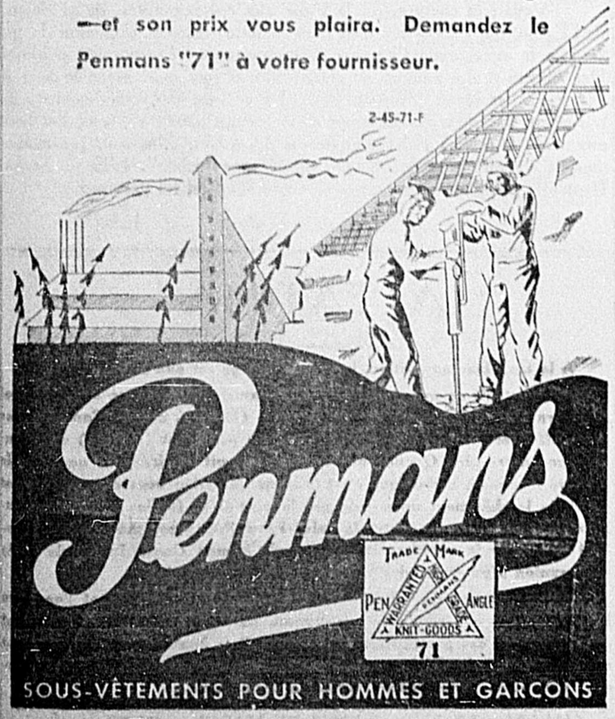




Le Penmans "71" n'est pas cher

Ce sous-vêtement Penmans à prix modique vous assure confort et chaleur. La coupe et l'ajustement du "71" sont tout ce que vous vous attendriez à trouver dans un sous-vêtement à prix plus élevé. Il fait de l'usage —et son prix vous plaira. Demandez le Penmans "71" à votre fournisseur.

2-45-71-F




SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARCONS


# Idéal du mouvement des Quatre-H

Quatre puissants piliers forment l'âme idéale du membre actif. Ces quatre mots d'ordre ont été choisis au milieu des fières responsabilités que tout jeune porte en soi:

*Honneur dans les actes*
*Honnêteté dans les moyens*
*Habilité dans le travail*
*Humanité dans la conduite.*

Penché sur les êtres et les variétés de vie, appuyé longuement sur l'oeuvre pour lui donner le fini de la perfection, retournant à Dieu la joie de son esprit, frais comme le vent dans les loisirs, le membre doit s'avancer vers une plus sincère Humanité.

Il ne doit plus y avoir de vulgarité fréquente, de plaisirs douteux, d'heures libres passées dans la fange de l'inaction, ce sera l'ère de pureté qui aura sa base sur une vie d'Honneur.

Le regard en face de la nature, les talents en vue de la perfection et du fini, les habitudes suivront cette ascension. Entre la conscience et le devoir il s'établira un équilibre silencieux, semblable à celui de la forêt, reposant sur une intelligence d'Honnêteté.

Mais, de plus, dans les doigts du jeune surgira une force, un élan orienté, un sillon qui ne se perd pas et dirige magnifiquement; cet élan ne sera pas de la qualité commune, il se distinguera toujours par les joies et les résultats: ce sera l'Habilité.

La pratique pourra fausser l'idéal, mais si l'âme est bonne le sentier difficile de la perfection deviendra route carrossable de tous les instants.

SA FONDATION

1—*provinciale.*

Les clubs 4-H du Québec ont été fondés par l'"Association Forestière Québecoise". Cette Association Forestière est l'ancienne Association des ingénieurs forestiers qui s'est elle-même transformée, pour faire oeuvre d'éducation populaire, lors d'une assemblée tenue le 8 février 1939, à la Salle des Promotions de l'Université Laval.

Dès les premières assemblées, il avait été question d'organiser une section d'éducation chez les jeunes. Et, en mai 1942, le docteur A.-R. Gobeil, gérant de l'Association fondait les clubs 4-H du Québec et les définissait officiellement comme étant: "Une association de jeunes ruraux, garçons et filles de 10 à 20 ans, travaillant à la conservation de nos ressources naturelles."

"L'Association a intentionnellement choisi cette appellation 4-H pour rappeler que les objectifs et moyens d'action de ses clubs sont à peu près identiques à ceux des clubs 4-H américains, organisés en 1918, et des autres clubs 4-H formés depuis dans les différentes parties du monde"... (Manuel des clubs 4-H, introduction).

Les activités des clubs 4-H du Québec s'étendent dans des projets concernant la conservation de nos ressources naturelles et plus particulièrement de nos ressources forestières.

(à suivre)

Léo BRASSARD.

# Bulletin des Relations Industrielles

**Publié par l'Université Laval.**

Le Département des Relations Industrielles de la Faculté des Sciences Sociales de Laval vient de publier son premier Bulletin. Cette publication — la seule du genre au Canada — s'adresse à toutes les personnes préccupées par les problèmes que posent les relations entre le capital et le Travail.

Le Bulletin des Relations Industrielles de Laval est une publication mensuelle. Voici un extrait du sommaire du premier numéro: l'avenir de l'Organisation internationale du travail; les centres d'apprentissage; le Fédéral et les problèmes du travail; les comités de production, le congrès mondial des unions ouvrières; la législation Barrette; les clauses d'arbitrage dans les conventions collectives, etc. Des notes d'actualité et un répertoire bibliographique complètent le sommaire. Les principaux articles ont été traduits en anglais.

Le prix de l'abonnement est de $1.50 par année. S'adresser au Département des Relations Industrielles, Faculté des Sciences Sociales, Université Laval, Québec.

LE NOUVEAU VALET

—Dites donc, vous êtes ici depuis ce matin et vous fumez déjà mes cigares?

—Que monsieur se rassure, c'en est encore de ma dernière place.

# Mise en garde à propos de sollicitation

Les Servantes du Très Saint-Sacrement avertissent le public que personne n'est autorisé à vendre, à faire "rafler" quelque objet que ce soit au nom de la Communauté sans être porteur d'une autorisation écrite signée par les autorités de la Communauté, et cela dans le but de mettre fin aux abus de toute sorte qui se font à l'insu des autorités.

COMMISSION DES TRANSPORTS AERIENS

DEMANDE DE PERMIS POUR L'EXPLOITATION D'UN SERVICE AERIEN COMMERCIAL

Le Service d'Aviation Charlevoix-Saguenay, Ltée, Bergeronnes, comté Saguenay, Qué., a demandé un permis à la Commission des Transports aériens, en vue de l'exploitation d'un service aérien commercial, sans horaire établi, d'une base désignée à Bergeronnes, Qué. Le service comprend le transport de voyageurs et de marchandises. Le requérant se propose en particulier de desservir, sur demande, la région aux alentours de Bergeronnes, y compris Québec, Chicoutimi, Rimouski et Rivière-du-Loup.

Toute personne qui désire faire des représentations au sujet de cette demande doit présenter tous les renseignements à cet égard au Secrétaire, Commission des Transports aériens, Edifice temporaire No 3, Ottawa, Canada, au plus tard le 23 octobre 1945, et doit en faire parvenir en même temps une copie au requérant, à Bergeronnes, comté Saguenay, Que.

COMMISSION DES TRANSPORTS AERIENS,
Ottawa, le 25 septembre, 1945.

# Comité de réhabilitation des vétérans

A l'instigation de S. H. le maire G.-H. Smith, un comité de réhabilitation des vétérans a été formé à Chicoutimi jeudi soir. Le président est le major Roland Dallaire. Les autres membres sont MM. W.-E. Dugal, J.-A. Grenier, Philippe Cusson, Simon Maltais et Raymond Lesard. M. Gaston Carrier est le secrétaire.


L'HISTOIRE DU SAGUENAY

Le livre que toutes les familles de la région devraient avoir.

A la Librairie Régionale Inc., 12


# Numéro infect du "Nouveau Monde"

Le numéro de septembre de "Nouveau Monde" est infect. Sous prétexte d'étudier la nudité dans l'art, on couvre deux pages de nudités complètes. Or, quatre-vingt-quinze pour cent des abonnés à ce périodique n'ont aucune notion de l'art. Ce qui restera dans leur imagination ce seront des images troublantes.

Même dans les milieux officiels les moins suspects de cléricalisme et de religiosité, on s'alarme d'une baisse de la moralité, Croit-on protéger la moralité en négligeant toute pudeur?

Au cours des dernières semaines, on a fait une grande campagne d'abonnment pour "Nouveau Monde". Pour se débarrasser d'un solliciteur importun, bien des gens ont consenti à payer l'expédition de la revue. Ces gens étaient loin de prévoir que les éditeurs de Toronto leur adresseraient une pareille cochonnerie.

Qu'on fasse donc sentir à ces effrontés que leur procédé nous insulte. Qu'on proteste ou qu'on retourne ce numéro infect. Les parents qui ne voudront pas se donner la peine de poser un tel geste, auront soin de jeter au feu le "Nouveau Monde". Le laisser à la portée de leurs enfants serait les exposer gravement.

Les ennemis des catholiques et des Canadiens français ont maintenant recours à la dissolution de nos moeurs pour vaincre. De toutes les armes employés jusqu'ici, c'est la plus dangereuse; soyons sur nos gardes!

L.-P. R.

(A. Catholique)

# Congrès de l'U. C. C. à Montréal

Tous les ans l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec tient un congrès général auquel sont conviés tous les cultivateurs de la province. On sait que ce congrès se tient alternativement à Québec et à Montréal. L'an dernier, il avait lieu à Québec et coïncidait avec la célébration du vingtième anniversaire de la fondation de l'U.C.C. Cette année, il a lieu à Montréal les 17 et 18 octobre prochain et sera présidé par M. J.-Abel Marion, président général.

C'est le vingt et unième congrès que tient l'U.C.C. depuis sa fondation. L'une des principales questions au programme du congrès d'octobre sera l'incorporation de l'U.C.C. et de ses cercles en vertu de la loi des Syndicats professionnels. Plusieurs autres questions importantes seront discutées, entre autres les résolutions qui seront transmises par les unions régionales et diocésaines. On compte sur la présence d'un grand nombre de cultivateurs.

# Ingénieur forestier conseil

Monsieur Jacques Tessier, ingénieur forestier, bachelier en Arpentage et Mesureur licencié, a le plaisir d'annoncer à la population du Saguenay, qu'il ouvre à Chicoutimi, un bureau d'ingénieur-forestier conseil. Monsieur Tessier, à l'emploi de la compagnie Price Brothers, exerça sa profesion à Chicoutimi depuis plus de trois ans. Diplômé de Laval en 1942, Monsieur Tessier est en mesure de faire bénéficier tous ses clients des nouvelles méthodes de Science en fait d'exploitation et d'aménagement forestiers.

## Saint-Edmond

SAINT-EDMOND (D.N.C.)

DECES D'ENFANT. — Le 29 août, Marie-Irène-Marcelle Nadeau, enfant de M. et de Mme Léopold Nadeau. La fillette était âgée de 2 ans.

BAPTEMES. — Joseph-Gilles-Maurice, enfant de M. et de Mme Georges Duchesne. Parrain et marraine, René et Gisèle Duchesne, frère et soeur de l'enfant.

Marie-Jeannette-Lisette, enfant de M. et Mme Amédée Gauthier. Parrain, David Gauthier, frère de l'enfant; marraine, Thérèse Boisvert, cousin de l'enfant.

Marie-Malvina-Monique, enfant de M. et de Mme Proxède Gauthier. Parrain et marraine, M. et Mme Grégoire Martin.

Marie-Suzanne-Gertrude, enfant de M. et de Mme Thomas Fortin. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Cloutier.

Jos.-Cyrias-Justin, enfant de M. et de Mme Cyrias Tremblay, oncle et tante de l'enfant.


Mais oui!

C'est Ernest qui voit à votre SERVICE à Chicoutimi et Arvida

Tél. 1670 Tél. 1670

"ERNEST"
le populaire voyageur de
La Librairie Commerciale
Limitée
140 Cartier, Chicoutimi



MAMAN A RAISON!

Les mamans se tracassent souvent, et avec raison, de voir leur fils se fatiguer au moindre travail. Lisez:

"Mon jeune garçon a grandi très vite. Il se plaignait souvent de douleurs aux reins et au moindre petit ouvrage, il était toujours fatigué. Je l'ai fait soigner durant quelque temps et son état de santé ne s'améliorait pas. Son teint devenait de plus en plus mauvais. J'ai finalement tout abandonné et je lui ai fait prendre les PILULES MORO. Dès le commencement du traitement, il s'est aperçu d'un changement pour le mieux. Il continue ce traitement et va de mieux en mieux . . ."

(Signé) — Mme EPHREM HEBERT,
St-Jean, P. Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Vos grands garçons, madame, de 15, 16 et 17 ans se croient déjà des hommes. Ils en sont peut-être par la taille, mais non par l'endurance . . . Ils se livrent ardemment aux sports, ils dépensent beaucoup d'énergie au travail, mais ils ne tardent pas à s'apercevoir qu'ils en font trop . . . Ils se fatiguent facilement. Faites-leur prendre tout simplement les PILULES MORO; ils auront de l'appétit et leur organisme se renforcira.

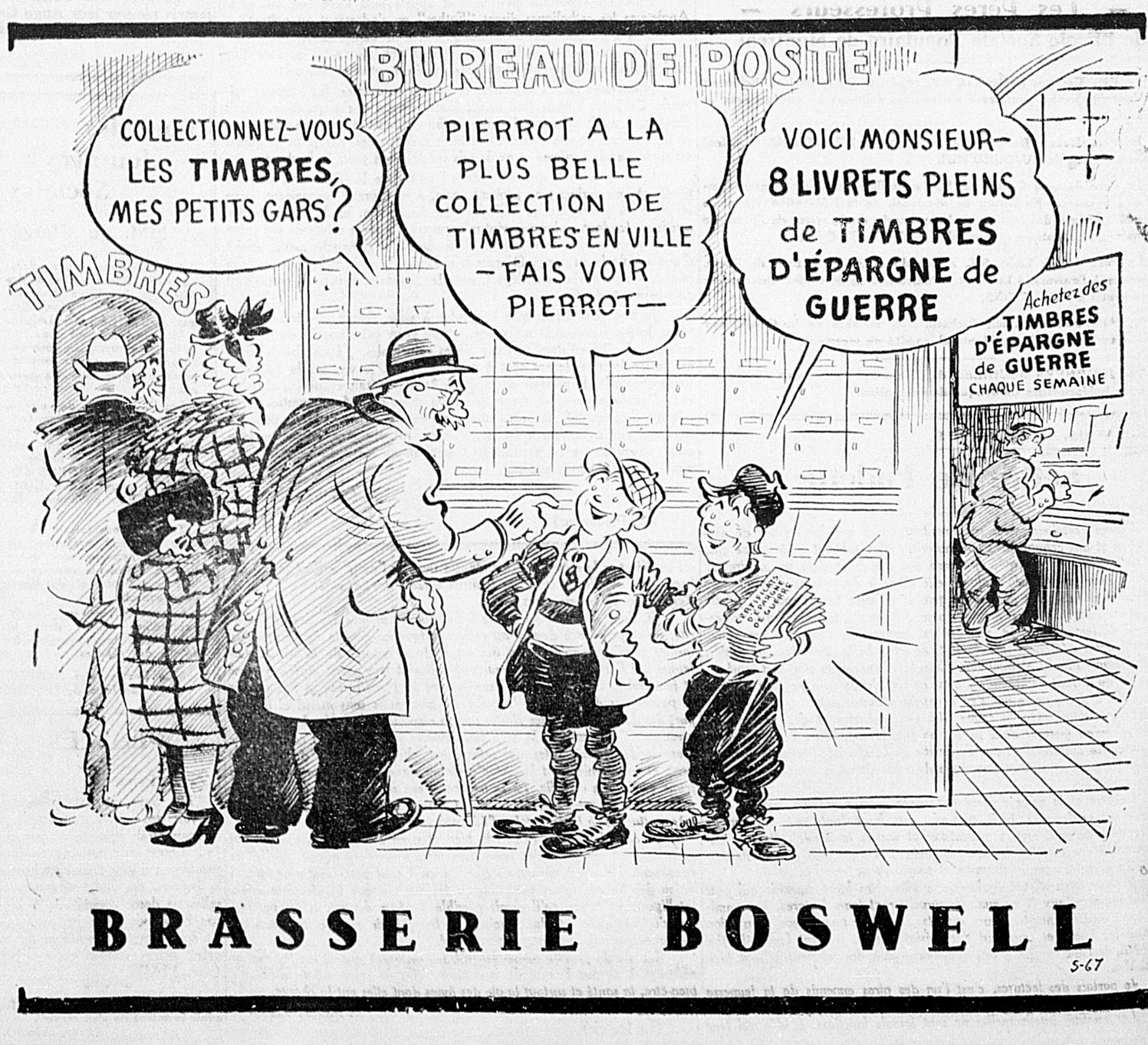
Les PILULES MORO sont d'une grande efficacité dans le traitement des malaises tels que: manque de force, perte d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins (conséquences de l'épuisement).

Par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.






BRASSERIE BOSWELL

5-67

# L'opinion des autres

**Staline va essayer de dominer partout où il pourra. — Les merveilleuses inventions améliorent-elles le sort de l'humanité? — Le problème très important de l'artisanat rural.**

LE CAS DE LA RUSSIE

Une conférence prononcée récemment par l'un des collaborateurs du périodique montréalais *Relations*, le R. P. Desjardins, S.J., à propos de la Russie et de la menace de guerre future que la politique du gouvernement soviétique de Moscou peut représenter pour le monde, a soulevé de vives protestations dans la presse anglo-canadienne. Il paraît qu'il ne faut pas, par esprit de solidarité envers un cobelligérant dans la guerre qui vient de cesser, ouvrir les yeux à certains faits. Le R. P. Desjardins n'est pourtant pas le seul à observer ce qui se passe, à en parler et à dire ce qu'il en pense.

Une dépêche que l'agence *Canadian Press*, transmettait de Baltimore, en date de samedi dernier, relate les propos tenus dans cette ville par le feld-maréchal Henry Maitland Wilson, chef d'une mission britannique à Washington. Le maréchal Wilson est d'avis que les Etats-Unis ont tort de limiter leurs forces d'occupation en certains pays et de réduire leurs effectifs militaires, parce que c'est, comme il dit, laisser le champ libre à la Russie et que celle-ci peut, d'ici cinq ans, produire une bombe atomique. "Elle pourra la produire, affirme-t-il si elle se met à l'oeuvre, comme naturellement elle le fera. Je suis très inquiet à propos des Balkans. Avec les Etats-Unis qui restreignent leur influence en Europe, il n'y a rien pour empêcher la Russie de devenir maîtresse dans cette région. Je ne vois pas pourquoi l'on parle de sécurité par la Russie et de toutes ses demandes pour des bases, à moins qu'il ne s'agisse de gains territoriaux; Staline a dit qu'il respectait la puissance et en fait il la respecte. En se rendant faibles, les Etats-Unis ne gagneront pas le respect de la Russie. Staline va essayer de dominer partout où il pourra."

Et à propos de l'influence russe dans les Balkans, l'hebdomadaire montréalais, le *Standard*, dans son édition de samedi dernier, publiait une dépêche transmise de Londres par la *British United Press*, et dans laquelle M. Edward V. Roberts, correspondant spécial, écrit:

"On apprend de haute source diplomatique que les observateurs de première main que le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. James F. Byrnes, maintient dans les Balkans, lui rapportent que les régimes que les soviets protigent en Roumanie, en Bulgarie et en Hongrie, ne représentent qu'une fraction du peuple. On a représenté à Byrnes que ces gouvernements balkaniques dépendent de la présence des forces d'occupation russes et de leurs actes fréquents de terrorisme par leur propre police."

C'est pourtant le *Standard* qui avait été l'un des premiers à protester contre la conférence du R. P. Desjardins et à dénoncer celui-ci comme un semeur de discorde dans le monde des alliés d'hier. La dépêche du correspondant Roberts n'est certes pas des plus amères à l'endroit du gouvernement soviétique de Moscou.

Emile BENOIST.

LE BIEN ET LE MAL

Les merveilleuses inventions produites par le génie humain ont pour objet d'améliorer le sort de l'humanité. Il n'en arrive malheureusement pas toujours ainsi. L'objet visé est souvent faussé et il arrive que des inventions destinées à servir l'homme et à le rendre plus heureux tombent entre les mains indignes d'exploiteurs qui, pour des motifs de lucre, les mettent au service du mal.

Fidèle à la tradition de l'Eglise, qui entend surveiller toujours d'un oeil paternel l'application de ces inventions, le pape Pie XII ne manque jamais une occasion de manifester l'intérêt qu'il porte à toutes les activités que la science moderne suscite dans le monde. Il s'intéresse tout particulièrement au cinéma et à la radio, ces deux inventions qui peuvent être utilisées pour le plus grand bien de l'humanité, mais qui peuvent aussi servir à des fins condamnables.

Le Pape a reçu dernièrement en audience au Vatican des représentants de l'industrie cinématographique et de l'industrie radiophonique des Etats-Unis. Aux premiers, qui s'occupent surtout de recueillir et de présenter sur l'écran les nouvelles du monde entier, le souverain pontife a recommandé par-dessus tout le respect de la vérité, mais surtout de la vérité mise au service du bien.

"L'appareil cinématographique ne peut mentir, dit-il. C'est vrai, mais le photographe peut choisir les sujets qu'il veut représenter. C'est ainsi que, tout en respectant la vérité, il peut faire de son appareil un instrument capable de créer des impressions fausses et de propager des germes de haine. Vous avez donc l'importante responsabilité de sauvegarder et de défendre les "actualités cinématographiques" contre les hommes sans conscience qui désireraient employer ce moyen de répandre des demi-vérités en mettant en *relief certains détails* et en en supprimant d'autres, ce qui est nécessairement de nature à porter les spectateurs à tirer des événements mondiaux des conclusions fausses et susceptibles de nuire à la concorde qui doit régner entre les membres de la société humaine."

Quelques jours après, recevant en audience les membres d'une mission radiophonique des Etats-Unis, Pie XII a loué la merveilleuse invention qui, comme toutes les inventions humaines, peut faireautant de mal que de bien. Cet appareil est devenu si commun, pénétrant comme il le fait dans tous les foyers, que les hommes ne se rendent pas tous compte de l'étendue de son importance. "La radio, dit le souverain pontife, peut être un instrument de mal. Elle peut servir à diffuser les calomnies, à tromper les gens simples et non prévenus, à nuire à la paix intérieure des peuples et à susciter la haine entre les nations." C'est pourquoi le pape demande aux hommes qui dirigent la radiodiffusion dans le monde de voir à éviter les abus auxquels la radio peut donner lieu et à respecter les foyers où elle pénètre.

Pie XII a aussi reçu dernièrement des groupes d'auteurs dramatiques, d'acteurs, de directeurs et de critiques de théâtre, d'athlètes, de rédacteurs sportifs, etc. A chacun de ces groupes il a su donner des conseils paternels sur le bien que ces gens sont appelés à faire dans leurs domaines respectifs et sur les écueils qu'ils ont à éviter. Tous ceux qui l'ont entendu s'accordent à dire que rien de ce qui concerne les diverses activités de a vie moderne ne lui est étranger, et que son grand coeur et sa science psychologique lui inspirent sur tous ces sujets des vues qui ,pour être chrétiennes, n'en sont pas moins larges.

L'ARTISANAT RURAL

On attirait récemment notre attention sur un problème de grande importance. Nous nous entendons tous pour nous réjouir de l'essor qu'ont connu en ces dernières années nos arts paysans. Grâce à des propagandistes d'un dévouement inaltérable, on est parvenu à créer un snobisme, un engouement pour les produits de nos artisans. Et ceux-ci, stimulés par l'intérêt qu'on voulait bien enfin apporter à leur travail, ont voulu se perfectionner et améliorer leurs techniques. Après une solution de continuité qui n'avait que trop duré, on en est revenu à une plus juste appréciation du labeur patient de nos modestes artisans des centres ruraux.

Tout n'est pas encore satisfaisant et il y a lieu de poursuivre l'oeuvre entreprise. Nous constatons trop souvent qu'un chainon fait défaut entre la production et la distribution. Isolés dans les différentes localités de la province, nos artisans se trouvent trop éloignés des marchés et ne peuvent par conséquent écouler leurs marchandises. Ils doivent fréquemment se contenter de la vente aux touristes, forcément aléatoire, et qui les prive d'organiser leur existence sur des bases financières solides et régulières.

Certaines paroisses ont mis sur pied des syndicats coopératifs dont il n'y a qu'à louer le travail. Est-ce néanmoins suffisant? Le temps ne serait-il pas venu de songer à un vaste organisme coopératif qui viserait à grouper les syndicats coopératifs et les producteurs habituels d'arts paysans, à orienter et à stimuler au besoin la production dans tel ou tel domaine, à créer et à faire connaitre la demande et la mode, à recevoir, entreposer, trier, emballer, annoncer et vendre la marchandise, etc.? Il y aurait là de quoi occuper une importante entreprise et à occuper une bonne partie d'une main-d'oeuvre aujourd'hui disponible. En agissant ainsi, nous contribuerions puissamment à renforcer notre économie canadienne-française. Il vaut donc la peine d'y songer sérieusement.

D'un autre point de vue, il ne faut pas oublier que la diffusion des produits artisanaux constituent pour notre groupe une excellente publicité. Puisqu'il nous est impossible de nous imposer dans le travail en série, pourquoi n'essaierions-nous pas de nous spécialiser dans le produit de luxe ou du moins dans le produit original, qui utilise nos propres matériaux et notre propre tournure d'esprit? Ce serait une façon de marquer notre originalité dans un champ qui nous est largement ouvert et où il nous appartient de prendre la place qui nous revient. Pour qu'il en soit ainsi, le plus urgent, c'est peut-être de concilier l'aspect artistique et l'aspect commercial du problème. Sinon, nous n'accomplirons rien de durable et de fructueux.

R. DUHAMEL.


MAISON PLEINE DE MONDE ...ET RENVOI BOUCHÉ!

VERSEZ-Y DE LA GILLETT!

UN RENVOI D'ÉVIER BOUCHÉ n'est pas une calamité quand vous avez de la Gillett dans la maison. Elle aura tôt fait de rétablir les choses pendant que vous tiendrez compagnie à vos visiteurs—et votre évier se videra ensuite normalement.

La Lessive Gillett peut vous aider de multiples façons. Non diluée, elle détruit le contenu des cabinets extérieurs. En solution* elle constitue un nettoyeur incomparable pour accélérer et faciliter tous les travaux de ménage. Sert aussi à désodoriser les poubelles. Ayez-en toujours sous la main.

* Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

FABRICATION CANADIENNE



Le moyen SAGE de soulager les symptômes déprimants des ÉPOQUES DIFFICILES

avec tension nerveuse, fatigue, faiblesse, mauvaise humeur...

Vous sentez-vous plus irritable, nerveuse, anxieuse ou attristée lors de vos époques mensuelles?

En ce cas, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour calmer ces symptômes. Le Composé Pinkham est un des remèdes les plus efficaces préparés à cette fin.

Le Composé Pinkham est ce qu'on nomme un *sédatif utérin* à cause de son effet calmant sur l'un des principaux organes féminins.

Le Composé Pinkham, extrait d'herbes et de racines salutaires (avec vitamine $B_1$) est fait pour AIDER la nature. Voyez quels bons résultats il produit. Suivez les instructions données sur l'étiquette.

COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham's


Lettre au Progrès

## À propos des bleuets

*Un ancien de Chicoutimi, jadis gérant de nos pulperies, nous adresse la lettre suivante à laquelle notre excellent collaborateur, M. Alfred Carrier, ou quelque savant professeur voudront sans doute répondre.*

Montréal le 28 septembre 1945.

Le Progrès du Saguenay,
Chicoutimi, P. Q.

Attention M. J.-G. Lamontagne.

Cher monsieur Lamontagne,

Un récent numéro du *Progrès du Saguenay* contient une intéressante appréciation sur la cueillette des "myrielles" (bleuets) que j'ai découpée et annexée à la présente.

Le nom de ce fruit a déjà suscité en ma présence des discussions de la part de personnes qui le voulaient désigner du nom de "myrtille", — cette prétention étant toujours contestée par des amis originaires de France qui prétendent que la fleur et le fruit du myrte, tant par la dimension que par l'apparence n'ont aucun rapport avec notre "bleuet" canadien.

Votre article a donc piqué ma curiosité et je me suis empressé de consulter quelques dictionnaires à ma portée qui, malheureusement, ne font aucune mention du mot "myrielle". J'ai subséquemment fait part de la chose à quelques amis mieux approvisionnés en dictionnaires variés, avec le résultat que l'un d'eux m'informe aujourd'hui que malgré de laborieuses recherches, il n'a pu trouver de mention du mot "myrielle" dans aucun dictionnaire. Par contre, le dictionnaire Harrapp, français-anglais, s'exprime au sujet de ce fruit, approximativement comme suit: "myrtille:: airelle ou *bluet* du Canadaa".

Cette information en plus d'être intéressante, me semble révélatrice en ce qu'elle corrige non seulement la prononciation mais l'épellation du mot que l'on emploie couramment dans cette province pour désigner ce fruit.

De même, en référant de nouveaau à Larousse, je constate que la description du mot "bluet" est plutôt celle d'une plante qui croit en France, ce qui sans doute est cause que mes amis français ne veulent pas reconnaitre ce mot comme étant applicable au fruit communément désigné comme tel dans notre province; par contre, la description de Harrapp citée plus haut, semble permettre une variante géographique en ce qui concerne l'appropriation du terme.

Par ailleurs, feu le Frère Marie-Victorin, dont les études font autorité dans ce domaine, mentionne dans sa "Flore Laurentienne", que "bleuet" et "bluet" s'emploient indifféremment pour désigner une fleur qui croit en France; cependant, il déclare que le bleuet canadien, fruit particulier au pays du Québec, semble justifier son épellation.

Votre région étant celle où ce fruit croit en abondaance et en qualité, ne serait-il pas opportun que votre journal prit les moyens d'en fixer le nom sous forme logique et définitive?

Je profite de l'occasion pour me rappeler à votre bon souvenir et vous prie de croire en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

A.-Stewart McNICOLS.

## 3182 âmes à Normandin

Normandin, (spécial). —

*Statistiques de la paroisse*: M. le curé a terminé sa visite paroissiale. Voici le mouvement de la population.

Le village compte 208 familles, dont 850 communiants et 296 non communiants. La population du village est de 1,155 âmes. Dans la paroisse l'on compte 330 familles, dont 1,500 communiants et 526 non communiants; la population est de 2,036 âmes.

Population totale: 3,182 âmes.

*Mouvement financier*: Voici le résultat de la quête de l'Enfant-Jésus par rang:

| | |
|---|---|
| 1er rang 1028: | $ 240.00 |
| 2e rang Nord: | 486.94 |
| 3e rang 4: | 335.79 |
| 4e rang 5: | 89.80 |
| Rang de l'église: | 407.93 |
| Total: | $1,548.15 |

Le montant total dans la paroisse s'élève à $2,108.61.

Le montant total dans le village est de $1,235.79.

Total paroisse et village: $3,344.40.

"Il y a beaucoup d'amélioration dans la paroisse, dit M. le Curé, je me permets dit-il, de vous féliciter de votre esprit de foi, source de votre grande générosité. Il est consolant de constater dans nos paroisses canadiennes, malgré les jours troublants que nous vivons, de constater, dis-je, des populations dévouées au Christ et à notre mère la sainte Eglise. Soyez fiers de vos paroisses, aimez-les! Que les pères et mères, que nos corps publics, dans leur domaine respectif, donnent le bon exemple! Que les enfants se sanctifient par l'obéissance et l'esprit de sacrifice. Telle est la directive, pour l'avenir, à l'occasion de la visite. Que le patron de cette paroisse, saint Cyrille, et que la vierge Marie soient vos puissants protecteurs auprès de Dieu pour la réalisation de ces voeux."

*Couvent*: La construction de l'aile, au couvent, avance rapidement. La Commission scolaire, toujours progressive, a décidé d'ajouter un étage de plus. Nous les en félicitons!

## Notre-Dame-d'Hébertville

N.-D.-D'HEBERTVILLE (D.N.C.)

MARIAGE. — Le 15 août dernier, à l'église de N.-D.-d'Hébertville fut béni par M. le curé C.-E. Tremblay, le mariage de Mlle Annette Simard, fille de M. et de Mme J.-Bte Simard, à M. Jean-Marie Fortin, G.S.C., fils de M. et de Mme Wilbrod Fortin, également d'Hébertville. L'église était décorée pour la circonstance de fougères et de fleurs de saison. La signature dans les registres se fit à l'autel latéral. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme C.-A. Lavoie, Mme Ls-Jos. Coté, Mlle Odile Lapointe et M. le Dr C.-A. Lavoie, étaient à l'orgue: Mme Th.-Le Fortin, Mme C.-A. Lavoie; M. Raymond Lapointe, J.-B. Larouche, Ph. Desbiens, e.a.d., Raymond Richard plaçaient les invités; et les bancs étaient marqués par le livre de "La cérémonie du mariage."

La mariée au bras de son père portait une longue robe de broderie française avec chapeau même motif, ornée de petites roses et de fleurs de bébé, et deux bandes du chapeau garnies de mêmes fleurs faisaient cascade jusqu'à son livre d'heures.

Assistaient au choeur: MM. les abbés Lorenzo Angers, Directeur de l'école d'Agriculture de Chicoutimi, Gérard Bouchard, aumônier de l'U.C.C., Jos. Coulombe, Roland Potvin, M. le vicaire J.-A. Villeneuve, aumônier des Jeunes Laurentiens, célébra la messe. Après la cérémonie religieuse, il y eut déjeûner à la fourchette à l'hôtel de ville, où les tables étaient décorées de pensées variées; puis, les nouveaux mariés partirent en automobile pour le Saguenay, Charlevoix et la Rive Sud.

Mme Fortin portait sous un bolero de fourrure rose une robe de gabardine vieux rose, un chapeau modèle Everglade et des accessoires bleu marines.

LES TAPEURS

—Vous venez encore me taper? Inutile d'insister. Je vous ai déjà dit mille fois non.

—Excusez-moi, je n'ai pas la mémoire des "non".

Comment trouver un Mari

Les hommes ne peuvent résister à ce traitement—du café, des crackers et du Canabec appétissant.

La première fois qu'il goûte ce fromage Borden, il tombe dans le filet. C'est le début d'une amitié florissante.

Le Canabec est le fromage des amateurs de fromage. Il a cette saveur alléchante qui satisfait.

Pour provoquer une demande en mariage, essayez du Canabec!

Pasteurisé pour votre protection

Si c'est du Borden's, il FAUT que ce soit bon!

Quand il y a de la joie dans votre Accueil...

C'EST L'HEURE DU CAFÉ MAXWELL HOUSE!

POUR les êtres chers qui reviennent . . . pour toutes les occasions de ce genre . . . il y a une note d'accueil dans le Maxwell House. Ce café exquis ouvre les coeurs et délie les langues . . . on se sent *réchauffé* par sa TRIPLE assurance d'un régal parfait.

Comptez d'abord l'EXCELLENTE QUALITÉ des cafés de l'Amérique Latine qui le composent et dont chacun est habilement sélectionné pour une caractéristique spéciale quant à sa saveur, son moelleux ou sa force.

Ensuite, le MÉLANGE EXPERT—une tradition Maxwell House depuis des générations—qui les réunit tous en un délicieux mélange *tout à fait* satisfaisant.

Puis—la remarquable TORRÉFACTION RADIANTE du Maxwell House qui fait ressortir toute la force et la saveur de chaque grain—*uniformément* . . . et *complètement*.

C'est pour cette *triple* raison que le Maxwell House est *toujours* "Bon jusqu'à la Dernière Goutte!" Faites-en votre café *habituel*.

MH705F

CAFÉ MAXWELL HOUSE

Un Produit de General Foods

SAGUENAY
DRY GINGER ALE

# Le Conseil économique est définitivement organisé

## Il se mettra au travail dès ce soir. — Toute la région était réunie de nouveau à Chicoutimi jeudi dernier. — But de cette organisation régionale. — M. J.-A. Néron président. — Les autres officiers et directeurs.

L'organisation définitive du Conseil d'Orientation économique du Saguenay a été complétée jeudi soir au cours d'une réunion régionale tenue à l'Hôtel de Chicoutimi, après le banquet de fondation. Toutes les villes, toutes les Chambres de Commerce, l'industrie, le commerce, la finance, l'agriculture, le travail, le transport et les autres services publics, la presse, la radio étaient largement représentés depuis Dolbeau jusqu'à la Baie-des-Ha-Ha! L'Hôtel de Chicoutimi a donné un service parfait.

Le Conseil d'Orientation économique du Saguenay a été incorporé en mai 1945. Il a pour but de grouper toutes les forces économiques du Saguenay, d'orienter et favoriser le développement économique de cette région et de la représenter auprès des autorités.

Le Conseil est dirigé par un Bureau de Direction et un Exécutif. Des comités permanents préparent les études et travaillent aux réalisations pratiques. Un secrétariat permanent avec commissariat va être organisé immédiatement.

Les argents nécessaires au bon fonctionnement du Conseil économique sont fournis par les villes, les conseils de comtés, le commerce, l'industrie et les divers groupements économiques. Me Louis-René Lagacé a présidé à l'élection du premier bureau de direction choisi comme suit: M. J.-A. Néron de Roberval, administrateur régional des Chambres de Commerce, président; M. W.-E. Dugal, de Chicoutimi, 1er vice-président; M. C.-H. Jetté, I.F. de Port-Alfred, 2ème vice-président; MM. J.-Augustin Fortin, de Chambord et J.-O. Bradet, maire de Kénogami, membres de l'Exécutif; M. L.-A. Dussault, de Chicoutimi, secrétaire-trésorier.

Les directeurs sont MM. J.-A. Plourde, préfet du comté du Lac-Saint-Jean-Est; Emile Vincent, préfet du comté de Lac-Saint-Jean-Ouest; Ulysse Boulianne, préfet du comté de Chicoutimi; Simon Maltais, président diocésain de l'U.C.C.; J.-Aimé Fortin, maire de Saint-Joseph-d'Alma; J.-Augustin Fortin, secrétaire de la Chambre de Commerce du comté de Roberval; Jules Gauthier, N.P., maire de Jonquière; J.-O. Bradet, maire de Kénogami; G.-H. Smith, maire de Chicoutimi; G.-H. Lavoie, maire de Bagotville; W.-E. Dugal, de l'Association des grocistes de la région; L.-R. Lagacé, avocat et président de la Chambre de Commerce de Chicoutimi; J.-G. Lamontagne, journaliste; Yvon Cousineau, de l'Aluminum Company; Jules Joyal, I.F. de Price Brothers; C.-H. Jetté, de la Consolidated Paper, président de la Chambre de Commerce de la Baie-des-Ha-Ha!; Antoine Dubuc, de la Compagnie du Téléphone Saguenay-Québec; J.-H. Bégin, maire de Dolbeau; T.-J. Butler, maire de l'Ile-Maligne et gérant de l'Alma and Jonquiere Railway; Philippe Boily, président diocésain des Syndicats nationaux et secrétaire de la Chambre de Commerce de Jonquière; J.-E.-A. Beaulieu, maire de Port-Alfred; Odilon Crevier, gérant général de la Cie Autobus et Taxis; Louis Fay, maire d'Arvida; Antoine Marcotte, maire et député de Roberval; Sisson, maire de Riverbend.

Les directeurs se réuniront ce soir à Saint-Joseph-d'Alma pour organiser les comités, engager le secrétaire-commissaire et mettre tout le travail en marche.

* * *

La bienvenue a été souhaitée par M. Albert Néron qui a fait un pressant appel à la collaboration de tous.

MM. Lagacé, Dugal, Jetté, Bradet, Fortin, Lamontagne et Réal Gagné ont pris brièvement la parole pour exprimer leur confiance dans l'organisation que l'on a entreprise il y a deux années près et pour renforcir les liens qui unissent toute la région. M. Néron a rendu hommage aux fondateurs, MM. J.-G. Lamontagne, J.-Augustin Fortin, L.-R. Lagacé et L.-A. Dussault.

M. le maire G.-H. Smith, président de l'Association d'Expansion industrielle du Saguenay, a promis la collaboration la plus entière de cette organisation qui s'occupe surtout de la grande publicité industrielle.

M. le député Antoine Marcotte, maire de Roberval, offre toute sa coopération et laisse entrevoir de grandes possibilités pour l'industrie chimique dans notre région, à cause de la richesse de nos forêts. Il attire particulièrement l'attention sur le problème de l'éducation des garçons au Lac-Saint-Jean.

LA GALERIE DES FOURRURES

LE LÉOPARD

Après avoir fait passer les principaux rongeurs à fourrure sur la galerie des fourrures, le magasin Lessard sur la Côte vous présente la grande famille du chat qui fournit les félins.

Le léopard et l'ocelot se ressemblent tellement par leurs habitudes et leur apparence qu'on peut les étudier simultanément. — La seule différence notable entre les deux est leur pays d'origine: le léopard ne connait que les jungles d'Europe ou d'Asie tandis que l'ocelot habite les deux Amériques.

Le léopard est un carnivore vorace qui peut surveiller sa proie durant des heures et des heures du haut des arbres où il grimpe avec une agilité remarquable. — Il donne naissance au printemps à trois ou quatre petits.

Remarquable par son pelage jaunâtre et tout parsemé de rosettes brunes, le léopard est employé depuis 1920 dans la confection de manteaux de fourrures ou encore comme garniture pour les manteaux de draps. — A part sa beauté exclusive, la fourrure du léopard ou de l'ocelot est d'une durabilité remarquable. Sa grand rareté sur les marchés américains lui vaut l'admiration et l'envie des élégantes qui savent l'apprécier.

On peut voir ce que c'est qu'un joli manteau d'ocelot en visitant le département de fourrure de chez Lessard sur la Côte. Votre visite au Royaume de l'Elégance vous convaincra en même temps que Lessard sur la Côte dit vrai lorsqu'il parle de fourrure supérieure et de prix abordables.

Saviez-vous qu'avec un grand magasin de Montréal, les magasins Lessard sur la Côte représentent les seuls dépositaires pour la province des fameuses fourrures Algonquins.

Rappelez-vous aussi que depuis vingt-trois ans Lessard sur la Côte a vendu des fourrures à plus de 12,500 clientes qui sans exception ont toujours été complètement satisfaite.



— AVIS —

CLUB MONTAGNAIS

(DIT LAC LEON INCORPORE)

Territoire de (17¼) milles carrés

Sous bail

Il est strictement défendu de pêcher et chasser sur ce territoire, situé dans les cartons Tremblay et Gagné. Cté, Chicoutimi.

Toute personne qui enfreindra ces règlements, sera poursuivie selon toutes les rigueurs de la loi.

par ordre

officier spécial

dudit Club.



SPECIALISTE POUR LA VUE

Maurice Monette, Ba. O.

Examen de la vue

HEURES DE BUREAU: 9 h. à 6 heures.

Vendredi soir 7 h. à 9 h.

TEL.: 350

LE SOIR sur rendez-vous.

171, rue Racine, 2ième étage



CINÉMA CARTIER

CHICOUTIMI

PROGRAMME de la SEMAINE commençant le 7 OCTOBRE 1945

Lundi, 8 oct.:

DIXIE JAMBOREE
Frances Langford
1 h., 3 h. 40, 6 h. 20 et 9 h.

DELINQUENT DAUGHTERS
Fifi d'Orsay et June Carson
2 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 50 et 10 h. 30

LUNDI SOIR: FOTO-NITE
VOTRE PHOTO VAUDRA: $130.

Mardi-mercredi-jeudi, 9-10-11 oct.:

UN DIMANCHE APRES-MIDI
James Cagney et Olivia De Havilland
1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30 et 9 h. 40
Aussi: Sujets courts

Vendredi-samedi, 12-13 oct.:

NEW ADVENTURE OF TARZAN
Herman Brix
1 h., 3 h. 50, 6 h. 45 et 9 h. 45

ORDERS FROM TOKIO
Danielle Darrieux et Anton Walbrook
2 h. 40, 5 h. 35 et 8 h. 25
Aussi: Nouvelles d'actualités

Samedi soir Midnight Show à 11 h.

3 CHEERS FOR THE IRISH
Priscilla Lane et Dennis Morgan

FOTO-NITE

Votre photographie vaudra la somme de $130. (LE LUNDI SOIR 8 OCTOBRE PROCHAIN). Venez en foule.

Les concours qui vous sont donnés le soir du Foto-Nite sont commendités par la maison J.-G. Boivin, nouveauté, Chicoutimi.

— FILMS À VENIR —

MR. MUGS RIDES AGAIN
East side Kids

IT'S A PLEASURE
Sonja Henie (TECHNICOLOR)

CHRISTMAS IN CONNECTICUT
Dennis Morgan

SHADOWS OF SUSPICION
Marjorie Weaver

QUELLE ETAIT VERTE MA VALLEE
Walter Pidgeon et Maureen O'Hara

UN EXCELLENT MOYEN D'APPRENDRE L'ANGLAIS EST D'ASSISTER AUX REPRESENTATIONS DU CINEMA CARTIER

*Les enfants au-dessous de 16 ans ne sont pas admis au théâtre*


## Trois importantes compagnies s'établiraient dans la région

### Ces compagnies sont appelées à faire affaire par tout le Canada dans le domaine de l'assurance.

Nous apprenons de source digne de foi que trois compagnies, du domaine de l'assurance et devant opérer par tout le Canada, ont signifié leur intention d'établir leur Bureau-Chef respectif à Chicoutimi dans un avenir prochain, pourvu qu'elles soient assurées de la collaboration des hommes d'affaires et de profession, marchands et industriels de la région de Chicoutimi-Lac-Saint-Jean-Saguenay.

Ce sont la "Policyholders' Association (Canada) Limited" (L'Association des Assurés du Canada), fondée en 1933 par Lettres Patentes fédérales, ainsi que la "Union Jack Underwriters' Agency (Canada) Limited" et la "Policyholdrs' Loan Corporation (Canada) Limited".

L'on nous informe que dès les débuts, ces trois compagnies donneront de l'emploi à un nombre considérable de personnes de la région dans des emplois de bureaux de toutes catégories, lequel l'on prévoit s'accroitra d'années en années. De plus, le programme d'opérations de la "Policyholders' Association (Canada) Limited" comporte une campagne intensive d'annonces une fois la semaine, l'année durant, par tout le pays par voie de la radio et des principaux quotidiens de chaque province, ce qui contribuera énormément à faire connaitre davantage notre belle région industrielle et commerciale, non seulement au Canada mais aussi à l'étranger.

Il est aussi rumeur que, si ces trois compagnies décident définitivement d'établir leur Bureau-Chef respectif pour le Canada à Chicoutimi, notre ville sera probablement enfin dotée, peu de temps après, d'une forte compagnie d'assurance générale portant son nom et devant faire affaires par tout le pays, à l'instar d'autres centres tel que Montréal, Québec, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Granby, etc.

Nous comprenons que l'Association des Assurés du Canada a été fondée sur des bases solides selon un plan conçu et élaboré, après six années d'études, intensives, par M. H. Archambault, de notre ville, particulièrement versé dans le domaine des assurances et bien connu dans la région, lequel a accepté l'invitation d'adresser la parole à la radio, au poste CBJ de Chicoutimi, de 6 h. 45 à 7 h., samedi soir prochain le 6 octobre, sur le projet de ces trois compagnies d'établir leur Bureau-Chef respectif dans notre ville, de leurs opérations projetées et des avantages qui en découleront non seulement pour la population de notre région, mais du pays tout entier. Nul doute que tous seront aux écoutes samedi soir pour entendre l'allocution de M. Archambault qui s'avère de la plus haute importance surtout pour notre région.

Les représentants de ces trois compagnies sont actuellement à Chicoutimi enquêtant enfin de s'assurer s'ils peuvent compter sur la collaboration de nos hommes d'affaires, de professions, industriel etc., de la région à l'établissement de leur Bureau-Chef ici. Fait à noter, elles ne demandent aucune exemption de taxes, etc., aucune faveur autre que la collaboration des gens de notre région, laquelle, nous osons espérer, leur sera accordée pleine et entière.

(Communiqué).


AVIS AUX BUCHERONS

La coupe du bois est maintenant commencée à la Rivière-à-Mars et au Lac Ha Ha pour le compte de John Murdock. Pour tous renseignements adressez-vous au bureau du Service National Sélectif le plus rapproché de votre localité.



AVIS AUX CULTIVATEURS

J'ai toujours en main de belles vaches "Holstein" donnant des veaux en tout temps. Vous n'avez qu'à vous adresser à:

J.-Emile BRASSARD,

Jonquière tél.: 1305 1 coup

Fleurs coupées
Bouquet de mariée
Couronne mortuaire

Mlle M.-Louise Boudreault

Fleuriste Serre Dubuc

Boul. Saint-Michel Tél.: 561

CHICOUTIMI


## FOTO - NITE

Durant la soirée du Foto-Nite, le lundi 1er octobre, au Cinéma Cartier, la personne appelée était mademoiselle Marguerite Bouchard, 39, Chemin Saint-Paul. Ne se trouvant pas dans la salle, cette personne n'a pu bénéficier de son privilège de vendre sa photographie $115.00.

Le FOTO-NITE vaudra lundi prochain $130. Assistez au Foto-Nite tous les lundis avant la dernière représentation, c'est intéressant, et ça peut vous rapporter un beau montant.

## AVIS AU PUBLIC

Messieurs Marcel Guilbert et Noël Dufour, aveugles de Chicoutimi, tiennent à avertir le public qu'ils ne reçoivent absolument rien, d'aucune manière des Sociétés d'Aveugles ramassant des souscriptions dans cette région actuellement, ou, en aucun temps.

(signé) Marcel Guilbert
(signé) Noël Dufour.


Salon de Fleurs, Enr.

Pour vos Bouquets de Mariés, Couronnes Mortuaires, Fleurs de toutes circonstances, téléphonez à 1008 durant le jour, et 118 Sainte-Anne le soir et le dimanche, ou adressez-vous à 229, rue Racine, Chicoutimi.

(même entrée que (LA MODE FRANCAISE.)

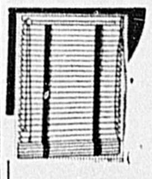
*Livraison à domicile.*



Avis aux Compagnies d'huile

A vendre un "plant" ayant appartenu à la Cie Richelieu comprenant trois réservoirs de 15000 gallons chacun avec pompe de déchargement et accessoires divers le tout situé sur terrain Commission du Havre de Chicoutimi. S'adresser au Dr J.-E. Gagnon, Roberval.





INSTALLEZ DES STORES VENITIENS

Vous aurez beauté et confort.

Commandez les vôtres de suite, Nous les fabriquons sur mesures.

Ecrivez:

P.-A. & ANTONIO ANGERS

Edifice Angers — Chicoutimi.



Fleurs pour toute Occasion

Grand assortiment des plus belles fleurs et plants en pots.

Bouquets de fiançailles, de mariage, tributs floraux, etc...

Mme J.-L. Marchand FLEURISTE

380, rue Racine, Tél.: 549

Chicoutimi

*LIVRAISON A DOMICILE SERVICE RAPIDE*



A VENDRE

Un ameublement de salon de barbier des plus modernes, deux chaises rockland. S'adresser à: M. O. Boily, 297, rue Saint-Dominique, Jonquière.



A VENDRE

Maison de quatre logements, située Chemin Saint-Paul, revenu $75 par mois. S'adresser au Magasin Populaire, 85, rue Taché, Chicoutimi-Ouest.



ASSURANCES

GUSTAVE CLAVEAU

Vie, Feu, Automobile

82, ave Ste-Famille, CHICOUTIMI

TÉL. 761



SAGUENAY
DRY GINGER ALE



— ABSENT —

Le Dr Georges-Thomas Gauthier 408, rue Racine, Chicoutimi sera absent de son bureau du 22 septembre au 15 octobre.



VOULEZ-VOUS QUELQUE CHOSE DE DIFFERENT?

A. LEMIEUX

670, RUE LAVAL CHICOUTIMI

LETTRAGE DE TOUS GENRES

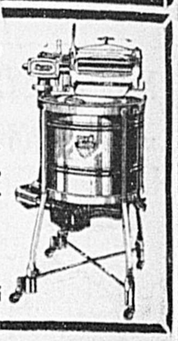
Enseignes, camions, vitrines, displays, pancartes.....

SPECIALITE: Lettrage à l'or en feuille sur verre, bois ou métal. 20 ans d'expérience à votre service. Esquisse sur demande.



POSTE DE SERVICE

Accessoires Beatty BROS. LIMITED



Réparations laveuses, repasseuses, balayeuses. Pièces de rechange en mains, rouleaux d'essoreuses, engrenages, etc. 18 ans d'expérience avec Beatty Bros.

J.-C. MARCOTTE

199, rue Racine Tél.: 817 Chicoutimi


## AUX USAGERS du Service Téléphonique

Nous avons des demandes de toute part pour de nouveaux appareils, de nouveaux circuits ou encore nous recevons des plaintes justifiées sur la lenteur du service.

Nous concevons très bien votre position et le regrettons sincèrement.

Quelques faits vous feront comprendre dans quelle impasse nous sommes nous-mêmes: Dans tout le Canada, il y a 200,000 demandes de téléphones non satisfaites; à la Compagnie Bell, 90,000 demandes et ici, dans notre région nous en avons plus de 1,000 en liste.

En septembre '39, nous passions 24,500 appels interurbains et en août de cette année il en passait 66,000.

Tout ce surcroit d'appels a lieu sur le même nombre de circuits ou à peu près, car il nous a été impossible d'obtenir les matériaux indispensables comme: téléphones, fils, câbles, paratonnerres, relais, tableaux commutateurs, etc...

La situation est toujours hors de contrôle et le sera encore pour une durée de temps indéterminée. Nous espérons que vous pouvez comprendre dans quelles conditions nos téléphonistes doivent travailler et nous vous demandons de leur accorder votre indulgence.

Nos intérêts nous font aussi soucieux que vous de voir terminée cette situation amenée par la guerre et qui nous prive de la satisfaction de pouvoir vous servir.

ANTOINE DUBUC,

Directeur.


REPRESENTANTS

CHICOUTIMI: Louis Chouinard, 259, rue Racine, Téléphone: 815.

CHICOUTIMI: Marcellin McNicoll, 42, avenue Sainte-Anne, tél.: 815.

KENOGAMI-JONQUIERE: Gérard Lapointe, 16A, rue Ste-Famille, Tél. 405.

PORT-ALFRED: Ls-Philippe Potvin, 145, 1ère rue, Téléphone 293.

Confiez vos assurances-vie à une compagnie canadienne-française.

Avant de vous assurer CONSULTEZ les Agents de

La Solidarité

COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

Division: Chicoutimi-Lac-Saint-Jean, Surintendant, Barnabé-A. Boivin, Roberval.

REPRESENTANTS

SAINT-JOSEPH-D'ALMA: Paul-H. Boivin, 167, rue Sacré-Coeur, tél.: 149.

SAINTE-FELICIEN: J.-Edgar Lapointe.

SAINTE-JEANNE-d'ARC: Arthur Girard.

CHAMBORD: Pierre Girard, tél.: 137.

Représentants demandés.